

GERALD FLURRY



COMMENT ÊTRE UN
VAINQUEUR

GAGNEZ VOTRE GUERRE CONTRE LE PÉCHÉ



COMMENT ÊTRE UN VAINQUEUR

GAGNEZ VOTRE GUERRE CONTRE LE PÉCHÉ

CETTE BROCHURE N'EST PAS À VENDRE.

Il s'agit d'un service éducatif gratuit
dans l'intérêt du public, publié par
l'Église de Philadelphie de Dieu.

© 2015 Philadelphia Church of God
All Rights Reserved

© 2020, 2021 Église de Philadelphie de Dieu
Version dérivée en français
Tous droits réservés

Imprimé aux États-Unis d'Amérique

Les Écritures citées dans cette publication sont issues
de la version Louis Segond, sauf indication contraire.

Illustration de couverture par Melissa Barreiro

COMMENT ÊTRE UN
VAINQUEUR

GAGNEZ VOTRE GUERRE CONTRE LE PÉCHÉ

GERALD FLURRY

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE

Votre guerre contre le péché ix

UN

La repentance envers Dieu 1

DEUX

Vous trompez-vous vous-même ? 22

TROIS

Qu'y a-t-il de si mal à la propre-justice ? 30

QUATRE

Le sens de la Pâque 48

CINQ

La guerre des volontés 65

SIX

La science de la guerre spirituelle 83

SEPT

La guerre offensive 100

PRÉFACE

VOTRE GUERRE CONTRE LE PÉCHÉ

DIEU AIME LES PÉCHEURS.

Jésus-Christ est mort pour vous. Il a sacrifié Sa vie pour vous alors que vous étiez encore un pécheur (Romains 5 : 6-8), le plus grand acte d'amour jamais accompli dans l'univers.

Beaucoup de gens ont entendu parler de ce sacrifice. Mais ils ne parviennent pas à comprendre ce que cela signifie et quelles sont ses implications profondes. Ils ne réalisent pas ce que cela révèle sur Dieu et Son plan.

Le pardon pour le péché est un don gratuit. Nous ne pouvons pas *gagner* la grâce de Dieu. Cependant, Dieu nous donne bien une formule spirituelle à suivre afin de la recevoir. Beaucoup de gens sont prêts à *accepter* le sang

de Jésus pour couvrir leurs péchés, mais ils ne suivent pas ce que Dieu dit dans la Bible—de sorte qu'ils *ne sont pas pardonnés*. Est-il possible que *vous* soyez parmi ceux qui ont fait cette erreur ?

Une fois que Dieu accorde le pardon, Il donne *des responsabilités* à celui à qui Il pardonne. Comme le Christ dit à la femme adultère à qui Il a pardonné : « VA, ET NE PÈCHE PLUS » (Jean 8 : 11). Cela est essentiel pour, ultimement, recevoir la vie éternelle.

Dieu aime les pécheurs—tellement, qu'Il veut *nous libérer* du péché et de tous ses terribles effets. LE PÉCHÉ NOUS ASSERVIT. Jésus a dit : « Quiconque se livre au péché est ESCLAVE du péché » (verset 34 ; voir aussi Romains 6 : 6 ; 2 Pierre 2 : 19). Dieu veut vous faire *sortir* du péché, tout comme Il a délivré les Israélites de l'esclavage en Égypte. Il veut complètement purger le péché de votre vie, pour l'écarter aussi loin que l'Orient l'est de l'Occident (Psaumes 103 : 12).

Dieu veut vous donner les moyens de vivre EXEMPT DU PÉCHÉ—une façon totalement différente de marcher, en nouveauté de vie, centrée sur Dieu (Romains 6 : 4).

C'est cela, la vie d'un chrétien. C'est une vie de bénédictions—de compréhension, de paix, d'épanouissement et de joie. Mais ce *n'est pas* la voie large et facile. Jésus a dit « *étroite* est la porte et *resserré* le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent » (Matthieu 7 : 14). Cette voie est pleine de défis et d'épreuves. Elle nécessite de connaître, et de suivre, la volonté de Dieu, même contre les tentations et les désirs personnels. Elle exige des luttes et des sacrifices.

C'EST UNE VIE QUI CONSISTE À SURMONTER ET À VAINCRE LE PÉCHÉ. La Bible soutient cela depuis les premiers chapitres de la Genèse jusqu'aux derniers chapitres de l'Apocalypse.

L'Écriture la décrit souvent comme une LUTTE, un COMBAT, une BATAILLE. Quiconque a déjà franchi cette porte étroite et entrepris le voyage sur le chemin difficile de la Terre promise peut se reconnaître dans cette description : C'EST UNE GUERRE.

Comment être un vainqueur est un genre de guide de survie pour votre guerre spirituelle. Il contribue à vous orienter sur le champ de bataille, à vous équiper pour la lutte, et à vous guider jusqu'à la victoire.

Cette brochure inclut plusieurs articles que j'ai écrits au cours des années sur ce sujet vital et la façon de vaincre spirituellement. Ils contiennent d'abondantes instructions pratiques et fournissent un guide clair pour des soldats chrétiens efficaces.

Pour vaincre l'ennemi, vous devez d'abord l'identifier. Notre ennemi le plus implacable est notre propre nature humaine. Les trois premiers chapitres de cette brochure vous aideront à mieux reconnaître cet ennemi en vous.

Le chapitre un : « La repentance envers Dieu » montre l'attitude et l'action nécessaires pour vraiment cibler le péché dans votre vie. Jésus-Christ a dit clairement que nous devons nous *repentir* pour être sauvés (voir Matthieu 4 : 17 ; Marc 1 : 15). L'apôtre Pierre dit que la repentance est requise pour être pardonné du péché et recevoir le Saint-Esprit (Actes 3 : 19 ; 2 : 38). *Mais que signifie se repentir ?* Très peu de gens comprennent ce processus de salut comme ils le devraient. Ce chapitre vous donne la bonne perspective biblique.

Le chapitre deux : « Vous trompez-vous vous-même ? » vous permet d'éviter un piège spirituel dans lequel nous tombons tous facilement. Il révèle le danger de l'inaction. Tant de fois nous entendons la vérité et la reconnaissons comme la vérité. Mais nous ne lui permettons pas de

façonner nos pensées, nos choix, nos paroles et nos actions. Nous n'*agissons* pas pour *changer*.

Le chapitre trois : « Qu'y a-t-il de si mal au sujet de la propre justice » expose l'énorme fossé entre vos propres idées sur ce qui est juste—lesquelles mènent à la mort (Proverbes 14 : 12)—et la connaissance de Dieu sur ce qui est juste, laquelle mène à la vie. Cela vous aidera à éliminer les modes de pensée qui vous rendent vulnérable au diable et qui vous empêchent même de voir Dieu correctement.

Le chapitre quatre : « La signification de la Pâque » est le chapitre central. Il montre au véritable chrétien comment comprendre correctement et apprécier le sacrifice de Jésus-Christ pour les péchés. Une façon de penser superficielle ou erronée sur ce sujet vous rend incapable de vaincre le péché. Avoir la bonne façon de penser vous donne la concentration dont vous avez besoin pour la victoire.

Le chapitre cinq : « La guerre des volontés » dévoile encore une autre fausse idée fréquente qui sape vos efforts pour vaincre. Il révèle la véritable source d'énergie dont vous avez besoin pour le combat spirituel.

Les deux derniers chapitres tirent leur instruction des réussites de guerriers physiques et montrent comment appliquer les principes spirituellement.

Le chapitre six : « La science de la guerre spirituelle » vous donne quatre points pratiques qui vous aideront à rassembler vos forces pour assiéger efficacement votre nature humaine.

Le chapitre sept : « La guerre offensive » vous montre comment la victoire finale peut être remportée : en livrant bataille à l'ennemi. Comme l'a dit le Christ dans Matthieu 11 : 12, « le royaume des cieux est forcé, et ce sont les violents qui s'en emparent ».

Nous sommes tous des pécheurs. Dieu nous aime et veut nous aider à éradiquer nos péchés afin que nous puissions

être près de Lui, et ainsi Il pourra nous amener dans Sa Famille et nous donner la vie éternelle. La guerre contre le péché est la guerre la plus noble que vous ayez jamais eue à mener. Si vous vainquez, alors à la fin vous pourrez dire, comme l'apôtre Paul : « J'AI COMBATTU LE BON COMBAT, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais la couronne de justice m'est réservée ; et le Seigneur, le juste juge, me la donnera en ce jour-là. »

UN LA REPENTANCE ENVERS DIEU

« PERMETTEZ-MOI ICI DE DIRE QUELQUE CHOSE SUR LA conversion que, je pense, la plupart des gens ne comprennent pas », a écrit Herbert W. Armstrong dans son *Autobiographie*, volume 1. « La repentance exigée comme condition pour être véritablement converti, en recevant l'Esprit saint de Dieu, est bien différente de ce que la plupart des gens supposent. C'est infiniment plus que... simplement être d'accord avec certaines doctrines.

« Qui que vous soyez, VOUS AVEZ ou *avez eu*, une IDOLE. Vous avez eu un autre « dieu » devant le véritable Dieu vivant et Tout-Puissant... Ce pourrait être votre propre VANITÉ... ou votre affaire ou votre profession. Très souvent, c'est *l'opinion de vos amis*, votre famille, votre groupe, ou vos contacts sociaux ou d'affaires.

« Mais, quelle qu'elle soit, cette idole doit d'abord être ÉCRASÉE, BRISÉE—elle doit être littéralement *arrachée*

de votre esprit, même si cela fait plus mal que d'avoir toutes vos dents arrachées et peut-être la mâchoire aussi !... Je ne connais pas d'anesthésique qui rendrait cela agréable. Habituellement, cela semble plus atroce que l'agonie de la mort par la plus cruelle des tortures...

« Je n'ai jamais été *converti* jusqu'à ce que j'aie été amené au point de réaliser ma propre nullité, et LA GRANDEUR universelle de Dieu—jusqu'à ce que je me sente complètement battu, vaincu. Quand j'en suis venu à me considérer comme un vaurien, « un tas de détritres humains », ne valant même pas d'être jeté sur le monceau des épaves humaines, véritablement rempli de remords pour avoir imaginé que j'étais « quelqu'un »—complètement, totalement et amèrement DÉSOLÉ pour la direction dans laquelle j'avais mené ma vie et les choses que j'avais faites—réellement et véritablement repentant... »

C'est une repentance très profonde. Et comme l'a dit M. Armstrong, la plupart des gens ne comprennent pas cela.

Avez-vous appris à vous repentir de la façon dont M. Armstrong a décrit les choses ?

« J'ai dit à Dieu que j'étais maintenant prêt à Lui donner mon MOI et ma VIE », a-t-il poursuivi. « Elle était maintenant sans valeur pour moi. S'Il pouvait l'utiliser, je Lui ai dit qu'Il pouvait l'avoir ! Je ne pensais pas, alors, qu'elle était utilisable—même dans les mains de Dieu !

« Mais laissez-moi dire au lecteur, si Dieu pouvait prendre ce qui était complètement vaincu, inutile, l'échec avoué auquel j'avais été réduit, et utiliser cette vie pour développer et construire ce qu'Il a fait, IL PEUT PRENDRE VOTRE VIE AUSSI, ET L'UTILISER D'UNE MANIÈRE DONT VOUS NE POUVEZ SIMPLEMENT PAS, MAINTENANT, IMAGINER—si *vous* la Lui remettez sans réserve et la laissez entre Ses mains ! » Combien d'entre nous ont fait cela ?

« Ce qui s'est passé depuis ne me donne aucune gloire—mais amplifie encore la PUISSANCE DE DIEU à prendre un outil sans valeur et accomplir SA VOLONTÉ à travers cet outil !

« Mais ne supposez jamais que ce fût facile. Si une mère souffre les douleurs de l'enfantement pour que son enfant puisse naître, la plupart d'entre NOUS auront à souffrir pour naître *de nouveau* de DIEU—même dans cette première étape d'engendrement que nous appelons conversion ! » (Ibid.)

M. Armstrong décrivait une *capitulation totale* à Dieu.

M. Armstrong a bâti une œuvre qui générerait plus de 200 millions de dollars, annuellement. Il diffusait sur 400 chaînes de télévision, chaque semaine, et il a publié une revue importante, *La pure vérité*, ayant un tirage de 8 millions d'exemplaires. Dieu l'a puissamment utilisé.

La conversion est un processus de toute une vie. ÊTRE CONVERTI, C'EST AVOIR LES PENSÉES DE DIEU—PLUTÔT QUE LES PENSÉES, LES ÉMOTIONS ET LES DÉSIRS CHARNELS. Nous devons penser comme Dieu ! C'est très difficile à réaliser, et c'est un profond sujet sur lequel méditer. Nous devons constamment *grandir* dans notre conversion. Le baptême n'est que le point de départ.

Voici comment l'apôtre Paul la décrit : « [A]nnonçant aux Juifs et aux Grecs LA REPENTANCE ENVERS DIEU, et la foi en notre Seigneur Jésus Christ » (Actes 20 : 21). Beaucoup de gens savent pourquoi nous devons avoir la foi en Jésus-Christ : nous devons accepter et croire en *Son* sacrifice afin d'être réconciliés avec Dieu et recevoir le Saint-Esprit. Mais jusqu'à quel point comprenez-vous LA REPENTANCE ENVERS DIEU ?

LE PÉCHÉ DE DAVID

Il y a beaucoup d'excellents exemples de la repentance envers Dieu dans la Bible. L'un des plus clairs est celui de David.

David avait une faiblesse pour les belles femmes. Il traînait ce problème avec lui depuis un certain temps—il n'avait pas réussi à le surmonter. Et des choses terribles ont explosé en Israël à la suite de ce péché. Des milliers de gens ont souffert et sont morts.

Il arriva un jour que Bath Schéba, la femme de l'un des meilleurs capitaines de David, se baignait nue sur un toit. Elle devait savoir que David pouvait la voir. Son mari était parti à la guerre, et elle n'affichait pas une très grande loyauté envers lui en son absence. David prit une décision, ce soir-là, qui fut gravée dans sa mémoire pour le reste de sa vie—une décision pour laquelle il souffrit depuis ce jour, à cause de ce qu'il avait fait à tout Israël.

Bath Schéba devint enceinte, et David avait maintenant un gros problème. Alors il commença à manigancer. Il envoya un message au mari de Bath Schéba, Urie, afin qu'il rentre chez lui pour être avec sa femme. Mais Urie avait plus de caractère que David à ce moment-là. Il ne voulait pas dormir avec elle pendant que ses camarades étaient encore au combat. Alors, le premier plan de David ne fonctionna pas.

David imagina un deuxième plan. Des hommes ont essayé d'enivrer Urie afin qu'il dorme *alors* avec Bath Schéba. Mais Urie ne voulut toujours pas coopérer.

David était désespéré, et de plus en plus éloigné de Dieu. Son troisième plan était encore pire. Il chargea le commandant de Urie de l'envoyer sur la ligne de front, au point le plus chaud de la bataille, de sorte qu'il soit tué. Et c'est exactement ce qui se passa.

Les choses semblèrent bien aller durant quelques mois. David prit Bath Shéba pour épouse. David pensa qu'il avait échappé à toutes les conséquences.

Mais alors un prophète de Dieu entra en scène. *David était sur le point d'apprendre une profonde leçon sur la repentance.*

« L'Éternel envoya Nathan vers David. Et Nathan vint à lui, et lui dit : Il y avait dans une ville deux hommes, l'un riche et l'autre pauvre » (2 Samuel 12 : 1). Le prophète Nathan commença à raconter cette histoire à David, d'un homme riche avec de nombreux agneaux, et un homme pauvre qui aimait chèrement sa petite brebis. Il raconta que l'homme riche accueillit chez lui un voyageur et, au lieu de prendre un agneau de ses propres troupeaux, « il a pris la brebis du pauvre, et l'a apprêtée pour l'homme qui était venu chez lui » (verset 4).

Cette histoire a profondément irrité David. « La colère de David s'enflamma violemment contre cet homme, et il dit à Nathan : L'Éternel est vivant ! L'homme qui a fait cela mérite la mort » (verset 5). Un jugement sévère !

Cet homme doit mourir, dit-il, *parce qu'il s'est montré sans pitié* (verset 6). Il n'avait pas réalisé que la parabole que Nathan avait dite était en fait un portrait de la façon dont il avait lui-même traité Urie, en prenant la précieuse femme de cet homme. En fait, David avait commis des péchés beaucoup plus graves que cet « homme riche » qu'il était si prompt à condamner à mort !

À ce moment, Nathan exposa les péchés de David au grand jour. « Tu es cet homme-là ! » lui dit-il (verset 7).

LA PRISE DE CONSCIENCE DE DAVID

« Pourquoi donc as-tu MÉPRISÉ la parole de L'Éternel, en faisant ce qui est mal à Ses yeux ? » demanda Nathan ! Une question difficile ! « Tu as frappé de l'épée Urie, le Héthien ; tu as pris sa femme pour en faire ta femme, et lui, tu l'as tué par l'épée des fils d'Ammon » (2 Samuel 12 : 9). *Tu as commis l'acte*, David, dit Nathan, *même si tu n'as pas toi-même soulevé l'épée*. Dieu savait tout—chaque détail du péché macabre de

David. D'une certaine façon, David s'était tellement éloigné de Dieu qu'il ne pensait pas que Dieu savait.

Ce péché déchira la vie de Bath Schéba. Sa famille fut détruite, et même son bébé, que David avait engendré, mourut. Tout Israël le sut. Tout le monde devait savoir, parce que David n'avait pas affronté le problème quand il aurait dû le faire.

Alors que tout cela se passait, Absalom, le fils de David pensa : *Eh bien, il n'est pas qualifié pour gouverner. Dieu l'a montré. Je vais prendre la relève.* Et il se dressa pour conduire les Israélites contre David, et 23 000 d'entre eux furent tués. Tout cela parce que David avait péché.

« Maintenant, l'épée ne s'éloignera jamais de ta maison, parce que *TU M'AS MÉPRISÉ*, et parce que tu as pris la femme d'Urie, le Héthien, pour en faire ta femme » (verset 10). Dieu avait-Il une attitude trop dramatique ou trop remplie d'émotion, ici ? *Tu m'as méprisé—moi Dieu ! a-t-Il dit à David.* Lisez les versets 11 et 12, où Dieu a prononcé un réquisitoire très dur. David était le roi d'Israël—il était responsable devant tout le peuple. Il a été puni en conséquence.

Remarquez la réponse de David. « J'ai péché contre *L'Éternel* » (verset 13). Une réponse très intéressante. Il n'a pas dit qu'il avait péché contre Urie ou Bath Schéba, ou tout Israël. Après tous les ravages qu'il avait causés dans tant de vies, sa principale préoccupation était ce qu'il avait fait à Dieu.

Lorsque vous péchez, vous rendez-vous compte que vous péchez CONTRE DIEU ?

« Et Nathan dit à David : *L'Éternel pardonne ton péché, tu ne mourras point. Mais, parce que tu as fait BLASPHEMER les ennemis de l'ÉTERNEL, en commettant cette action,* le fils qui t'est né mourra » (versets 13-14). Quand nous péchons,

nous donnons aux gens l'occasion de blasphémer Dieu. Nous pouvons apporter toutes sortes de problèmes dans l'Église. La raison en est que *nous représentons Dieu*.

PSAUMES 49

Les Psaumes 49, 50 et 51 parlent tous de la repentance de David, à l'occasion de son péché.

« Écoutez ceci, vous tous, peuples. Prêtez l'oreille, vous tous, habitants du monde » (Psaumes 49 : 2). Il a fait une proclamation publique dans le monde entier. David a vraiment révélé son cœur dans ces psaumes comme peu d'autres personnes pouvaient le faire. Considérez cela : nous mettons ces psaumes en musique, et nous les chantons aujourd'hui.

Le verset 5, « Je prête l'oreille aux sentences qui me sont inspirées », parle de la parabole que Nathan lui a dite—une parabole que David n'a jamais oubliée.

« Pourquoi craindrais-je aux jours du malheur, lorsque l'iniquité de mes adversaires m'enveloppe ? » (verset 6).

David se lamentait sur son ancienne attitude : *Pourquoi devrais-je avoir peur ? Je suis le roi—les rois ne peuvent-ils s'en tirer sans problèmes avec le péché ?* Mais il savait maintenant qu'il ne pouvait ramener Urie : « Ils ne peuvent se racheter l'un l'autre ni donner à Dieu le prix du rachat... Ils ne vivront pas toujours, ils n'éviteront pas la vue de la fosse » (versets 8, 10). *Je suis impuissant à l'aider, même si je suis roi. Je ne peux le racheter, ou lui donner la vie éternelle. Que puis-je faire ?* demanda David.

« Le rachat de leur âme est cher, et n'aura jamais lieu » (verset 9). David prenait conscience de la nécessité du sacrifice du Christ. Il y aurait beaucoup d'injustices dans ce monde, jamais correctement résolues, s'il n'y avait quelqu'un

pour nous ressusciter et nous donner une chance de naître dans la famille de Dieu.

« Car ils verront : les sages meurent, l'insensé et le stupide périssent également, et ils laissent à d'autres leurs biens. Ils s'imaginent que leurs maisons seront éternelles, que leurs demeures subsisteront d'âge en âge ; eux dont les noms sont honorés sur la terre. Mais l'homme qui est en honneur n'a point de durée, il est semblable aux bêtes que l'on égorge » (versets 11-13). Les gens pensent, peut-être seulement inconsciemment, qu'ils vont vivre pour toujours, mais à la fin, ils meurent comme les animaux. Tous les hommes meurent, et c'est la fin, disait David (versets 14-15).

Lorsque vous péchez, peut-être que vous voyez comment votre péché blesse d'autres personnes. C'est ce que David voyait ici. Mais avez-vous de *la repentance envers Dieu* ? Vous devez veiller à ne pas avoir seulement du regret humain pour votre péché, parce que cela ne vous permettra pas de surmonter vos problèmes. Notre repentance doit dépasser le niveau humain. Seule la *tristesse selon Dieu*—la repentance envers Dieu—vous permettra de vaincre.

À ce stade, David avait, donc, encore beaucoup à apprendre sur le repentir.

PSAUMES 50

« Ce n'est pas pour tes sacrifices que je te fais des reproches ; tes holocaustes sont constamment devant moi » (Psaumes 50 : 8). David avait fait des sacrifices—alors qu'il péchait—et Dieu disait : *Cela ne veut rien dire pour moi, David*. Toutes choses appartiennent à Dieu (versets 10-12). Il n'a pas besoin de tout cela venant de nous. Ces sacrifices étaient seulement pour diriger les gens vers le sacrifice du Christ. *C'est là* le sacrifice dont nous devons nous préoccuper.

Lorsque vous péchez, *vous* plongez une lance dans le côté du Christ. C'est la raison pour laquelle Il est mort—parce que *vous et moi* nous péchons. Si personne d'autre ne devait jamais entrer dans le royaume de Dieu, sauf vous, le Christ aurait quand même eu à se soumettre, Lui-même, à cette horrible exécution. Il y a un terrible châtiment pour le péché, et quelqu'un doit payer. C'est la façon dont les choses doivent se faire, selon la loi de Dieu.

Dieu a vraiment réprimandé David ici. « Toi qui hais les avis, et qui jettes mes paroles derrière toi ! » (verset 17). David en était venu au point où il *détestait* la parole de Dieu et Sa loi. Il était le roi, censé donner l'exemple à tout Israël. Dieu avait donc raison d'être en colère contre David ! David avait oublié son alliance avec Dieu.

Nous faisons également une alliance avec Dieu au baptême.

Lisez les versets 18 à 20. Dieu devient spécifique quant à la culpabilité qui était sur la tête de David. Il avait commis le vol, l'adultère, le meurtre, la tromperie, la calomnie—une multitude de péchés horribles. « Voilà ce que tu as fait, et *je me suis tu*. Tu t'es imaginé que je te ressemblais ; Mais je vais te reprendre, et tout mettre sous tes yeux » (verset 21). Dieu avait laissé s'écouler neuf mois avant de faire quoi que ce soit à propos du péché de David. Pourquoi ? *Parce qu'Il donnait à David une chance de se repentir*. Mais David ne l'a jamais fait. Il a commencé à penser : *Dieu pense comme moi—je suis sur la bonne voie*. Mais Dieu *ne pense pas* comme nous ! Nous devons mettre notre pensée en accord avec la Sienne. Il va souvent attendre que nous nous repentions, comme Il l'a fait avec David. NOUS VOULONS ÊTRE CERTAINS DE NE JAMAIS LE FAIRE ATTENDRE TROP LONGTEMPS.

Dieu a été patient avec David, et Il est patient avec nous. Si vous voyez *vraiment* vos péchés, vous savez que c'est vrai. Il

est patient et miséricordieux. Mais *vous n'êtes pas au-dessus de la loi*. Aucun de nous ne l'est ! David avait pensé qu'il l'était. Mais Dieu a corrigé cette attitude. TOUT LE MONDE EST SOUMIS À LA LOI. C'EST POURQUOI LE CHRIST EST MORT—CAR UNE PÉNALITÉ DOIT TOUJOURS ÊTRE PAYÉE À LA LOI.

Le psaume 50 montre que David se repent plus amèrement. Il apprenait la repentance envers Dieu. C'est beaucoup plus profond que la simple prise de conscience, par exemple, qu'en tant que parent cela nous blesse quand nos enfants font quelque chose de mal. Nous pouvons nous comparer à Dieu à ce niveau-là, mais la repentance envers Dieu va encore plus profondément que cela.

LA BONTÉ DE DIEU

« Et penses-tu, ô homme, qui juge ceux qui commettent de telles choses, et qui les fait, que tu échapperas au jugement de Dieu ? Ou méprises-tu les richesses de sa bonté, de sa patience et de sa longanimité, ne reconnaissant pas que *la bonté de Dieu te pousse à la repentance* ? » (Romains 2 : 3-4). De toute évidence, la repentance vient de l'Esprit saint. Mais ici, il est dit *que la bonté de Dieu* nous y mène.

Vous rendez-vous compte combien Dieu est bon ? Combien Il est bon pour vous ? Combien Il vous a donné ? Quand nous nous évaluons et nous comparons à la bonté de Dieu, nous voyons combien nous sommes méchants. COMPAREZ VOTRE BONTÉ AVEC CELLE DE DIEU, et là vous commencerez à comprendre pourquoi nous avons vraiment besoin de nous repentir envers *Dieu* et non envers l'homme.

À quel point Dieu est-Il bon ? Il suffit de penser à la crucifixion du Christ. Notez Genèse 22. Après que Abraham a prouvé qu'il était prêt à sacrifier son fils pour Dieu, le

Dieu qui devint plus tard Jésus-Christ a dit ceci : « *Je le jure par moi-même*, parole de l'Éternel ! parce que tu as fait cela, et que tu n'as pas refusé ton fils, ton unique, je te bénirai et je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel... » (versets 16-17). Dieu jurait *par Lui-même* en faisant cette promesse à Abraham. En d'autres termes, Il disait à Abraham : *Je vais donner ma vie pour toi, ou je vais mourir en essayant. Parce que tu as accompli cet acte, ma mort va payer pour tes péchés et je vais t'amener dans ma Famille. Je le jure par ma propre vie.*

Oui, quand le Christ est venu sur cette Terre, Sa vie était en jeu. Il pouvait, en effet, pécher. La vie du Christ comportait le plus grand risque dans l'histoire de l'homme. Mais Il l'a pris parce qu'Il voulait des gens comme Abraham dans Sa Famille—des personnes qui iraient jusqu'à sacrifier leur propre *fils* si nécessaire, sachant que Dieu le ressusciterait pour tenir une promesse (Hébreux 11 : 17-19). Abraham avait ce genre de foi et de confiance en Dieu, et Dieu lui a rendu plusieurs fois cet amour. *À toutes les personnes qui peuvent se repentir comme toi, Abraham—Je vais donner ma vie pour elles. Je sais que si je ne réussis pas, personne ne réussira. Mais je vais le faire afin que nous puissions bâtir la famille de Dieu.* C'est le prix qui a dû être payé pour que nous puissions recevoir l'Esprit saint de Dieu.

SI LE CHRIST AVAIT ÉCHOUÉ, DIEU LE PÈRE AURAIT ÉTÉ ASSIS EN SOLITAIRE POUR LE RESTE DE L'ÉTERNITÉ ! C'est le genre de sacrifice que ces Dieux ont fait pour nous. Nous pouvons oublier cela dans notre pensée charnelle insensible. Mais Dieu le Père et le Christ l'ont fait—et ils l'ont fait pour *vous*. Ils veulent que vous soyez au courant de cela. Non pas par vanité, mais afin que vous reconnaissiez que *la repentance doit être envers DIEU* ! Nous devons comprendre la repentance si nous voulons entrer dans la famille Dieu.

Méditez profondément sur la bonté de Dieu ! Elle est contraire à *tout* ce que nous voyons dans ce monde misérable et mauvais. Dieu ne se serait jamais permis, ne serait-ce que d'y penser, de faire ce que David a fait. Il n'est pas comme cela. Son esprit est en parfait accord avec Sa loi dans les moindres détails.

UN PSAUME À PROPOS DU CHRIST

David a écrit le psaume 22 *avant* d'avoir commis le péché avec Bath Schéba. Après sa repentance, il est sans doute revenu à ce psaume pour y passer beaucoup de temps à pleurer sur lui—à vraiment le comprendre pour la première fois. Parce que ce psaume n'aurait pas pu s'appliquer à David—il ne s'appliquait qu'à Jésus-Christ.

« Mon Dieu ! Mon Dieu ! Pourquoi m'as-tu abandonné ? Et t'éloignes-tu sans me secourir, sans écouter mes plaintes ? » (Psaumes 22 : 2). Ce sont les paroles que le Christ a criées juste avant Sa mort (Matthieu 27 : 46). Le Christ devait être abandonné *parce qu'Il était devenu péché*. C'était la première fois, dans l'histoire éternelle, que le Christ eut jamais connu ce que c'était que d'être abandonné par Dieu à cause du péché ! Pouvez-vous voir *votre part* dans l'angoisse que le Christ a soufferte, à ce moment-là ?

Il *n'était pas* impossible pour le Christ de pécher—comme certains du propre peuple de Dieu l'ont dit ! Il devait avoir la foi en Dieu tout le temps. « Tous ceux qui me voient se moquent de moi, ils ouvrent la bouche, secouent la tête : *Recommande-toi à l'Éternel ! L'Éternel le sauvera, Il le délivrera, puisqu'Il l'aime !* » (Psaumes 22 : 8-9 ; voir aussi Matthieu 27 : 43). Le Christ *a vraiment fait* confiance à Dieu. Lorsque nous faisons la même chose, pouvons-nous pécher ? Bien sûr, nous le pouvons. Et donc le Christ le

pouvait aussi. Dire qu'il était impossible pour le Christ de pécher enlève toute la majesté de Sa réalisation ; cela détruit Son sacrifice ! Le Christ s'est totalement remis à Dieu—Il Lui fit confiance d'une manière que nous n'avons jamais appris à faire. Il marchait par la foi, comme nous le devons. S'il n'y avait eu aucun risque, ce ne serait pas de *la foi* ! POURQUOI AURAIT-IL EU À MARCHER PAR LA FOI S'IL LUI EÛT ÉTÉ IMPOSSIBLE DE PÉCHER ? Il aurait été un simple robot.

« Ils ouvrent contre moi leur gueule, semblables au lion qui déchire et rugit. Je suis comme de l'eau qui s'écoule, et tous mes os se séparent ; mon cœur est comme de la cire ; il se fond dans mes entrailles. Ma force se dessèche comme l'argile, et ma langue s'attache à mon palais ; tu me réduis à la poussière de la mort » (Psaumes 22 : 14-16). Est-ce là quelqu'un qui ne pouvait pas pécher ? Non—ce sont les paroles d'un homme qui était à la limite, donnant tout ce qu'Il pouvait pour éviter de perdre Sa foi ! Le Christ était à *la limite* à cause de NOS PÉCHÉS ! Il a eu un châtement TERRIBLE, à cause de NOS PÉCHÉS ! Regardez cela du point de vue de Dieu. Il pourrait facilement dire : *Oui, je sais ce que tu as fait à Urie, je sais ce que tu as fait à Bath Schéba, et à Israël—MAIS QU'EST-CE QUE TU AS FAIT À MOI ? Tu as mis à mort mon Fils ! Et tu as soumis Son Père à une agonie encore pire ! C'est également pour cela que la repentance doit être envers Dieu.*

Le péché est quelque chose qui doit *nous horrifier*. Nous devons être conscients de ce que le Christ a fait pour nous. Croissez dans « *la repentance envers Dieu ET la foi en notre Seigneur Jésus-Christ* ». Ayez foi en ce sacrifice. Puis repentez-vous envers Dieu, qui a planifié le tout. Vous savez, surtout si vous êtes parent, que le Père a dû souffrir horriblement avec le Christ.

Si vous avez des problèmes récurrents dans votre vie, évaluez-vous par cette mesure. VOUS REPENTEZ-VOUS

ENVERS DIEU ? Prenez conscience de votre *méchanceté* devant Dieu ! David était un homme très méchant, mais il est devenu très juste—si vertueux qu'il régnera sur Israël pour toujours. Il y aura certainement des gens, servant sous sa direction, qui n'ont jamais commis des actes aussi mauvais que les siens. Mais la différence est que David savait vraiment comment se repentir.

PSAUMES 51

Continuons d'étudier les psaumes de repentance de David. « Ô, Dieu, aie pitié de moi, dans ta bonté... » (Psaumes 51 : 3.) David *n'a pas eu pitié* de Urie—et pourtant, il pouvait encore venir devant Dieu et demander grâce. C'est ainsi qu'est Dieu, et David le savait. Comme il est merveilleux d'avoir un tel Dieu aimant, bon et *miséricordieux*—même quand NOUS pouvons être très *impitoyables* parfois !

Le verset conclut : « ... selon ta grande miséricorde, efface mes transgressions ». Il y avait plus d'un péché en cause ici. David avait fait à peu près tout ce qu'il y avait de mal à faire. C'est ainsi que nous sommes, en dehors de Dieu.

« Lave-moi complètement de mon iniquité, et purifie-moi de mon péché » (verset 4). Combien de fois nous sommes-nous présentés devant Dieu et avons-nous demandé d'être lavés en le pensant vraiment ? Il faut du courage pour demander à Dieu de vous montrer où vous n'êtes pas propre, et, également, de Lui demander de vous nettoyer. « Car je reconnais mes transgressions, et mon péché est constamment devant moi » (verset 5). David n'essayait plus de cacher quoi que ce soit. Il a mis son péché, juste là, devant Dieu, et s'en est occupé.

« *J'ai péché contre TOI SEUL*, et j'ai fait ce qui est mal à tes yeux, en sorte que tu seras juste dans ta sentence, sans

reproche dans ton jugement » (verset 6). David voyait la justice de Dieu ; il comprenait la bonté de Dieu. Il avait *honte* de venir devant Dieu après ce qu'il avait fait. Mais Dieu était présent dans la vie de David comme Il ne l'avait jamais été auparavant.

David vit clairement sa propre nature humaine. « Voici, je suis né dans l'iniquité ; et ma mère m'a conçu dans le péché. Mais tu veux que la vérité soit *au fond du cœur* : Fais donc pénétrer la sagesse au dedans de moi ! » (versets 7-8). Pensez-vous comme Dieu ? Dieu désire que nous ayons la vérité au fond du cœur—tout comme Il l'a Lui-même. Il veut que nous pensions comme Lui. Il ne suffit pas de *prétendre* que nous pensons de la bonne façon. Ce doit être CE QUE NOUS SOMMES, au fond de notre cœur. C'est la leçon que Dieu enseignait à David. Comparez-vous aux autres et vous pouvez penser : *Hé, je ne fais pas si mal*. Mais comparez-vous à Dieu, et vous connaîtrez vraiment la *repentance*. LA BONTÉ DE DIEU NOUS CONDUIT À LA REPENTANCE.

David a vraiment accepté la correction de Dieu, ici. « Purifie-moi avec l'hysope, et je serai pur ; lave-moi, et je serai plus blanc que la neige. Annonce-moi l'allégresse et la joie ; et *les os que TU AS BRISÉS se réjouiront* » (versets 9-10). Voici une belle attitude : *Tu as brisé mes os, Dieu—maintenant, les feras-tu se réjouir ?*

« Détourne ton regard de mes péchés, efface toutes mes iniquités » (verset 11). C'est la vraie repentance envers Dieu. David était à la recherche de la bonté de Dieu et il était tellement gêné de son propre péché qu'il dit simplement : *Dieu, quand je me présente devant Toi, pourrais-Tu tout simplement détourner Ton regard ?* Ésaïe dit que quand il était en présence de Dieu, il était un homme aux lèvres impures (Ésaïe 6 : 5). C'est une attitude très repentante. Vous ne viendrez jamais devant Dieu de cette façon si vous vous comparez à d'autres hommes plutôt qu'à Dieu.

MESURES EXTRÊMES

Nous entendons souvent dire que nous devons devenir comme un enfant pour atteindre le royaume de Dieu. « En ce moment, les disciples s'approchèrent de Jésus, et dirent : Qui donc est le plus grand dans le royaume des cieux ? Jésus, ayant appelé un petit enfant, le plaça au milieu d'eux, et dit : Je vous le dis en vérité, *si vous ne vous convertissez* et SI VOUS NE DEVEZ COMME LES PETITS ENFANTS, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux » (Matthieu 18 : 1-3). Cela semble assez facile—simplement devenir humble comme un enfant. Ensuite, vous êtes dans le Royaume et tout ira bien.

Mais remarquez—le Christ poursuit : « Si ta main ou ton pied est pour toi une occasion de chute, coupe-les et jette-les loin de toi : mieux vaut pour toi entrer dans la vie boiteux ou manchot, que d'avoir deux pieds ou deux mains et d'être jeté dans le feu éternel. Et si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi : mieux vaut pour toi entrer dans la vie, n'ayant qu'un œil, que d'avoir deux yeux et d'être jeté dans le feu de la géhenne » (versets 8-9).

IL FAUT CE GENRE D'ACTION PARFOIS POUR « DEVENIR » COMME UN PETIT ENFANT !

Si vous avez un problème sur lequel vous n'avez pas d'emprise, un domaine où vous n'avez pas l'attitude d'un enfant, le Christ dit : FAITES TOUT CE QUE VOUS DEVEZ POUR LE SURMONTER ! Devenez comme un enfant, et allez à l'extrême pour vous assurer de rester ainsi. Vous ne pouvez pas dire : *Écoute, je ne veux pas qu'on me dise quoi faire*. Le Christ exige que nous gardions une *loi stricte* ! Même *regarder* une femme pour la convoiter est considéré comme de l'adultère, et le Christ dit que nous devons figurativement arracher notre œil si nous ne pouvons pas contrôler cela ! (Matthieu 5 : 27-29). À moins que nous le fassions, nous méprisons Dieu tout comme David l'a fait ! Parfois, nous devons aller aux extrêmes pour vaincre.

UN CŒUR PUR

« Ô Dieu ! Crée en moi un cœur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé » (Psaumes 51 : 12). Dieu doit créer un cœur pur en nous. David a pris conscience ici que son esprit avait totalement tort, et que Dieu devait créer et renouveler Son Esprit en lui.

David a presque perdu l'Esprit saint, lors de cet épisode. Il a prié : « Ne me rejette pas loin de ta face, ne me retire pas ton esprit saint » (verset 13). Vous pouvez certainement commettre des actes atroces, et encore avoir l'Esprit de Dieu. C'est pourquoi nous devons rester très proches de Dieu. David a laissé sa faiblesse triompher de lui, et cela lui a presque coûté le salut (voir, Psaumes 73 : 2). Si vous gardez un peu de levain dans votre vie, il va se répandre jusqu'à ce que votre esprit soit rempli de levain (Galates 5 : 9). Nous ne pouvons jamais nous permettre de *ne pas* nous repentir envers Dieu.

« Rends-moi la joie de ton salut, et qu'un esprit de bonne volonté me soutienne ! » (Psaumes 51 : 14). Notez—même si David faisait des choses « excitantes » comme commettre l'adultère, toute sa joie avait disparu ! Il était malheureux parce qu'il violait la loi de Dieu. Il n'y a rien d'excitant ou de joyeux à cela. Si nous violons la loi de Dieu, nous perdons notre joie. Elle ne peut être ranimée qu'en nous repentant et en restant près de Dieu.

David a réellement utilisé cet incident pour changer les choses. Il s'est mis à faire de grandes œuvres pour Dieu. « J'enseignerai tes voies à ceux qui les transgressent, et les pécheurs reviendront à toi » (verset 15). David voulait tourner autant de gens que possible vers les voies de Dieu—pour leur enseigner la loi de Dieu. Et c'est exactement ce qu'il a fait. En fait, il le fait encore, par son exemple et ses paroles merveilleuses.

« Ô Dieu ! Dieu de mon salut ! Délivre-moi du sang versé... » (verset 16). QUEL SANG VERSÉ ? CELUI DE JÉSUS-CHRIST ! DAVID SAVAIT QUE LE CHRIST DEVAIT MOURIR À CAUSE DE SON PÉCHÉ—C'ÉTAIT *réellement* LE SANG VERSÉ DONT IL ÉTAIT COUPABLE, PAS DE CELUI DE URIE !

Avez-vous conscience que *vous* êtes coupable d'avoir versé le sang ? Ne prenez pas vos péchés à la légère—ils ont coûté le sang de Jésus-Christ pour payer pour eux !

Le Dieu à qui David priait était celui qui devrait mourir un jour. David reconnut cela ! Et il fut ému par cela. Même si ce sacrifice n'était pas encore arrivé physiquement, c'était comme si David était lui-même parmi les soldats romains, prenant cette lance et l'enfonçant dans Son côté.

Comme il est dit dans le verset 18, Dieu désire tellement plus que des holocaustes et des sacrifices. « Les sacrifices qui sont agréables à Dieu, c'est un esprit brisé : « Ô Dieu ! Tu ne dédaignes pas un cœur brisé et contrit » (verset 19). Ce qui a vraiment affecté David, c'est qu'il commençait à voir ce qu'il avait fait à Dieu—ce que ses péchés feraient subir au Christ ! Et son esprit brisé, par conséquent, était exactement le genre de sacrifice que Dieu cherchait en lui.

David sera récompensé par une excellente position dans le royaume de Dieu. Il régnera sur les 12 tribus d'Israël (Jérémie 30 : 9 ; Osée 3 : 5). Puis David leur enseignera à se repentir comme il le faisait.

TRISTESSE SELON DIEU VS TRISTESSE SELON LE MONDE

Voici une description de la repentance que tout Israël connaîtra un jour. « Alors je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication, et ils tourneront les regards vers moi,

celui qu'ils ont percé. *Ils pleureront sur lui* COMME ON PLEURE POUR UN FILS UNIQUE, ils pleureront amèrement sur lui, COMME ON PLEURE SUR UN PREMIER-NÉ » (Zacharie 12 : 10).

Nous devons nous efforcer d'atteindre ce genre de repentance aujourd'hui. Nous sommes tous les meurtriers du Christ ! NOUS AVONS TUÉ LE FILS PREMIER-NÉ DE NOTRE PÈRE BIEN-AIMÉ ! Et si nous pensons comme Dieu, nous connaissons la même intensité d'émotion sur ce que nous avons fait et sur la perte d'un fils premier-né !

Cela nous amène au cœur de la différence entre la tristesse selon Dieu et la tristesse du monde. « En effet, la tristesse selon Dieu produit *une repentance à salut* dont on ne se repent jamais, tandis que la tristesse du monde produit la *mort* » (2 Corinthiens 7 : 10). La raison pour laquelle « on ne se repent jamais » de la tristesse selon Dieu, c'est parce qu'elle vous fait VAINCRE votre péché ! Quelqu'un ayant la tristesse du monde peut se sentir mal pendant un certain temps, mais il ne vaincra jamais ses problèmes. Avec la tristesse selon Dieu, cela peut ne pas être immédiat, mais vous n'êtes pas satisfait tant que vous n'avez pas surmonté ce problème. Vous entrez en contact avec Dieu et vous Lui présentez le problème, et vous vous efforcez de tout votre être de devenir semblable à Dieu dans ce domaine. C'est là que vous commencez à faire de réels progrès.

GOUVERNEMENT

Un dernier point. Dieu établit Son gouvernement dans l'Église pour nous aider dans ce processus. Le ministère est là pour une raison. « Souvenez-vous de vos conducteurs, qui vous ont annoncé la parole de Dieu : Considérez quelle a été la fin de leur vie, et imitez leur foi... Obéissez à vos conducteurs et ayez pour eux de la déférence, car ILS VEILLENT SUR VOS

ÂMES comme devant en rendre compte ; qu'il en soit ainsi, afin qu'ils le fassent avec joie, et non en gémissant, ce qui ne vous serait d'aucun avantage » (Hébreux 13 : 7, 17).

Parfois, la repentance envers Dieu est une question d'*acceptation de la correction du ministère*. Les ministres de Dieu veillent sur vos âmes. Dieu veut que vous ayez une bonne relation de travail avec eux—une relation joyeuse, non pas pénible. Cela ne signifie pas que le ministre fera toujours tout correctement. Mais Dieu doit avoir un gouvernement dans Son Église pour être en mesure de communiquer avec nous parfois. Repentez-vous envers Dieu, et n'oubliez pas qu'Il a des représentants dans la chair. J'ai été corrigé plusieurs fois dans ma vie, et cela n'a pas toujours été fait correctement, mais j'ai toujours essayé très fort d'accepter la vérité—et j'ai parfois dû prier très fort pour y arriver !

C'est un domaine où nous devons aller vers Dieu et, comme David, dire : *Sonde-moi, Dieu. Révèle-moi mes péchés secrets. Je veux être comme un enfant*. Si nous laissons quelque chose s'envenimer, cela finira par exploser de façon à ce que tout le monde le sache. Le monde entier connaîtra l'identité de chacun, quand la Tribulation viendra ! Tout le monde saura qui est Philadelphien et qui est Laodicéen—toute la partie sera terminée.

Voici en quoi consiste la véritable repentance : « Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ » (Philippiens 2 : 5). L'esprit du Christ doit être en nous, afin que nous pensions comme Lui. « Car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire selon son bon plaisir » (verset 13). Ce n'est pas un effort humain. Nous pouvons, en fait, ne pas vraiment *vouloir* surmonter un problème. Mais Dieu dit qu'Il nous *donnera* ce désir. NOUS DEVONS ALLER VERS DIEU POUR AVOIR LE DÉSIR DE VAINCRE. Si nous le faisons, Il promet de nous donner ce désir. NOTRE REPENTANCE SERA

ENVERS DIEU, puis nous serons capables de surmonter tous les obstacles !

DEUX VOUS TROMPEZ-VOUS VOUS-MÊME ?

SAVIEZ-VOUS QUE VOUS POUVEZ ENTENDRE LA PAROLE DE Dieu—et en même temps, *vous tromper vous-même* ? Parmi tous les habitants sur Terre, très peu ont entendu la véritable parole de Dieu. Et une grande majorité, de ceux qui l'ont réellement entendue, *se trompe elle-même*.

Se tromper soi-même détruit votre bonheur et vous prive de bénédictions. Cela rend votre Bible confuse et déroutante à bien des égards—en fait, Dieu dit qu'Il vous *cachera* effectivement Sa révélation !

Toutefois, si vous *surmontez* ce fait que vous vous trompiez vous-même, vous aurez une maison spirituelle forte pouvant traverser la tempête. Votre vie débordera de joie et de bonheur, Dieu répandra des bénédictions sur

vous. Vous comprendrez mieux votre Bible. Ce sont toutes des promesses de Dieu !

Alors, vous leurrez-vous ? Comment pouvez-vous savoir ? Et comment pouvez-vous rompre avec ce leurre ?

Voici la réponse simple et directe de votre Bible : « Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements » (Jacques 1 : 22).

Vous vous trompez vous-même *en entendant et en ne pratiquant pas*. Et vous vous libérez de cette tromperie en ACCOMPLISSANT la parole de Dieu.

COMMENT ÊTRE HEUREUX

Dieu a révélé le mode de vie qui nous donne des bénédictions merveilleuses. Lorsque nous le violons, nous amenons la misère et le malheur dans notre vie.

Jésus-Christ a mené une vie exemplaire afin que nous puissions avoir une idée de la façon dont nous devrions vivre. « Car je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait », a-t-Il dit (Jean 13 : 15). « Si vous savez ces choses, vous êtes *heureux*, POURVU QUE VOUS LES PRATIQUIEZ » (verset 17). *Entendre* la parole de Dieu ne nous rend pas heureux. Ce qui nous rend heureux est la *pratique*. C'est une promesse de Dieu !

Combien de personnes vraiment heureuses connaissez-vous ? Beaucoup rejettent l'exemple du Christ et s'attirent avec succès des plaisirs temporaires. Mais ces plaisirs n'apportent pas le vrai bonheur, et ils ne durent pas. Dieu nous a créés pour être continuellement remplis d'espoir, de joie et de vision ! Combien de ces qualités voyez-vous dans le monde d'aujourd'hui ? Une grande raison de la prévalence du malheur, c'est le fait de *se leurrer*.

Jésus a, également, dit : « Heureux plutôt ceux qui *écoutent* la parole de Dieu, ET QUI LA GARDENT ! » (Luc 11 : 28). Nous devons aller au-delà du simple fait d'*entendre* la parole de Dieu. Nous devons la *garder*, la *protéger*, et *vivre* par elle. Quand nous ferons cela, le Christ promet que nous serons bénis.

« ILS NE LES METTENT POINT EN PRATIQUE »

Cette vérité que le Christ a soulignée apparaît également dans Ézéchiel 33. Cette prophétie donne un puissant avertissement sur les dangers d'être *seulement un auditeur*.

Dans ce passage, une menace mortelle approche de la nation. Cette prophétie décrit, en fait, les graves dangers auxquels font face nos nations modernes—des problèmes qui deviennent visibles dans les événements mondiaux aujourd'hui ! Dieu prophétise qu'Il mandatera une sentinelle pour avertir les gens. Il ordonne : « Et toi, fils de l'homme, je t'ai établi comme sentinelle sur la maison d'Israël. Tu dois *écouter* la parole qui sort de ma bouche, et *les avertir de ma part* » (verset 7). Cet homme doit *écouter* la parole de Dieu—et puis FAIRE quelque chose : *avertir* les gens de la part de Dieu. Si cet homme n'avertit pas, Dieu le tiendra responsable du sang versé (verset 8).

Les versets 10-11 montrent que les gens qui ont besoin d'avertissement sont *plongés dans le péché*. Dieu s'écrie : « Je suis vivant ! dit le Seigneur, l'ÉTERNEL, ce que je désire, ce n'est pas que le méchant meure, c'est *qu'il change de conduite et qu'il vive*. REVENEZ, REVENEZ de votre mauvaise voie ; et pourquoi mourriez-vous, maison d'Israël ? » Dieu essaie de convaincre des pécheurs afin qu'ils SE DÉTOURNENT—qu'ils CHANGENT—qu'ils FASSENT quelque chose au sujet de la

méchanceté qui les conduit à la mort ! Ces gens ne pensent pas qu'ils ont tort. Ils croient qu'ils ont raison ! Mais ils ont le même problème dont parlait l'apôtre Jacques—et c'est un problème *fatal* !

Le verset 30 ajoute un détail frappant : ces gens *approuvent* effectivement le message de Dieu ! Alors que la plupart des gens dans le monde *rejettent* le message de Dieu, ces individus en causent, en parlent à d'autres, et disent : « Venez donc, et *écoutez* quelle est la parole qui est procédée de l'ÉTERNEL » (verset 30). Ils se rendent compte que c'est la Parole même de Dieu et, effectivement, encourageant les autres à venir *l'écouter* ! Ils se sentent probablement justes en faisant ainsi.

Mais quelque chose manque encore. Ils se leurrent, de façon flagrante !

Vous le voyez dans ce qui suit : « Et ils se rendent en foule auprès de toi, et mon peuple s'assied devant toi ; *ils écoutent tes paroles* [de la sentinelle], mais ILS NE LES METTENT POINT EN PRATIQUE, car leur *bouche* en fait un sujet de moquerie, et leur cœur se livre à la cupidité » (verset 31). Comme l'a dit le Christ, ces gens vont *entendre*, mais ils *n'agiront pas*. Ils *parlent* de la Parole de Dieu, mais leurs cœurs, leurs attitudes et leurs actes restent méchants. Ils vont selon leurs propres convoitises. Ils entendent ce que Dieu enseigne contre le péché—mais ils *commettent* encore ce péché, et ne vont même pas ralentir ! C'est un problème terrible !

Dieu met l'accent là-dessus au verset suivant : « Voici, tu [la sentinelle] es pour eux comme un chanteur agréable, possédant une belle voix, et habile dans la musique. *Ils écoutent tes paroles*, mais ILS NE LES METTENT POINT EN PRATIQUE » (verset 32). Ces gens aiment entendre le messenger de Dieu ; ils l'admirent comme ils le feraient d'un musicien habile. Mais ils se sont leurrés en pensant que

s'ils *entendent* la Parole, et en parlent, et encouragent les autres à l'écouter, cela seul les rendra justes, et ils n'auront rien d'autre à faire. Ils se considèrent comme des personnes spirituelles. Mais la vérité est qu'ils ne mettent pas la Parole *en pratique* !

C'est un sérieux leurre ! Si vous n'*appliquez* pas ce que vous apprenez dans la parole de Dieu, cela n'est d'aucune valeur !

Chacun de nous doit s'examiner parce que nous avons tous fait cette erreur. Nous devons observer et *mettre en pratique* toutes les paroles de Dieu. Rien d'autre ne compte !

« Quand ces choses arriveront—et voici ELLES ARRIVENT !—ils sauront qu'il y avait un prophète au milieu d'eux » (verset 33). Les terribles prophéties décrites dans Ézéchiel 33 ARRIVENT ! Une fois qu'elles seront accomplies, les gens se rendront compte à quel point l'avertissement de la sentinelle était important—ils vont *savoir* que Dieu a envoyé un messenger avec Son message. *Finalement*, ils commenceront à se repentir et à se tourner vers Dieu. Mais d'ici là, il sera trop tard pour être protégé physiquement.

Est-il possible que *vous* soyez celui qui ne prendra des mesures que quand il sera trop tard ?

COMME UN PETIT ENFANT

Voici un enseignement biblique important dont peu de gens prennent conscience. Afin de comprendre la vérité de Dieu, Dieu doit VOUS OUVRIR L'ESPRIT à celle-ci. Il doit vous la *révéler*.

Le Christ l'a clairement dit : « En ce temps-là, Jésus prit la parole et dit : Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que *tu as caché ces choses* aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as RÉVÉLÉES AUX ENFANTS »

(Matthieu 11 : 25). Combien de gens croient cela ? Dieu *cache* Sa vérité ! Il la *cache* aux puissants et aux érudits de ce monde—et par conséquent, Sa Parole n'a pas de valeur pour eux. Ils ne sont pas assez humbles pour écouter ce qu'Il dit et obéir comme des petits enfants obéissants. Ils vont *entendre*, mais ils ne *feront* pas ! Alors la vérité reste cachée pour eux. Ils peuvent l'entendre et la lire du début à la fin, mais cela ne fera que les rendre confus, et même après une telle proximité avec une vérité aussi incroyable, ils restent séduits.

Dieu ne révèle Sa vérité qu'aux « petits enfants »—ceux qui approchent Dieu avec une attitude de petit enfant.

« Personne ne connaît le Fils, si ce n'est le Père ; personne non plus ne connaît le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut *le révéler* » (verset 27). Ce sont les paroles mêmes du Christ ! Il a dit que vous ne pouvez pas connaître le Fils ou le Père, si Dieu ne vous le *révèle*. Et cela ne se produira que si vous écoutez le Christ et Lui obéissez.

Certaines personnes suivaient Jésus et l'appelaient même « Seigneur », ou *maître*. Cela semblait certainement juste et bon. Mais voici, ce que le Christ leur dit : « Pourquoi m'appellez-vous Seigneur, Seigneur ! et NE FAITES-VOUS PAS CE QUE JE DIS ? » (Luc 6 : 46).

C'est *terriblement* sérieux ! Ces gens se croyaient très justes ! Ils suivaient Jésus partout. Ils voulaient entendre Ses paroles. Ils se considéraient comme Ses disciples. Mais ils ne voulaient pas *faire* ce qu'Il disait ! Ils se leurrèrent ! Le Christ leur a audacieusement dit : *Je ne suis pas votre maître, si vous ne faites pas ce que je dis ! Cela ne sert à rien de m'appeler Seigneur si vous n'obéissez pas à ce que je vous dis de faire !*

Comment expliquez-vous le comportement de ces gens ? Eh bien, c'est tout simplement la *nature humaine*. C'est ce que nous avons tous tendance à faire naturellement ! Nous devons surmonter cette tendance charnelle sinon nous

ne recevrons pas les bénédictions—le bonheur, la joie et la compréhension biblique—que Dieu promet. Il ne vous révélera pas Sa vérité !

BÂTIE SUR LE ROC

Le Christ a ensuite souligné l'importance de *ce que nous faisons* avec ce que Dieu nous enseigne. « Je vous montrerai à qui est semblable tout homme qui vient à moi, entend mes paroles, ET LES MET EN PRATIQUE. Il est semblable à un homme qui, bâtissant une maison, a creusé, creusé profondément, et a posé le fondement sur le roc. Une inondation est venue, et le torrent s'est jeté contre cette maison, sans pouvoir l'ébranler, parce qu'elle était bien bâtie » (Luc 6 : 47-48).

Quelle merveilleuse image ! Lorsque vous FAITES les choses comme Dieu l'ordonne, votre vie devient stable et affermie—parce que vous bâtissez votre vie sur le Roc ! Entendre puis *mettre en pratique* la parole de Dieu vous donne une grande force spirituelle. De violentes tempêtes, des difficultés et des épreuves peuvent survenir, mais elles ne vous ébranleront pas. Aucun problème ne peut vous faire quitter Jésus-Christ !

Qu'advient-il si vous *ne faites pas* comme Dieu l'ordonne ? « Mais celui qui *entend*, ET NE MET PAS EN PRATIQUE, est semblable à un homme qui a bâti une maison sur la terre, sans fondement. Le torrent s'est jeté contre elle : aussitôt elle est tombée, et la ruine de cette maison a été grande » (verset 49).

Cet homme n'a pas bâti sur le Roc—Jésus-Christ. Il peut l'avoir entendu. Il peut avoir été d'accord avec Lui. Mais il n'a pas fait ce qu'Il a dit. Matthieu 7 : 26-27 dit que cet homme a bâti sa maison sur le *sable*. Lorsque le déluge

vint, la fondation de cette maison fut emportée en un instant. *Beaucoup* de gens qui entendent ce que Dieu dit ne parviennent pas à se concentrer sur *la mise en application*. Parce qu'ils *ne font pas ce que disent* ces paroles, ils n'ont pas de force. Quand une épreuve survient, leur maison tombe rapidement, et ils abandonnent le Christ.

Dieu promet que si vous prenez des mesures pour bâtir votre maison d'après les paroles de Jésus-Christ, *rien* ne vous délogera ! Rien ne vous éloignera de Dieu ! C'est, là, un MERVEILLEUX ensemble de versets pour nous encourager ! *Rien* ne pourra nous empêcher d'*agir*, et d'*obéir* à Dieu.

Ne vous leurrez pas en pensant que trouver la vérité, entendre les paroles, et en parler est tout ce que Dieu exige de vous. *Écoutez*—puis AGISSEZ ! Lorsque vous ferez cela, Dieu déversera des bénédictions sur vous et apportera beaucoup de bonheur dans votre vie, même au milieu des épreuves et des tempêtes. Il vous révélera de plus en plus de vérité ; Il vous accordera une meilleure compréhension biblique. Et Il vous donnera une vie abondante et joyeuse ! C'est une promesse de Dieu : Si vous savez ces choses, *heureux* êtes-vous SI VOUS LES APPLIQUEZ.

TROIS QU'Y A-T-IL DE SI MAL À LA PROPRE-JUSTICE ?

IL ÉTAIT UNE FOIS UN MESSENGER QUI VINT DANS LA MAISON d'un homme riche et lui dit que tous ses bœufs et ses ânes avaient été pris par des voleurs et beaucoup de ses serviteurs tués. Comme il finissait de parler, un autre messenger vint disant que le feu était descendu du ciel et avait détruit tous ses moutons. Ce messenger n'avait pas fini qu'un autre vint dire que plusieurs voleurs étaient venus et avaient pris ses chameaux et tué le reste de ses serviteurs. Un autre vint juste sur ses talons et dit : « Une tornade a frappé votre maison et vos fils et vos filles sont tous morts. »

Job était en état de choc. Que d'épreuves ! Il perdit tous ses biens, il perdit ses propres enfants, et fut consumé. Tout cela parce que Dieu voulait l'enseigner sur l'autosatisfaction.

Job était *l'exemple parfait* d'une personne satisfaite de soi. Mais cela fut un gros problème dans toute l'histoire de l'Église. C'est humain, et très naturel, d'être satisfait de soi.

PLUS SAINT QUE TOI

Avez-vous déjà côtoyé une personne qui vous fait vous sentir coupable, ou très méprisable, parce que vous estimiez que cette personne faisait tellement de bonnes œuvres ? Vous ne vouliez pas devenir des amis proches de cette personne parce qu'elle vous faisait toujours vous sentir tellement injuste. Job avait cet effet sur les gens.

Nous devons comprendre que le PHARISAÏSME REPOUSSE, ALORS QUE LA VÉRITABLE JUSTICE DE DIEU ATTIRE LES GENS à vous comme ce fut le cas pour Jésus-Christ. Les gens aimaient le Christ. C'était agréable d'être à côté d'un tel homme parce qu'Il ne rabaissait pas les gens et ne les faisait pas se sentir inférieurs.

Le Christ a condamné les pharisiens pour leur autosatisfaction. « Car, je vous le dis, si votre justice ne surpasse celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux » (Matthieu 5 : 20). Le Christ a clairement dit que si notre justice ne dépasse pas celle que ces gens avaient, nous ne pouvons même pas être dans le royaume de Dieu. C'est aussi grave que cela.

Quand les pharisiens jeûnaient, ils voulaient que les gens voient ce qu'ils faisaient. Ils voulaient être considérés comme bons. Aujourd'hui, nous sommes peut-être un peu plus sophistiqués parce que nous connaissons l'histoire de Job et ses problèmes d'autosatisfaction. Mais quand nous faisons quelque chose de bien—peut-être que nous jeûnons, ou que nous recevons beaucoup de gens dans notre maison—il y a un empressement au fond de nous-mêmes pour le dire à

quelqu'un ou laisser les gens voir que nous avons fait quelque chose de bon. C'est ce que les pharisiens essayaient de faire. Dieu a condamné cela. Ils étalaient leur justice *ouvertement*—un gros défaut spirituel.

C'est pourquoi nous nous sentons mal à l'aise parfois à côté de gens qui affichent leur pharisaïsme. Si nous sommes pharisaïques, cela repoussera les gens plus rapidement que tout—c'est garanti. Si nous voulons des amis, nous ne pouvons nous sentir supérieurs à eux. Au contraire, nous devrions travailler à faire tous les gens se sentir comme des princes.

Comment vous sentez-vous, dans le fond de votre cœur, lorsque vous êtes en présence d'un adultère ou de quelqu'un qui a commis un horrible péché ? Êtes-vous mal à l'aise ? Jésus-Christ s'assoit avec des gens comme cela, tout le temps. Les pharisiens le détestaient pour cela.

Bien sûr, le Christ savait que les pharisiens étaient tout aussi pécheurs que les autres parce qu'ils ne s'étaient pas vraiment repentis. Autrefois, Dieu a condamné les Juifs pour cette attitude de *plus-saint-que-toi*. Ils regardaient les autres personnes autour d'eux et se contentaient de critiquer parce qu'ils ne pouvaient pas voir qu'ils avaient, personnellement, des défauts. Ils ne voyaient que les fautes des autres.

La même chose peut se produire dans votre vie. Le pharisaïsme fait de vous une personne sans beaucoup de compassion parce que VOUS NE POUVEZ TOUT SIMPLEMENT PAS COMPRENDRE POURQUOI LES GENS ONT TANT DE DÉFAUTS. SI VOUS NE REGARDEZ PAS EN PROFONDEUR ET NE VOYEZ VOS PROPRES PROBLÈMES, VOUS ALLEZ ÊTRE TRÈS CRITIQUE À L'ÉGARD DES AUTRES PERSONNES. Vous serez une personne difficile à approcher, car qui veut être rabaissé tout le temps ?

Voici un exemple de *véritable* justice. « C'est dans une grande affliction, le cœur angoissé, et avec beaucoup de

larmes, que je vous ai écrit, non pas afin que vous fussiez attristés, mais afin que vous connussiez l'amour extrême que j'ai pour vous » (2 Corinthiens 2 : 4). L'apôtre Paul parle d'un homme qui a été mis hors de l'Église à cause d'un inceste. Cette personne s'était repentie et était revenue. Remarquez la réaction de l'Église de Corinthe. « En sorte que vous devez bien plutôt lui pardonner et le consoler, de peur qu'il ne soit accablé par une tristesse excessive » (verset 7). Quand cet homme revint, les Corinthiens commencèrent à le critiquer et le condamner à cause de l'horrible péché qu'il avait commis. Paul dut s'asseoir en larmes et écrire une lettre, disant : *Pardonnez à ce pauvre homme, ou vous le détruirez spirituellement*. Paul voyait que cet homme s'était repenti. Il savait que Dieu avait effacé ses péchés passés, et qu'ils étaient tous pardonnés. Maintenant, il allait devenir un fils de Dieu s'il continuait dans la bonne direction.

Voici un principe, que j'espère, vous n'oublierez jamais : LA VÉRITABLE JUSTICE NE REGARDE JAMAIS LES AUTRES DE HAUT. Peu importe qui c'est, ou à quel point le pécheur est sale, la vraie justice ne regarde jamais la personne de haut. Elle hait le *péché*, mais AIME LE PÉCHEUR.

LA RELIGION PURE

Il est *extrêmement difficile*, si vous êtes pharisaïque, de voir ce défaut chez les autres—et encore plus en vous-même. SATAN LE DIABLE N'A MÊME PAS PU LE DÉTECTER CHEZ JOB. Il a essayé de trouver des problèmes avec Job, et ne l'a pas pu. C'est parce que Satan est satisfait de soi !

Dans Job 29, Job utilise *je*, *moi* ou *mes* 52 fois en 25 versets—plus de deux fois par verset ! Job était centré sur son MOI, comme tous les gens pharisaïques. Ils ont un horrible problème avec l'égoïsme.

« Les jeunes gens se retiraient à mon approche, les vieillards se levaient et se tenaient debout. Les princes arrêtaient leurs discours, et mettaient la main sur leur bouche. La voix des chefs se taisait, et leur langue s'attachait à leur palais » (Job 29 : 8-10). Les gens étaient dans la crainte de Job. Les personnes les plus élevées dans la société croyaient et disaient que Job était vraiment un homme juste. Cela empirait l'autosatisfaction de Job. (Nous pouvons faire la même chose à d'autres : parler à une personne pharisaïque de tous ses hauts faits peut lui faire prendre la grosse tête et l'amener à être encore plus pharisaïque.)

Nous avons tous une certaine quantité de pharisaïsme en nous ; nous sommes simplement comme cela. Nous devons nous en débarrasser. Humainement, il est presque impossible pour nous de faire de bonnes actions, et ne pas avoir un léger rebond de pharisaïsme.

« Car je sauvais le pauvre qui implorait du secours, et l'orphelin qui manquait d'appui. La bénédiction du malheureux venait sur moi, je remplissais de joie le cœur de la veuve » (versets 12-13). Jacques 1 : 27 dit que la religion pure consiste à visiter l'orphelin et la veuve. Job a fait cela, mais sa religion n'était pas pure. Et pourquoi ? Pourquoi n'était-elle pas acceptable pour Dieu ? Parce que quand Job visitait la veuve, il marquait qu'il avait fait une bonne action dans son petit bloc-notes mental. Il commença à les additionner et à montrer aux autres quel type formidable il était—plutôt que d'aller vers ces gens et essayer de montrer *quel Dieu formidable nous servons !* Son motif pour faire les bonnes actions était de s'exalter—et non pas d'exalter Dieu ! Dieu n'aimait pas ce genre de « religion ». Job l'accomplissait selon la lettre, mais certainement pas selon l'esprit. « Je me revêtais de la justice et je lui servais de vêtement. J'avais ma droiture pour manteau et pour turban » (Job 29 : 14). Job ne

cessait de se vanter de son grand, merveilleux, magnifique et juste mode de vie.

Avant d'être appelé par Dieu, Paul était un homme « juste », selon le point de vue du monde (Philippiens 3 : 4-6). C'était l'un des pharisiens au sommet, dans toute la structure religieuse de l'époque. Mais plus tard, Paul a développé *une véritable justice*—le genre de justice que Dieu veut que nous ayons. Paul était un homme exceptionnellement juste parce qu'il avait très peu d'autosatisfaction. Il savait que nous sommes appelés pour un seul but : glorifier Dieu—et non l'homme.

Paul poursuit : « Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte, à cause de Christ. Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et JE LES REGARDE COMME DE LA BOUE, AFIN DE GAGNER CHRIST » (versets 7-8).

Job a fait toutes ces choses justes, les a regardées, et dit : *Oh que je suis donc juste !* Paul a fait toutes ces choses justes, les a regardées et dit : *Quel tas de boue* [de 'fumier' (d'après la King James)] *je suis*. C'est tout ce qu'il était, en dehors de Dieu, en dépit de toutes les bonnes actions qu'il a faites. Bien sûr, Job avait un plus gros tas de fumier que les autres, mais c'était encore du fumier.

Paul dit que nous, dans ce monde, pouvons être tellement impressionnés par le fumier ! Il avait les titres, les diplômes, toute l'éducation que vous pouvez imaginer, et il dit : *Tout cela n'est que du fumier si le Christ n'en fait pas partie*. Dieu dit que nous ne devrions pas être impressionnés par de telles choses.

DEMEUREZ ENSEIGNABLE

Si une personne continue dans l'autosatisfaction, cela l'endurcira. Écoutez Job : « Je tiens à me justifier, et je ne

faiblirai pas ; mon cœur ne me fait de reproche sur aucun de mes jours » (Job 27 : 6). À ces hommes tentant de lui signaler ses problèmes, il dit : *Je vais m'accrocher à ma justice. Je ne vais pas admettre que j'ai tort.*

Cette dureté se développe rapidement chez les gens pharisaïques. C'est peut-être parce qu'ils connaissent réellement les Écritures et commencent à penser : *Hé, je connais bien ce sujet, et je sais de quoi je parle, et je ne vais pas laisser quelqu'un me dire quoi faire.* Nous deviendrons peut-être experts dans un domaine particulier—nous pensons que nous sommes exceptionnels avec les adolescents ou quelque chose comme cela. Nous devenons tellement vains dans notre raisonnement, que nous ne laisserons personne nous dire que nous pourrions avoir tort dans ce domaine.

« Ces trois hommes cessèrent de répondre à Job, parce qu'IL SE REGARDAIT COMME JUSTE. Alors s'enflamma de colère Elihu, fils de Barakeel de Buz, de la famille de Ram. Sa colère s'enflamma contre Job, parce qu'IL SE DISAIT JUSTE DEVANT DIEU » (Job 32 : 1-2). Job vivait une rude épreuve ici. Il se regarda et dit : *Je ne vois rien de mal en moi. Par conséquent, Dieu doit être en faute—ce n'est pas moi.* C'est une attitude dangereuse ! Rien, de ce que ces hommes pourraient dire à Job, n'aurait fait une impression sur son esprit endurci. JOB ÉTAIT PARVENU AU POINT OÙ LES MOTS NE POUVAIENT PLUS L'ATTEINDRE.

Que fit Dieu alors ? Il ne Lui restait qu'une seule chose : l'éprouver et l'humilier jusqu'à ce qu'il écoute. Ce n'était pas le choix de Dieu ; c'était tout simplement la seule option que Job Lui laissait.

C'est exactement ce que Dieu va faire à nos nations. Si Dieu envoie Son message et qu'elles n'en tiennent pas compte, il n'y a rien d'autre qu'Il puisse faire que de laisser la Tribulation venir sur elles pour les rendre assez humbles pour écouter ce qu'Il dit.

Voici un autre exemple de la façon dont une attitude pharisaïque peut vous couper de Dieu. « Deux hommes montèrent au temple pour prier ; l'un était pharisien, et l'autre publicain. Le pharisien, debout, priait ainsi *en lui-même* [*avec lui-même*, selon la King James)] : Ô Dieu, je te rends grâces de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont ravisseurs, injustes, adultères, ou même comme ce publicain » (Luc 18 : 10-11). Le pharisien priait simplement avec lui-même. Il était absolument sûr qu'il n'était pas comme les autres hommes, absolument certain qu'il avait raison. Personne, pas même Dieu, ne pourrait changer cela.

Voici pourquoi le Christ a dit que vous devez demeurer comme un petit enfant : parce que DIEU PEUT AVOIR BESOIN DE VOUS MONTRER QUE VOUS ÊTES HORS DU CHEMIN, ET QUE VOUS DEVEZ ÊTRE REDRESSÉ. Qu'allez-vous faire avec une personne ayant ce genre d'attitude ? Vous pouvez parler durant 30 000 ans, et ne jamais la convertir ; elle ne vous croirait jamais. Quand une personne a de l'autosatisfaction, elle repousse Dieu complètement hors du panorama. Cet homme priait *avec lui-même*. Ce n'était qu'un jeu stupide auquel il s'adonnait, et qui n'avait absolument aucune signification. Il n'allait nulle part spirituellement.

Les personnes pharisaïques ne sont pas enseignables. Une personne juste l'est. Le Christ était enseignable. Il *n'a jamais, ne serait-ce qu'une fois*, fait quelque chose que Son Père Lui a dit de ne pas faire.

Comparez ce pharisien avec le publicain, dont l'attitude était libre de pharisaïsme. « Le publicain, se tenant à distance, n'osait même pas lever les yeux au ciel ; mais il se frappait la poitrine, en disant : Ô Dieu, sois apaisé envers moi, qui suis un pécheur » (verset 13). Cet homme est venu pour écouter Dieu. Il disait : *Je suis un pécheur. Veuille être apaisé*

envers moi, je vais écouter et faire ce que Tu dis. Dieu n'a pas répondu au pharisien, car Il savait que c'était sans espoir à ce stade. Avec le publicain, c'était différent. « Je vous le dis, celui-ci descendit dans sa maison justifié, plutôt que l'autre. Car quiconque s'élève sera abaissé ; et CELUI QUI S'ABAISSERA ÉLEVÉ » (verset 14).

C'est une promesse. Dieu ne peut pas mentir. Tout ce que nous avons à faire, c'est de nous humilier, et Dieu va nous élever pour toute l'éternité.

RÉPLIQUER À DIEU

Le pharisaïsme place une personne en terrain dangereux avec Dieu. Job répliquait à Dieu. Nous pouvons supposer que nous n'aurions jamais, au grand jamais, fait cela. Pourtant, il y a une Église entière qui a ce problème, dans ce temps de la fin.

Voyez d'abord l'Église qui ne le fait pas : « Écrit à l'ange de l'Église de Philadelphie : Voici ce que dit le Saint, le Véritable, celui qui a la clef de David, celui qui ouvre, et personne ne fermera ; celui qui ferme, et personne n'ouvrira » (Apocalypse 3 : 7). Cette Église a peu de force et se rend compte qu'elle a désespérément besoin davantage de la justice de Christ et davantage de la puissance de Dieu.

Mais ensuite Dieu s'adresse à une autre Église qui ne voit pas les choses aussi clairement : « Écrit à l'ange de l'Église de Laodicée : Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le commencement de la création de Dieu ; Je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant : Puisses-tu être froid ou bouillant ! Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche » (versets 14-16). C'est la seule Église, sur les sept énumérées dans Apocalypse 2 et 3, qui réplique à Dieu, tout comme Job. « Parce que tu dis : JE SUIS RICHE, JE ME SUIS

ENRICHI, ET JE N'AI BESOIN DE RIEN, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu... » (verset 17). Les Laodicéens disent à Dieu combien ils sont riches et justes !

Autosatisfaction signifie « BON DANS LE MOI ». Nous sommes bons *dans notre moi* ou bon *dans le Christ*. Les Laodicéens ont une attitude de bons dans leur moi. Dieu leur dit qu'ils sont paresseux et léthargiques, mais ils répondent : *Certainement Dieu, je suis comme cela, mais j'ai une RAISON pour être comme cela*. Dieu dit qu'il n'y a pas de raison à être comme cela. Il n'y a qu'une seule façon qu'Il puisse atteindre cette Église. Les Laodicéens n'écouteront pas les paroles, ils devront donc être plongés dans la Tribulation, afin qu'ils cessent de répliquer à Dieu.

Nous pouvons être un peu plus subtils dans notre façon de répliquer à Dieu, parce que nous connaissons les Écritures. Considérez ceci : parfois, nous allons entendre un sermon ou lire un article et être inspirés à faire quelque chose. Nous commençons pendant une semaine, un mois ou plus et travaillons très dur sur ce que nous allons faire, mais nous n'avons pas assez de prières quotidiennes, d'études bibliques et de jeûnes occasionnels pour nous soutenir. Nous commençons, alors, à penser : *J'ai peut-être seulement réagi de manière excessive ; je n'ai vraiment pas besoin d'être aussi zélé que cela*. En un sens, nous commençons à répliquer à Dieu, de façon subtile. Mais nous devons faire attention à garder cette inspiration vivante dans notre vie, parce que c'est ce qui va nous motiver à chercher le royaume de Dieu.

LA BONNE PERSPECTIVE

À un moment donné dans l'épreuve de Job, son ami Elihu lui demanda : « Si tu es juste, que lui donnes-tu ? Que reçoit-il de

ta main ? » (Job 35 : 7). En d'autres termes, en quoi ta justice aide-t-elle Dieu ou le Royaume ? Quel bien fait-elle à Dieu ? Job avait le sentiment que tout ce qu'il faisait rendait un grand service à Dieu. Il pensait : *Dieu a tellement besoin de moi*. Il ne voyait pas que la vérité, c'est l'inverse—NOUS AVONS désespérément BESOIN DE DIEU !

Nous devons réaliser que notre autosatisfaction humaine ne contribue en aucun cas à l'Œuvre de Dieu, au royaume de Dieu, ou à la croissance spirituelle de quiconque. Seul l'Esprit de Dieu fait ces choses. Les bonnes choses ne viennent seulement que de ce que Dieu construit en nous, et ce sont les sentiments de Jésus-Christ.

Sans cette perspective, nous entrons dans toutes sortes de raisonnements incorrects. Par exemple, lorsque nous entrons dans la vérité de Dieu, nous avons tendance à nous rappeler ce que nous avons abandonné : *Oh, j'ai dû renoncer à ceci ; j'ai renoncé à cela*. Nous nous sentons tellement justes parce que nous avons abandonné toutes ces choses, au lieu de dire : *Oh ouah ! Regardez ce que Dieu m'a donné ! J'ai tellement reçu ! Et Il me laisse prendre part à Sa Famille !*

Imaginez-vous père ou mère, et votre enfant qui vous dit : *Tu sais, c'est vraiment important que je sois dans cette famille ; je ne sais pas comment elle fonctionnerait sans moi*. Vous lui taperiez probablement son petit derrière. Dieu ressent la même chose. Il ne veut pas que vous ayez une attitude de *Regardez comment je contribue à cette Œuvre*. Au contraire, Il veut que vous disiez : *Merci de travailler à travers moi et de me laisser faire partie de ta Famille, et de partager tout ce que tu as avec moi*. C'est cela la réalité—l'autre point de vue est une fantaisie.

Évaluez l'approche que Jésus avait. Aimons-nous être considérés comme bons ? Pas le Christ. Rappelez-vous l'exemple dans Matthieu 19 : 16 lorsque l'homme riche a dit

au Christ : « Maître, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle ? » Avant même de répondre à cette question, le Christ dit : *Ne m'appelle pas bon*. Il ne voulait pas que les gens l'appellent bon. Personne n'est bon, sauf Dieu. Il était un être humain. Sa bonté venait du Père qui vivait en Lui. Cela démontre la justice véritable et parfaite du Christ.

Voici l'approche que nous devrions avoir. « Et moi, je suis un ver et non un homme ; l'opprobre des hommes et le méprisé du peuple » (Psaumes 22 : 7). C'est tout simplement la compréhension de ce que vous êtes en tant qu'être humain sans Dieu. C'est l'attitude que Jésus-Christ avait sur la croix.

Le Christ se rendait compte de la condition humaine. Nous ne sommes pas différents des vers rampant dans la terre, pour autant que notre vie future soit concernée. Nous allons mourir tout comme les vers, et retourner à la terre. À moins que nous ayons la justice de Dieu en nous, nous ne serons pas ressuscités dans le Royaume. Le Christ, s'Il avait péché, serait mort comme un ver et ne serait jamais sorti de la tombe. Il connaissait l'attitude et la perspective qu'Il devait avoir. SI VOUS CHERCHEZ LA POSTURE SPIRITUELLE QUE VOUS DEVEZ AVOIR, C'EST CELLE-LÀ. Nous ne sommes que des vers. Il n'y a pas d'avenir du tout dans notre vie à moins que nous puissions obtenir la justice de Dieu en nous, et nous qualifier pour Son Royaume.

CONCENTREZ-VOUS SUR LE CHRIST

Romains 10 : 1 nous montre sur quoi une personne juste a toujours besoin de se concentrer. C'est la différence entre une personne pharisaïque et une personne juste. « Frères, le vœu de mon cœur et ma prière à Dieu pour eux, c'est qu'ils soient sauvés. » Paul dit, dans le chapitre 9, qu'il donnerait sa vie éternelle si cela pouvait sauver ses frères en Israël—

ceux qui le maudissaient et essayaient de le tuer ! Ceux qui n'étaient même pas dans l'Église. Il les aimait à ce point.

« Je leur rends le témoignage qu'ils ont du zèle pour Dieu, mais sans intelligence : ne connaissant pas la justice de Dieu, et cherchant à ÉTABLIR LEUR PROPRE JUSTICE, ils ne se sont pas SOUMIS à la justice de Dieu » (versets 2-3). Ils n'avaient pas le Saint-Esprit. Ils essayaient seulement de bâtir leur propre justice. Ils ne s'étaient « pas *soumis* à la justice de Dieu ». Ces personnes étaient dures et peu disposées à s'humilier sous le gouvernement de Dieu. Vous ne pouvez pas recevoir la justice de Dieu, à moins d'être humble, comme un enfant et enseignable.

C'est pourquoi tant de gens du peuple de Dieu—la grande majorité—sont trompés, aujourd'hui. Ils « ont du zèle pour Dieu », mais ils se rebellent contre Sa justice que nous enseignons. Ils ne peuvent pas croire que Dieu utiliserait quelqu'un d'autre qu'eux-mêmes pour faire Son Œuvre. Ils ne sont pas prêts pour le gouvernement de Dieu ni pour régner sur le monde. Tout ce qu'ils voudraient enseigner au monde, maintenant, c'est la façon de se rebeller contre le gouvernement de Dieu.

Le verset 4 explique pourquoi ces gens étaient pharisaïques, et non pas *vraiment* justes. « Car Christ est la *fin* de la loi, pour la justification de tous ceux qui croient. » « Fin » est traduit du mot grec *telos*, à partir duquel nous avons notre mot télescope. Paul dit qu'en menant votre vie juste, vous feriez mieux d'avoir votre télescope spirituel directement sur Jésus-Christ et vous assurer de faire exactement comme Lui sinon vous allez faire fausse route. L'observance de la Loi devrait faire de vous une personne à l'image du Christ, au lieu de produire le snobisme et la supériorité de l'autosatisfaction comme ce fut le cas chez les pharisiens.

Nous devons avoir Jésus-Christ dans l'objectif en tout temps. Paul dit, dans Galates 2 : 20, que le Christ vit EN lui, effectuant des actions justes. Job, quand il faisait ces choses justes, ne devenait pas comme Dieu. Il ne visait jamais à être comme Jésus-Christ. Il visait à s'exalter. Quel exercice futile !

L'APITOIEMENT SUR SOI

Il y a une autre attitude qui étouffe la croissance, et qui survient chez les gens pharisaïques : l'apitoiement sur soi.

« Caïn dit à l'Éternel : Mon châtiment est trop grand pour être supporté » (Genèse 4 : 13). Caïn se vautrait dans l'apitoiement. Il aurait pu se repentir, mais il ne l'a jamais fait. Au lieu de cela, il s'est contenté de dire : *Cette punition, c'est trop—le malheur est sur moi*. Il commença à se plaindre de son épreuve.

Comment l'apitoiement sur soi indique-t-il l'autosatisfaction ? Si nous traversons une épreuve et ne voyons pas la nécessité de changer, il est facile d'entrer dans un état d'esprit d'apitoiement.

Les épreuves sont une façon pour Dieu de communiquer avec nous. Toutes les épreuves que vous avez jamais eues servaient à un but. Dieu a promis qu'Il ne permettrait pas une épreuve que vous ne pouvez supporter. Il sait ce qui se passe dans votre vie. Dieu est concentré sur tous les membres de Sa Famille.

L'apitoiement sur soi est comme un cancer, car il efface notre enthousiasme à combattre. Nous voulons tout simplement nous vautrer dans notre apitoiement lorsque nous avons une épreuve intense. Nous supportons l'épreuve, mais nous ne nous y réjouissons pas. Nous ne la voyons pas comme une correction d'un Père aimant. Cette attitude ne changera personne.

Paul dit que nous avons besoin d'une attitude positive. NOUS POUVONS combattre pour notre sortie des épreuves. NOUS POUVONS tirer des leçons. NOUS POUVONS vaincre. *Par Jésus-Christ*, dit-il, *je puis tout*. (Il était *en prison* quand il a dit cela !) Pas une seule fois dans les Écritures vous trouverez de l'apitoiement chez Jésus-Christ. Pourquoi ? Parce qu'Il n'avait pas une once d'autosatisfaction en Lui.

Si vous avez des enfants, la meilleure façon pour eux d'apprendre, c'est par votre exemple. S'ils voient un parent négatif qui s'apitoie sur lui-même, ils deviendront probablement comme cela. Il est important de garder une attitude positive. Dieu dit que vous POUVEZ le faire. Il ne vous laissera pas tomber.

LE DON DE LA CORRECTION

C'est la chose la plus difficile à accepter pour la personne pharisaïque. « Car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de la verge tous ceux qu'Il reconnaît pour Ses fils » (Hébreux 12 : 6). La correction est une chose à laquelle une personne pharisaïque peut difficilement faire face parce qu'elle ne peut tout simplement pas croire qu'elle doit être corrigée.

Regardez ce que dit Paul au verset 10 : « Nos pères [humains] nous châtiaient pour peu de jours, comme ils le trouvaient bon ; mais Dieu [notre Père spirituel] nous châtie pour notre bien, afin que nous participions à sa sainteté. » Chaque fois que vous êtes corrigé, c'est pour votre bien. C'est une promesse absolue. La personne pharisaïque ne comprend pas cela : que Dieu prépare des fils à entrer dans Sa Famille, et la correction est la seule façon qu'Il a de nous y amener.

La correction est un SIGNE de Dieu que vous êtes Son fils. Il dit : *Vous devrez être une personne spéciale pour qu'il vous*

soit donné quelque chose de si merveilleux et de si beau que d'être membre de ma Famille. Vous devrez être changé—vous devez développer le caractère de mon Fils—avant que Je vous laisse entrer dans ma Famille. Bien que le salut soit un don que nous ne pouvons pas mériter, nous devons combattre et vaincre notre nature charnelle pour recevoir ce don.

David avait l'une des meilleures attitudes à l'égard de la correction dans la Bible. Quand il eut des ennuis, il demanda à Dieu de le laver avec l'hysope, le plus fort agent de nettoyage qui existait en ce temps-là. Il disait : *Dieu, lave-moi, nettoie-moi, fais tout ce qui est nécessaire pour me faire entrer dans ton Royaume !*

Il est facile pour nous de regarder nos problèmes et de nous décourager. Pourtant, si nous n'avions pas de problèmes, nous ne forgerions pas du caractère et nous ne nous dirigerions pas vers le royaume de Dieu ! La correction dans votre vie est la PLUS GRANDE BÉNÉDICTION que vous puissiez recevoir. C'est un acte d'amour conçu pour vous faire entrer dans la famille de Dieu. Quel privilège d'être éprouvé et testé par Dieu, en recevant l'éducation dont nous avons besoin pour être dans Sa Famille.

Dieu corrige amoureusement Ses fils. Si nous rejetons Sa correction, c'est que nous sommes alors des bâtards spirituels. Nous ne sommes plus des fils.

Le fait même que Dieu nous corrige révèle que nous sommes Ses fils, pas des bâtards ! Saisissons-nous ce que signifie devenir Dieu, et vivre comme un fils dans Sa Famille, pour l'éternité ?

VOIR DIEU

Ce qui est arrivé à Job n'était pas mauvais ; ce fut la plus grande chose qui soit arrivée dans sa vie. Job a finalement réalisé que

Dieu travaillait avec lui et le préparait à devenir un fils dans Sa Famille (Job 42 : 1-3). Il s'est concentré sur cette question et a dit : *C'est trop merveilleux pour moi ! Pourquoi devrais-je m'apitoyer sur moi quand je suis en cours de préparation pour le royaume de Dieu ? Pourquoi devrais-je répliquer à Dieu ? Pourquoi devrais-je refuser d'être enseignable alors que Dieu me donne quelque chose de si grand ?*

« Mon oreille avait entendu parler de toi : maintenant mon œil t'a vu » (verset 5). Là, pour la première fois de sa vie, Job VOYAIT vraiment Dieu !

Alors, qu'y a-t-il de si mal à l'autosatisfaction ? ELLE POUSSE DIEU HORS DU PANORAMA. ELLE NOUS EMPÊCHE DE VOIR DIEU. NOUS NE POUVONS MÊME PAS LE VOIR ! Dieu hait cela passionnément parce qu'Il est un Dieu jaloux qui vous aime.

Si vous êtes membre de l'Église de Dieu, alors vous êtes Sa Famille engendrée. Ses yeux sont sur vous chaque minute de chaque jour. Il connaît toutes les pensées de votre esprit. Il est tellement concerné qu'Il n'a même pas laissé Jésus-Christ vous appeler. IL l'a fait PERSONNELLEMENT. Il n'y a là rien de pharisaïque, parce que c'est toute Sa justice.

Lorsque nous sommes pharisaïques, nous VIOLONS, en fait, LE PREMIER COMMANDEMENT, le commandement le plus important de tous. Nous mettons le MOI avant Dieu.

Job conclut : « C'est pourquoi je me condamne et je me repens sur la poussière et sur la cendre » (verset 6). Maintenant, cela ne veut pas dire qu'il allait partout, en se condamnant tout le temps. Il a simplement dit à Dieu : *Je condamne de tout mon être ce que j'ai été devant toi durant cette épreuve. Veuillez m'aider à changer. Je me repens sur la poussière et sur la cendre.*

Considérez les fruits que nous porterons si nous avons cette attitude. Parfois, nous avons de petits problèmes avec

d'autres personnes. Dans cette situation, le pharisaïsme peut produire une attitude *défensive*. Nous finissons par penser : *J'essaie de me rapprocher des gens, mais cette personne m'a critiqué*, et cela nous fait reculer. Mais si nous avons vraiment vu ce que Job a vu ici, nous nous condamnerions. Alors si quelqu'un fait une remarque négative sur nous, qu'est-ce que cela fait ? Cela n'a vraiment pas d'importance. Nous pouvons continuer d'aimer les gens et d'être amis avec eux. Quelle différence cela fait-il ce que les gens pensent de vous ? Tout ce qui importe, c'est ce que Dieu pense.

Nous passons tous par des épreuves de ce genre où nous devrions nous condamner. Mais si, à travers ces épreuves, nous gardons notre esprit sur le fait que Dieu nous prépare pour Sa Famille, cela fera toute la différence du monde !

Quand Jésus-Christ était sur Terre, Il disait qu'Il ne pouvait rien faire de Lui-même. C'était Son point de départ. Il a donc commencé à prêcher aux autres : *Cherchez premièrement Dieu et le Royaume*, ET SA JUSTICE.

Si nous comprenons, vraiment, que de nous-mêmes *nous n'avons pas de justice*, nous serons motivés à commencer à LA CHERCHER, et à bâtir la justice de Dieu en nous par Son Esprit saint.

Réfléchissez profondément à ce sujet, et extirpez tous les petits vestiges de pharisaïsme. Vous verrez un Dieu bien plus merveilleux que vous n'aviez jamais vu auparavant, et vous deviendrez un fils beaucoup plus juste.

QUATRE

LA SIGNIFICATION DE LA PÂQUE

DIEU ORDONNE QUE LES VÉRITABLES CHRÉTIENS commémorent le sacrifice de Jésus-Christ chaque année. Il donne des instructions très précises sur la façon dont les membres baptisés doivent observer cette cérémonie annuelle.

La Pâque est l'une des PLUS IMPORTANTES occasions de l'année, et nous devons travailler dur afin de la voir comme Dieu dit que nous le devons. Nous avons besoin du message de la Pâque dans notre esprit à cette époque de l'année. Nous devons utiliser la compréhension que Dieu nous a donnée pour prendre la Pâque avec la bonne attitude et de la bonne manière.

La Pâque est le premier service de la saison des jours saints. Si notre respect de ce mémorial est défaillant, cela peut affecter toute la saison des jours saints et toute l'année.

La question c'est : QUEL EST LE BUT RÉEL DE LA PÂQUE ?

CONCENTREZ-VOUS SUR L'AGNEAU DE DIEU

LA PÂQUE EST UN MÉMORIAL DE LA CRUCIFIXION DU CHRIST.

Dieu a institué la Pâque en tant que *mémorial* de ce sacrifice du Christ, qui a payé pour nos péchés et nous a réconciliés avec le Père. Quand nous prenons la Pâque, toute notre attention devrait être sur l'Agneau de Dieu qui a été sacrifié pour nous. Nous devons nous concentrer sur l'Agneau qui a payé la pénalité pour nos péchés.

« Chacun d'entre vous a péché, et Dieu sait tout à ce sujet, sur chacun, et vous feriez mieux d'être certains qu'ils sont pardonnés *avant* de prendre la Pâque », a déclaré Herbert W. Armstrong dans un sermon, le 4 mars 1982. « Maintenant, peut-être qu'ils sont déjà pardonnés. Je ne veux pas dire qu'il faut demander des millions de fois qu'ils soient pardonnés. Une fois qu'ils sont pardonnés, ils sont pardonnés. MAIS VOUS FERIEZ MIEUX D'ÊTRE CERTAIN QU'ILS L'ONT ÉTÉ. »

Nous devons prendre les paroles de M. Armstrong très au sérieux. La Pâque n'est pas un temps pour nous concentrer sur nous-mêmes ni même sur le repentir de nos péchés. C'est un temps pour nous concentrer sur le SACRIFICE DU CHRIST pour nos péchés. Quel prix a été payé pour ces péchés !

Pensez-y un instant. Le Créateur de l'univers, des anges et de l'homme, est venu sur cette Terre. Il n'a pas péché. Il n'a pas eu à se repentir, parce qu'Il n'avait pas péché. IL EST VENU ICI-BAS EN TANT QUE DIEU DANS LA CHAIR POUR MOURIR POUR VOS PÉCHÉS ET LES MIENS. Le Créateur de toute chose a fait cela pour nous.

C'est tout ce dont a trait la Pâque. Le Christ, notre Pâque, a été brutalement battu et assassiné afin de payer pour nos péchés. C'est ce qu'il a fallu pour payer pour vos péchés. Pensez à ce prix ! Sans cela, aucun de nous n'aurait d'avenir.

Pouvez-vous imaginer combien le péché est vil et monstrueux pour ainsi *réclamer* la vie de notre Créateur ? Il était le Créateur, et Il devait mourir ! Il était supérieur à Sa création, et Il est mort pour toute la création afin que nos péchés puissent être pardonnés. Ce fut le coût. Pensez-y ! C'est ce que le PÉCHÉ a coûté à la famille Dieu.

À quel point prenons-nous le péché au sérieux ? COMMENT POUVONS-NOUS COMBATTRE ET VAINCRE LE PÉCHÉ SI NOUS NE COMPRENONS PAS PROFONDÉMENT LE PRIX EXORBITANT QUI A DÛ ÊTRE PAYÉ POUR CELA ?

Le péché est une grosse blague pour ce monde, mais ce n'est pas une blague pour Dieu—le Dieu qui a été très durement frappé et qui a répandu Son sang. Le péché est une affaire sérieuse. Dieu a payé un prix terrible pour nos péchés monstrueux et vils. Seul le sang de Dieu dans la chair peut payer pour eux.

La Pâque est un mémorial de ce grand sacrifice et de cette terrible crucifixion. C'est cela, la signification de la Pâque.

J'ai l'habitude d'ouvrir la cérémonie de la Pâque avec ces paroles, qui viennent directement de M. Armstrong : « L'occasion la plus solennelle et la plus sacrée de l'année, l'anniversaire de notre Seigneur et Sauveur, un service observé en mémoire de Sa mort. Participez à ce service *seulement* si vous avez une foi véritable dans les symboles de la souffrance et de la mort du Christ. »

Romains 3 : 23 dit que nous avons tous péché. Romans 6 : 23 nous dit que le salaire de notre péché, c'est la mort. Nous allons mourir à moins d'avoir nos péchés pardonnés.

Notre Sauveur est venu de l'espace pour payer pour ces péchés. C'est inspirant de penser à ce que le Christ a fait, et cela l'est encore plus quand vous pensez à ce que le Père a fait.

La Pâque était un temps étonnant pour l'ancien Israël. *Toute la nation* vivait la prophétie de l'Agneau de Dieu qui

descend du ciel pour être sacrifié pour toute l'humanité (Exode 12 : 3-5). Chaque maisonnée avait un agneau ; il a dû y avoir des centaines de milliers d'agneaux. Ce fut une nuit *sanglante*. Ils se sont concentrés sur l'agneau, qui attirait l'attention sur l'Agneau de Dieu. Aucune autre nation, dans l'histoire, n'a fait une telle chose.

Si quelqu'un en Israël décidait de ne pas participer à la cérémonie, cette personne était mise à mort. Aujourd'hui, si le peuple de Dieu ne prend pas la Pâque de la bonne manière ou dans un bon esprit, il va mourir éternellement (voir Jean 13 : 8 ; 1 Corinthiens 11 : 29). C'est un avertissement sérieux et grave.

Tous ces agneaux qui étaient abattus en Israël attiraient l'attention sur ce sacrifice de Jésus-Christ. Le sang de ces agneaux n'a sauvé personne, mais il attirait l'attention sur le sacrifice qui enlèverait les péchés du monde. Les Israélites savaient qu'il y avait un Dieu qui descendrait du ciel et mourrait pour payer la pénalité pour nos péchés.

Comme Jean-Baptiste l'a dit au sujet du Christ : « Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde » (Jean 1 : 29). Cette cérémonie n'est pas seulement pour Israël ou pour l'Église. L'Agneau de Dieu a enlevé le péché du *monde*. Le monde entier prendra la Pâque un jour comme le peuple de Dieu la prend aujourd'hui—de la manière dont la Bible dit de la prendre. Nous devons nous assurer de le faire à la manière de Dieu.

Alors, où devrions-nous mettre notre attention lors de la Pâque ? Elle doit être sur l'Agneau sacrificiel de Dieu. Réalisez ce que l'Agneau a fait pour nous. Comprenez le pardon que Dieu a accordé à chacun d'entre nous.

LUTTER CONTRE LE PÉCHÉ

Avant que le Christ n'affronte Sa terrible épreuve, Il a prié : « Père, si tu voulais éloigner de moi cette coupe ! Toutefois, que

ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne » (Luc 22 : 42). Que cette épreuve fut difficile pour le Père et le Fils ! Le Christ savait ce qu'Il était sur le point de traverser. Humainement, Il voulait sortir de Son épreuve, mais Il a crié à Dieu et s'est soumis à la volonté du Père. C'est ce qu'il fallait pour payer nos péchés !

Quel Fils ! *Quoi qu'il arrive, je vais l'accepter*, a dit le Christ. *Si c'est ta volonté, alors c'est aussi ma volonté !*

« Étant en agonie, il priait plus instamment, et sa sueur devint comme des grumeaux de sang, qui tombaient à terre » (verset 44). La sueur du Christ contenait effectivement du sang ! Des gouttes de sang suintaient des pores de Son visage, car Il pensait aux coups terrifiants, et à la souffrance terrifiante par laquelle Il devait passer. Les Romains qualifiaient le châtement, avant la crucifixion, de demi-mort !

Quelle souffrance a-t-Il endurée afin d'être parfait ! Le Christ savait ce qui venait et Il pria *avec ferveur* afin de ne pas pécher ! Il transpirait du *sang* pour éviter de pécher ! Il a fait tout cela afin de pouvoir être notre Sauveur et nous donner un avenir.

Pouvez-vous imaginer quelqu'un priant avec une telle intensité pour éviter le péché ? PUEVEZ-VOUS IMAGINER LE CHRIST, QUI EST CENSÉ VIVRE EN NOUS, TRAVAILLER AVEC TANT DE FERVEUR ET AUSSI FAROUCHEMENT POUR ÉVITER DE PÉCHER ? IL VEUT QUE NOUS SUIVIONS SON EXEMPLE.

Il avait une attitude et une foi qui produisaient de la puissance dans Sa vie. Il avait confiance en Dieu et Il fut fortifié (verset 43). Il avait la puissance pour conquérir tous ces actes indescriptibles d'affliction.

Pensez-vous avoir de sérieuses difficultés, ou vos épreuves trop dures ? Psaumes 69 : 21 est une prophétie décrivant le Christ rempli de tristesse. Il a été poussé au bout de Ses limites ! Cela montre à quel point Dieu est sérieux au sujet de notre guérison, aujourd'hui, et de notre salut.

Tout au long de Sa vie et de Son ministère, le Christ savait toutes les choses qui Lui arriveraient (Jean 18 : 4)—mais Il ne marchait pas en baissant la tête. Il inspirait et motivait les disciples ! Il essayait de les amener à concentrer leur esprit sur le plan de Dieu.

Avez-vous déjà été rempli de tristesse ? Dieu nous éprouve et Il nous teste. Il veut que nous nous sacrifions pour le monde, et que nous apprenions à nous soumettre à Sa volonté comme le Christ.

Cela peut être terriblement difficile à faire. Êtes-vous suffisamment fort ? Si nous ne faisons pas attention, nous pouvons être pris dans nos propres épreuves et penser : *Pourquoi Dieu est-Il si dur ?* Mais nous devons penser au sacrifice du Christ pour nous.

Voyez comment le Christ s'est battu contre le péché et la tentation de faire le mal ! EST-CE QUE VOUS ET MOI COMBATTONS COMME CELA ? Nous devons prier et faire appel au Père pour avoir la force et la puissance pour résister au péché (Hébreux 12 : 1-4).

Satan a tendance à faire monter la pression autour de cette période de l'année. JE CROIS QUE LA PLUS GRANDE ET UNIQUE CAUSE DE DÉCOURAGEMENT, À CETTE ÉPOQUE DE L'ANNÉE—ET PEUT-ÊTRE DURANT TOUTE L'ANNÉE—C'EST QUE LES GENS NE VOIENT PAS LA PÂQUE COMME ILS LE DEVRAIENT.

Si nous ne voyons pas le sacrifice du Christ comme il se doit, nous pouvons centrer notre esprit sur nous-mêmes.

Dieu nous ordonne, pendant cette période de l'année, de nous détourner de nous-mêmes pour penser au sacrifice qui a été fait pour payer pour tous nos péchés ! Si nous nous concentrons sur ce sacrifice, l'Esprit coulera en nous comme il le devrait—et il y a *une puissance réelle* là-dedans ! C'est ainsi que le Christ a obtenu la puissance pour surmonter ces terribles épreuves.

Le Christ a souffert beaucoup plus que nous ne pourrions jamais imaginer. Il a souffert pour nous et Il a dit : *Maintenant Je veux que vous suiviez cet exemple.*

LA FOI DANS LES SYMBOLES

Le Christ a changé les symboles de la Pâque, passant de l'agneau au pain et au vin (Luc 22 : 19-20). Lors de la Pâque, nous prenons un petit morceau de pain et un peu de vin en souvenir du Christ. Le pain est un symbole de Son corps qui a été brisé pour nos péchés physiques. Le vin est un symbole du sang même de Dieu dans la chair, versé à cause de nos transgressions spirituelles.

Nous devons avoir une foi réelle dans ces symboles. Ils sont nécessaires pour notre vie éternelle.

Avant que le Christ soit crucifié, Il a enduré de cruelles moqueries, le mépris et a été tourné en dérision. Pilate l'a, ensuite, fait flageller (Matthieu 27 : 26). Quel était le but de cette flagellation ? C'est ce que représente le morceau de pain que le peuple de Dieu prend la nuit de la Pâque : le corps brisé de Jésus-Christ.

Lorsque les soldats romains fouettaient une personne, ils utilisaient un fouet qui avait six à dix lanières, au bout desquelles il y avait de petits morceaux d'os brisés ou de métal. Des morceaux de chair étaient arrachés du corps de la victime, laissant de nombreuses blessures sanglantes et déchiquetées. Les os du Christ saillaient hors de Sa chair (Psaumes 22 : 18).

Pourquoi le Christ s'est-Il soumis à cela ? Afin que vous puissiez être guéris ! Il y a une alliance de guérison : *Par Ses meurtrissures vous êtes guéris* (Ésaïe 53 : 5; 1 Pierre 2 : 24). Nous devons *croire* et avoir *foi* en cela !

Pensez-vous que Dieu pourrait permettre que cela se produise et ne pas vouloir nous guérir ? Nous pouvons ne

pas savoir *quand* Dieu va guérir, mais il est certain que le Père n'aurait jamais permis que Son fils passe par tout cela si ce n'était pas Sa volonté de nous guérir !

Nous devons tourner notre attention sur nous-mêmes, et voir si nous avons vraiment la foi dont nous avons besoin. Dieu dit que nous DEVONS avoir foi en ces symboles—ou nous ferions mieux de ne pas prendre la Pâque.

Après la flagellation vint la crucifixion. Durant une crucifixion romaine, les soldats tendaient les mains et les pieds d'une personne et les clouaient sur un poteau alors qu'il était au sol. Puis ils relevaient le poteau et le laissaient tomber dans un trou, secouant le corps et déchirant la chair, faisant jaillir le sang. C'était un grand divertissement pour les méchants soldats romains et pour tout autre spectateur.

C'est ce que le Fils de Dieu a traversé, et cela pour que nous puissions être pardonnés de nos péchés et réconciliés avec Dieu le Père. C'est tout le genre de *sacrifice* dont a trait la Pâque.

Pouvez-vous imaginer passer au travers d'une telle chose pour *quelqu'un d'autre* ? C'est cela l'amour de Dieu ! Cela nous en dit *beaucoup* sur la famille dans laquelle Dieu invite les êtres humains à entrer. C'est un amour tellement incroyable que personne ne peut le comprendre, même de loin, à moins d'avoir l'Esprit de Dieu !

Considérant tout ce que Dieu et le Christ ont enduré, que supposez-vous qu'ils pensent quand leur propre peuple élu, et engendré par l'Esprit, devient tiède par rapport à ce sacrifice ? C'est exactement ce que la majorité du peuple de Dieu est devenue : elle n'est pas enthousiaste du lavement des pieds ni de la cérémonie de la Pâque. Elle n'aime pas les choses sanglantes sur lesquelles nous devons fixer notre attention lors de la Pâque—elle édulcore donc la cérémonie.

Qu'est-ce que Dieu le Père—qui a dû regarder Son Fils subir cela—pense d'une telle attitude de tiédeur ? Qu'est-ce que le

Christ—qui a dû supporter cela—pense d’eux ? Ces gens seront plongés dans la grande Tribulation, et s’ils ne se repentent pas, ils mourront à jamais. Ce sera la même chose pour tous ceux du peuple de Dieu qui n’apprennent pas cette leçon.

LA MORT DU CHRIST

« Et vers la neuvième heure, Jésus s’écria d’une voix forte : Éli, Éli, lama sabachthani ? C’est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m’as-tu abandonné ? » (Matthieu 27 : 46). Le Christ est devenu péché et a été momentanément coupé de Dieu.

Mais quelles furent les premières paroles qu’Il prononça sur la croix où Il était crucifié ? *Père, pardonne-leur. Ils ne savent pas ce qu’ils font* (Luc 23 : 34). Le Christ n’avait pas d’amertume envers ces gens.

Pouvons-nous pardonner comme cela ? Le Christ vit-Il en nous à tel point que nous puissions pardonner comme Dieu ? Si nous ne pouvons pas pardonner à quelqu’un, alors nous ne pensons pas comme Dieu. Il faut beaucoup de pardon pour maintenir les êtres humains dans la bonne attitude—aimer, servir et se sacrifier les uns pour les autres.

Pensez à l’ampleur de nos péchés et comment Dieu les pardonne tous. Comme Dieu pardonne ! Il nous a purgés de nos péchés (Hébreux 1 : 3).

« Quelques-uns de ceux qui étaient là, l’ayant entendu, dirent : Il appelle Élie. Et aussitôt l’un d’eux courut prendre une éponge, qu’il remplit de vinaigre, et l’ayant fixée à un roseau, il lui donna à boire. Mais les autres disaient : Laisse, voyons si Élie viendra le sauver. Jésus poussa de nouveau un grand cri, et rendit l’esprit » (Matthieu 27 : 47-50). LE CHRIST CRIA—et puis Il mourut.

Les traducteurs laissent de côté, « mais un des soldats lui perça le côté avec une lance, et aussitôt il sortit du sang et de

l'eau », du verset 49. Satan a trompé le monde faisant croire que le Christ est mort d'un cœur défaillant.

LE CHRIST EST MORT PARCE QU'UNE LANCE A ÉTÉ ENFONCÉE DANS UN CÔTÉ DE SON CORPS, ET SON SANG A JAILLI. C'est pourquoi Il est mort. Le Christ est passé à travers cela afin que vos péchés soient pardonnés. Tout cela est représenté par la Pâque.

Il y eut un tremblement de terre et des grondements parce que le Fils de Dieu venait de mourir (verset 51). Le monde se réjouissait, mais pas le Père.

« Les sépulcres s'ouvrirent, et plusieurs corps des saints qui étaient morts ressuscitèrent... Le centenier et ceux qui étaient avec lui pour garder Jésus, ayant vu le tremblement de terre et ce qui venait d'arriver, furent saisis d'une grande frayeur, et dirent : Assurément, cet homme était Fils de Dieu » (versets 52, 54). Ils ont finalement saisi ! Cela n'a pas changé leur vie, mais au moins ils ont compris qu'Il était vraiment le Fils de Dieu.

Nous devons comprendre cela à un niveau beaucoup plus profond que ces hommes ! Dieu nous dit : *Je veux que vous mangiez ce pain et buviez ce vin. Mangez ma chair, buvez mon sang. Remplissez votre vie avec le Christ ! Je veux que vous vous repentiez parce qu'autrement Je ne vais pas pardonner vos péchés.*

Comme le Père doit haïr le péché ! À quoi le Christ pense-t-Il quand Il réfléchit sur le péché ? Il a fallu le sang de Dieu dans la chair pour payer pour nos péchés. Dieu a établi cette pénalité pour le péché.

NOUS DEVONS NOUS EFFORCER D'ÊTRE SANS PÉCHÉ ! Si nous n'essayons pas d'éviter le péché comme le Christ, alors il est clair que nous ne comprenons pas cela comme nous le devrions.

C'est pourquoi la Pâque est une occasion grave. Nous ne parlons pas plus qu'il est nécessaire avant et après la

cérémonie, parce que nous devons nous concentrer sur la mort de Jésus.

C'est ce dont a trait la Pâque. Lorsque vous mangez le pain et buvez le vin, vous dites que vous voulez que le Christ vive en vous. Vous dites que vous voulez être tout comme le Christ, et donner votre vie comme Lui. Le Christ a établi l'exemple de la souffrance afin que nous suivions Ses traces (1 Pierre 2 : 21).

FAIRE CONNAÎTRE SA GÉNÉRATION

« Son aspect était très abîmé, au-delà d'une apparence humaine... » (Ésaïe 52 : 14 ; Version standard révisée). Jésus ne ressemblait même plus à un être humain. Son corps était abîmé, plus que celui de n'importe quel autre homme afin de payer la pénalité pour nos péchés physiques et nos péchés spirituels.

« Méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et habitué à la souffrance, semblable à celui dont on détourne le visage, nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait de lui aucun cas » (Ésaïe 53 : 3). Les disciples du Christ sont partis en courant quand Il a été crucifié. Le seul qui n'ait pas couru, ce fut le Christ. Il savait que s'Il faisait cela, tout était fini pour l'humanité. S'Il péchait une fois, ou si jamais Il se retournait et courait, il n'y avait pas d'avenir pour l'humanité.

« Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé : et nous l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu, et humilié. Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui ; et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris » (versets 4-5). Il a été blessé pour *nos* transgressions et brisé pour *notre* iniquité.

La façon dont nous comprenons le sacrifice qui a été accompli pour nos péchés physiques fera une différence dans la façon dont Dieu nous guérit. Son corps a été brisé afin que nous puissions être guéris.

Nous savons que certaines de ces guérisons se feront à la résurrection. « Elle a du prix aux yeux de l'ÉTERNEL, la mort de ceux qui l'aiment » (Psaumes 116 : 15). Dieu a une perspective différente, sur la mort, que nous. Lorsqu'un saint meurt, un autre fils est ajouté à la famille de Dieu pour toute l'éternité.

« Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie ; et l'ÉTERNEL a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous » (Ésaïe 53 : 6). Nous récoltons des problèmes lorsque nous nous tournons vers notre propre voie. Si nous le faisons lors de nos épreuves et tests, nous serons découragés, en particulier dans la période de la Pâque. C'est plutôt le temps de penser à l'Agneau pascal, et au sacrifice de Dieu pour nous.

« Il a été maltraité et opprimé, et il n'a point ouvert la bouche : semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie... » (verset 7). Le Christ a été mené à l'abattoir, tout comme les agneaux, lors de la Pâque, dans l'ancien Israël.

« Ésaïe 53 : 8 : Il a été enlevé par l'angoisse et le châtiment ; et parmi ceux de sa génération, qui a cru... ? [“Il a été enlevé par l'angoisse et le châtiment : et qui fera connaître sa génération ?” (verset 8, selon la King James)] ». C'est, là, une belle question. Qui fera connaître Sa génération ? Qui a la justice de Dieu pour se lever et faire connaître au monde entier la crucifixion de l'Agneau pascal ? Le peuple de Dieu doit le faire. Nous devons faire connaître ce sacrifice.

Cette question est répétée dans Actes 8 : 32-33. QUI AURA LA FORCE ET LA PUISSANCE POUR FAIRE CONNAÎTRE SA GÉNÉRATION ? Nous devons faire passer ce message et

enseigner ce monde, même si cela signifie que nous ferons face à des difficultés.

« On a mis son sépulcre parmi les méchants, son tombeau avec le riche, quoiqu'il n'eût point commis de violence et qu'il n'y eût point de fraude dans sa bouche. Il a plu à l'Éternel [ou 'au Père'] de le briser par la souffrance... Après avoir livré sa vie en sacrifice pour le péché... » (Ésaïe 53 : 9-10). Le Père a regardé tout cela. Il a dû tourner le dos au Christ parce que le Christ était devenu péché, dans ce sens figuré.

Mais il a plu à Dieu de voir Son Fils passer par tout cela parce que maintenant Il peut avoir une famille de milliards d'enfants. Le Père veut une famille ! Il a donné Son seul Fils engendré pour payer le prix de nos péchés (Jean 3 : 16).

DISCERNEZ LE CORPS DU SEIGNEUR

Paul a écrit sur cette commémoration annuelle de la mort du Christ : « Car j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai enseigné ; c'est que le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, et, après avoir rendu grâce, il le rompit, et dit : Ceci est mon corps, qui est rompu pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. De même, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez » (1 Corinthiens 11 : 23-25).

À chacun de nous, il est donné un morceau de pain et un petit verre de vin pour montrer la mort du Seigneur. Puis nous nous assurons que nous allons vivre comme le Christ a vécu, de plus en plus, chaque année. Nous devons suivre Son exemple alors que nous entrons dans les jours des Pains sans levain.

Ce n'est pas qu'un rituel religieux. Réfléchissez bien sur la Pâque. Les symboles du pain et du vin sont éternels ! Il

s'agit de vie et de mort physiques quand il est question de guérison—mais ultimement, il s'agit de LA VIE ÉTERNELLE ou de LA MORT ÉTERNELLE !

« Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange du pain et boive de la coupe » (verset 28). Examinez-vous d'abord. C'est un temps pour vous examiner afin que vous sachiez que vous pouvez prendre ce pain et ce vin dans la foi. Nous devrions remercier Dieu d'avoir l'honneur et l'occasion de comprendre la Pâque.

« Car celui qui mange et boit sans discerner le corps du Seigneur, mange et boit un jugement contre lui-même. C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmes et de malades, et qu'un grand nombre sont morts » (versets 29-30). Ces versets parlent spécifiquement de guérison.

Des gens dans l'Église de Dieu sont morts prématurément parce qu'ils manquaient de foi. Ils ne discernaient pas ce pain rompu, et la raison pour laquelle il a été rompu pour vous et moi. Le corps du Christ a été frappé et battu presque à mort avant la crucifixion, afin que nous puissions être guéris.

Il n'en est pas un de nous qui n'a pas beaucoup de sales péchés à se débarrasser. Peut-être que l'un de nos péchés est de ne pas discerner le corps brisé du Christ de la façon dont nous le devrions, ou de ne pas avoir assez de foi réelle dans ce symbole.

Chaque individu doit prendre ce pain et ce vin. Chacun de nous a besoin d'avoir foi en ces symboles. Nous devons réfléchir à la façon dont le corps du Christ a été brisé pour que nous puissions être guéris.

Nous devons, également, faire attention en interrogeant Dieu quand il s'agit de guérison. M. Armstrong était pratiquement aveugle quand il a écrit *Le mystère des siècles*. Pourquoi Dieu ne l'a-t-Il pas guéri, à cette époque-là, lui rendant plus facile l'écriture du livre ? Peut-être parce que

M. Armstrong ne l'aurait pas écrit autrement. Peut-être que c'est ce dont il avait besoin afin d'être réellement habilité par Dieu pour écrire le *livre le plus important depuis la Bible !* Dieu ne nous dit pas quand Il va nous guérir. C'est là que la foi entre en jeu. Pourquoi aurions-nous besoin de foi, si nous étions guéris immédiatement ?

COMMENT VAINCRE

Apocalypse 12 : 9-10 décrit comment Satan est précipité sur Terre, et rempli de colère. Il s'en prend au peuple de Dieu. Ensuite, il est dit ceci—spécifiquement au sujet des Laodicéens, ou les saints tièdes, qui se repentent dans la Tribulation : « Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'Agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort » (verset 11). La Version standard révisée dit qu'ils « l'ont conquis ».

Il y a deux parties à ce verset inspirant. La première partie, c'est que ces gens ont vaincu Satan à cause du sang de l'Agneau. Le sang de l'Agneau représente la mort du Christ pour la rémission de nos péchés passés. C'est ce à quoi se rapporte la Pâque. Mais qu'en est-il de l'avenir ? Quand nous péchons encore alors que nous nous efforçons de devenir parfaits, nous devons *nous repentir* à nouveau ! Puis Dieu nous pardonnera ; le sang du Christ effacera ces péchés si nous nous repentons.

La deuxième partie de ce verset, c'est qu'ils ont vaincu Satan « à cause de la parole de leur témoignage ». Le mot *témoignage* vient du même mot grec duquel nous obtenons le mot *martyr*. Il s'agit de la façon dont nous menons notre vie.

Après la Pâque, nous continuons avec la célébration qui nous est ordonnée, les jours des Pains sans levain (Lévitique 23 : 5-6 ; 1 Corinthiens 5 : 7-8). Pendant ces jours,

nous remplissons notre vie de pain sans levain et laissons le levain en dehors.

DIEU DIT QUE SI VOUS METTEZ ENSEMBLE CES DEUX PARTIES, ALORS VOUS ALLEZ CONQUÉRIR LE DIABLE !

Il y a une grande puissance là-dedans. Nous pouvons conquérir *quoi que ce soit* lorsque nous nous concentrons sur ce sang et sur l'exemple du Christ quant à la façon d'éviter le péché et de prévaloir dans la justice.

Comment pouvons-nous vraiment être motivés pour conquérir si nous ne voyons pas les graves conséquences du péché ? Nous avons besoin de la puissance du Christ pour résister à ce péché. Apocalypse 12 : 11 nous montre comment obtenir cette puissance. Le peuple de Dieu, soit Philadelphiens soit Laodicéens repentants, conquiert le diable avec cette compréhension.

La Parole même du Dieu vivant, Jésus-Christ, devrait vivre en nous—au point même d'être prêts à mourir si nous le devons ! C'est ce que les Laodicéens vont devoir faire pour entrer dans le royaume de Dieu.

Nous avons besoin de cette attitude, même maintenant. Si nous mourons, tout va bien, parce qu'elle a du prix aux yeux de l'Éternel, la mort de Ses saints (Psaumes 116 : 15).

Après que nous avons accepté cette Pâque et l'Agneau sacrificiel, nous devons aller de l'avant et sortir le péché de notre vie. Nous devons *sortir du* péché. Nous devons sortir de l'Égypte et du monde.

Voici le reste de l'introduction à la cérémonie de la Pâque que j'ai prise de M. Armstrong : « Ayant eu nos péchés pardonnés par le sang du Christ, représenté par le 14^{ème} jour, nous ne devons pas nous arrêter là et rester dans le péché, mais sortir loin du péché. Pourquoi devrions-nous observer le 14^{ème} jour représentant la rémission des péchés PASSÉS, puis nous—observateurs des commandements

entre tous les peuples—refuserions-nous de continuer la fête des Pains sans levain, représentant la SORTIE du péché. Sept jours de pain sans levain symbolisant et représentant le rejet complet du péché. Ou en d'autres termes, l'observance des commandements. Ces jours de fête représentent l'observance des commandements. »

Si nous ne détournons pas nos pensées de nous-mêmes, nous ne pourrions pas réellement comprendre la Pâque ni conquérir le diable. Satan essaie continuellement de nous détruire ou de nous amener au point où nous devenons tièdes, tout comme il l'a fait avec 95 pour cent du peuple de Dieu, dans ce temps de la fin.

Pierre dit que nous sommes rachetés par le sang précieux du Christ (1 Pierre 1 : 18-19). Nous pouvons être réconciliés avec le Père. Et de là, ensuite, nous devons continuer d'aller de l'avant.

Nous devons conquérir à cause du sang de Jésus-Christ et à cause de la parole de Son témoignage. Quel merveilleux et beau plan ! Quel noble sacrifice Dieu le Père et Jésus-Christ ont fait afin que ce plan puisse devenir réalité. C'est ce à quoi se rapporte la Pâque.

CINQ

LA GUERRE DES VOLONTÉS

DANS ROMAINS 7, L'APÔTRE PAUL DÉCRIT UNE *GUERRE des volontés* qui lui a causé beaucoup de chagrin.

« Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair : j'ai *la volonté*, mais non le pouvoir de faire le bien » (Romains 7 : 18). Paul avait *la volonté humaine* de se forger un caractère divin et de vaincre. Mais même s'il le désirait avec sa volonté humaine, il ne pouvait pas le faire.

LA VOLONTÉ HUMAINE NE PEUT PAS FORGER UN CARACTÈRE SPIRITUEL.

« Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas. Et si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, c'est le péché qui habite en moi. Je trouve donc en moi cette loi : quand je veux faire le bien, le mal est attaché à moi » (versets 19-21). Paul a été *secoué* par ce dilemme. Il avait encore une leçon spirituelle importante à

apprendre afin de faire quelques changements nécessaires dans sa vie.

« Car je prends plaisir à la loi de Dieu, selon l'homme intérieur ; mais je vois dans mes membres une autre loi, qui LUTTE contre la loi de mon entendement, et qui me rend captif de la loi du péché, qui est dans mes membres. Misérable que je suis ! Qui me délivrera du corps de cette mort ?... Grâces soient rendues à Dieu par Jésus Christ notre Seigneur !... Ainsi donc, moi-même, je suis par l'entendement esclave de la loi de Dieu, et je suis par la chair esclave de la loi du péché » (versets 22-25). C'était vraiment une GUERRE entre deux volontés opposées.

Paul était un homme très instruit. Il avait une forte volonté, et il avait appris pendant des années à *s'appuyer* sur cette volonté humaine pour faire à peu près tout ce qu'il voulait. Mais maintenant, il devait cesser de compter sur elle parce que cette volonté humaine *ne peut pas* vaincre spirituellement. Dans Romains 7, nous lisons que Paul ne voyait pas toujours cela comme il le devait.

À quel point comprenez-vous cette leçon ? Si vous ne vainquez pas, c'est qu'il est fort possible que vous deviez saisir cela plus profondément.

UNE DÉCLARATION DÉROUTANTE

Dans *La bonne nouvelle* de septembre 1966, il y avait un article sur ce passage de l'Écriture. Je crois que cela nous donne un aperçu de la raison pour laquelle beaucoup de Laodicéens ont échoué après la mort de Herbert W. Armstrong !

Dans cet article, Raymond McNair a écrit que la volonté humaine n'était pas SUFFISANTE EN SOI pour permettre à Paul de vaincre. C'est une déclaration déroutante. Je pense que cela révèle beaucoup de choses sur les raisons pour lesquelles les Laodicéens avaient de tels problèmes.

La volonté humaine est humaine, et elle *ne peut pas* forger un caractère divin. Elle est de l'homme. Le caractère divin est de Dieu.

Combien de personnes ont été dans la confusion sur ce point dans l'Église universelle de Dieu ? Je ne pense pas que beaucoup d'entre eux aient clairement compris cela. Bien sûr, la volonté humaine joue un grand rôle, comme je vais vous le montrer. Mais elle *ne peut pas* VAINCRE comme Dieu nous dit de vaincre le mal.

Dans Romains 7, Paul vivait un véritable traumatisme. Il *voulait* vraiment vaincre. *Que vais-je faire ? Je ne peux pas vaincre !* criait-il. Son expérience était un désastre. Il réalisait qu'il n'avait pas du tout la bonne approche. *Misérable que je suis ! Comment pourrais-je être sauvé ? Qui va me sauver de ce corps de mort ?* Et il poursuivait en disant, *Dieu !*

Romains 8 : 14 nous montre comment nous devons aborder cette situation : « Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. » Notez ceci : NOUS DEVONS ÊTRE DIRIGÉS ET HABILITÉS PAR L'ESPRIT DE DIEU, et, par l'inspiration de Dieu, la volonté humaine doit *choisir* de suivre ce Saint-Esprit. La volonté humaine joue un rôle clé dans l'établissement de notre caractère parce qu'il n'y aurait pas de caractère sans elle. Mais nous devons être conduits et habilités par le Saint-Esprit.

La déclaration de M. McNair vous donne l'impression que la volonté humaine peut vous amener à mi-chemin dans le développement du caractère divin, mais elle « n'est pas suffisante en soi » et a besoin de l'ajout de l'Esprit saint pour terminer le processus qui consiste à vaincre. C'est terriblement incorrect ! Nous ne devons jamais faire l'erreur de penser : *J'ai l'esprit humain et j'ai l'Esprit de Dieu ; je peux faire une bonne partie de cela par moi-même.* Si nous faisons

cela, nous *ne produirons pas* le caractère que Dieu dit que nous devons avoir. Notre volonté humaine doit UTILISER LE SAINT-ESPRIT pour vaincre.

« LE VOULOIR ET LE FAIRE »

Remarquez cette déclaration puissante que Paul a faite un certain temps *après* avoir écrit l'épître aux Romains : « Car c'est Dieu qui produit en vous *le vouloir et le faire*, selon son bon plaisir » (Philippiens 2 : 13).

Dans Romains, Paul *voulait*, mais ce n'était pas la volonté de DIEU. C'est pourquoi ses efforts ne l'amenaient nulle part spirituellement.

Ici, dans Philippiens, il dit que Dieu opère en vous *à la fois* LE VOULOIR et LE FAIRE selon Son bon plaisir—pour vaincre ! Paul avait appris que nous devons avoir *à la fois* LA VOLONTÉ DE DIEU *et* LA PUISSANCE DE DIEU TRAVAILLANT EN NOUS afin de produire de réels fruits spirituels. C'est LA VOLONTÉ DE DIEU EN NOUS qui nous donne la possibilité de *faire*—d'accomplir Sa volonté, Son dessein et Son bon plaisir. Vous ne pouvez pas faire cela avec quelque chose d'*humain* !

Comprenez ceci : la volonté humaine joue son rôle clé en s'assurant que nous pouvons forger du caractère, parce que Dieu ne peut le faire par décret. Il doit avoir notre soutien. Pourtant, CETTE VOLONTÉ HUMAINE NE PEUT PAS VAINCRE NI FORGER CE CARACTÈRE DIVIN. Nous devons toujours nous en souvenir.

Que pouvez-vous faire avec la volonté humaine ? Qu'est-ce qu'un être humain peut faire pour forger le caractère qui le préparera pour le royaume de Dieu ? Il faut beaucoup plus de puissance que ce que la volonté humaine peut fournir. Ici, Dieu dit que *les deux*—le vouloir et le faire—sont faits PAR DIEU, par la puissance de Son Saint-Esprit.

Herbert W. Armstrong comprenait cette vérité. Dans un sermon du 24 septembre 1983, M. Armstrong a dit ceci : « Maintenant frères, vous et moi avons un rôle à jouer dans notre création pour déterminer ce que nous deviendrons ultimement. Nous avons une grande part à cela. MAIS N'OUBLIONS PAS QUE NOUS SOMMES UNE ŒUVRE FAITE DES MAINS DE DIEU. Sa création se poursuit *en nous*, mais nous y prenons part, et, CEPENDANT, LE CARACTÈRE QUI EST À VENIR EN NOUS VIENT DE DIEU ! » Le caractère vient de Dieu, et non pas d'une *quelconque* VOLONTÉ HUMAINE !

Il a dit ensuite : « C'est le caractère de Dieu, qui doit entrer en nous. Mais il doit venir avec notre consentement, avec notre désir, *avec notre volonté et notre empressement* ; et nous devons *vouloir nous-mêmes*, et avoir la *volonté* d'aller dans ce sens et d'y aller en permanence. » Dieu ne peut instiller Son caractère en nous sans notre consentement. Nous devons régler notre volonté pour LUI PERMETTRE d'effectuer cette création spirituelle en nous.

Plus tard dans ce sermon, M. Armstrong a parlé de la création de Lucifer telle qu'elle est décrite dans Ézéchiél 28. Lucifer était parfait comme Dieu l'avait créé, « jusqu'au jour où l'iniquité a été trouvée chez toi » (verset 15). « Maintenant, cette iniquité [ou anarchie] ne venait pas de Dieu », a expliqué M. Armstrong. « Dieu n'a pas créé cela en lui. Mais DIEU NE PEUT PAS CRÉER UN CARACTÈRE PARFAIT PAR DÉCRET ! L'entité indépendante, l'entité créée, DOIT prendre une décision et avoir son propre rôle à jouer dans cette création et dans cette décision, ou il ne peut y avoir de caractère. »

En d'autres termes, *la volonté humaine doit prendre et UTILISER l'Esprit de Dieu*. Elle doit être disposée à soutenir l'Esprit de Dieu. Puis, c'est l'*utilisation* de cet Esprit qui nous amène à grandir spirituellement. Le Saint-Esprit ne vainc pas *par lui-même*. Un être humain doit se tenir en arrière et

LAISSER DIEU INSPIRER LA VOLONTÉ HUMAINE À UTILISER CET ESPRIT pour forger le caractère même de Dieu !

De manière à progresser spirituellement, nous devons être *conduits* par le Saint-Esprit de puissance, et réellement UTILISER cet Esprit. Le Saint-Esprit ne *prend pas le pouvoir*— nous devons l'*utiliser*. Et si nous laissons Dieu agir en nous, une réelle croissance spirituelle prendra place ! Nous devons vaincre *quotidiennement* avec l'Esprit de Dieu ! L'homme intérieur se renouvelle de jour en jour (2 Corinthiens 4 : 16).

Vous ne pouvez pas réellement donner votre vie à Dieu, développer le caractère de Dieu et accomplir l'Œuvre de Dieu tant que vous n'avez pas l'Esprit. Même quand il travaille *avec* vous, ce n'est pas suffisant. Il doit être *en* vous et vous *fortifier*, ou vous n'arriverez pas à accomplir la tâche. Vous n'avez pas *le vouloir* et le *faire*. Vous pourriez *vouloir*, mais vous ne FAITES pas ce que Dieu veut que vous fassiez ou vous n'accomplissez pas ce qu'Il veut que vous accomplissiez.

Dans nos séries de concerts, à l'Auditorium Armstrong, nous nous efforçons de mettre en valeur « le meilleur de l'esprit humain »—certaines des plus belles réalisations artistiques dont un être humain soit capable, en dehors de Dieu. Cela peut être très édifiant—et cela nous ramène bien au *Créateur* de cet esprit, et des êtres humains. MAIS REGARDEZ CE QUE L'ESPRIT HUMAIN PEUT ACCOMPLIR QUAND IL EST DIRIGÉ PAR LE SAINT-ESPRIT ! Alors Dieu est capable de SE RECRÉER SPIRITUELLEMENT dans un être humain—créer Son propre caractère—créer un autre DIEU !

« PAR MON ESPRIT »

Zacharie 4 : 6 décrit une leçon que M. Armstrong a apprise, et je ne pense pas que les Laodicéens l'ont jamais vraiment apprise. C'est en quelque sorte l'*essence* de tout ce que

M. Armstrong était ; cela vous dit pourquoi il a si bien réussi. Mais combien de Laodicéens ont parlé à ce sujet, même lorsque M. Armstrong était vivant ? Ils n'ont pas réussi à apprendre profondément cette leçon, et ils sont tombés rapidement après que M. Armstrong est parti.

« Alors il reprit et me dit : C'est ici la parole que l'ÉTERNEL adresse à Zorobabel : Ce n'est ni par la puissance ni par la force [ni par la *volonté humaine*], mais c'est PAR MON ESPRIT, dit l'ÉTERNEL des armées. »

Si vous voulez savoir pourquoi M. Armstrong était si efficace et si puissant dans l'Œuvre de Dieu, VOICI LA RAISON ! Contrairement à Paul dans Romains 7, M. Armstrong savait qu'il ne pouvait pas faire l'Œuvre de Dieu par la puissance humaine, le talent humain ou la volonté humaine. Il pouvait la faire *seulement* « PAR MON ESPRIT » ! L'Œuvre de Dieu *n'est pas faite* par la volonté humaine.

Nous devons réaliser que nous ne pouvons *rien* faire de nous-mêmes, ou nous allons finir par nous lamenter comme Paul : « Qui me délivrera du corps de cette mort ? » (Romains 7 : 24). Il avait *beaucoup* de volonté humaine ! Mais cela ne peut sauver personne. Le caractère divin ne peut pas *du tout* être créé par la volonté humaine.

Je pense que les Laodicéens sont devenus arrogants et ont attribué le pouvoir de vaincre à leur propre volonté humaine. « La volonté humaine n'était pas *suffisante en soi* pour lui permettre de vaincre », a écrit M. McNair. Cela implique clairement que la volonté humaine a *une certaine* capacité à vaincre le mal et à forger le caractère divin. Ce n'est pas le cas !

La déclaration de M. McNair a pu refléter l'ignorance de la parole de Dieu—ou possiblement l'arrogance et la confiance en une volonté inébranlable ! Quand j'ai lu cela, j'ai simplement pensé : *Il y a quelque chose qui ne va pas dans*

la façon dont la chose est exprimée. S'il y a quoi que ce soit que nous devons saisir correctement, c'est bien cela ! Nous DEVONS bien saisir !

Quelle a été la *cause* d'une erreur aussi terrible de la part de tous ces Laodicéens ? M. Armstrong ne l'a pas faite, et ils ont eu son exemple. Quelque chose a dû mal aller dans la pensée de ces hommes proches du sommet. Ils pensaient : *Nous pouvons beaucoup en faire par nous-mêmes, en travaillant avec l'Esprit de Dieu.* Mais Paul nous a enseigné : *Non, vous ne pouvez accomplir QUOI QUE CE SOIT de spirituel avec cette volonté humaine.* Zacharie 4 : 6 vous dit la même chose. Ce n'est pas par N'IMPORTE QUEL TYPE d'effort humain que vous pouvez conquérir et vaincre. La volonté humaine et les efforts humains, c'est ce que vous *utilisez pour suivre le Saint-Esprit*, et ensuite *utilisez ce dernier* ! Mais c'est la puissance de Dieu, le Saint-Esprit de Dieu, qui fait les bonnes actions.

Quand vous regardez les fruits, il semble que la déclaration de M. McNair soit au cœur de leur problème. Après la mort de M. Armstrong, nous avons vu tant de ces dirigeants de l'Église faire des choses terribles et suivre les changements abominables qui ont pris place. Même quand ils étaient en désaccord avec certains des changements, ils ne marchaient *toujours* pas avec Dieu, et ils n'ont pas forgé le caractère de Dieu, parce qu'ils N'ONT PAS UTILISÉ LE SAINT-ESPRIT comme M. Armstrong.

Zacharie 4 : 6 explique très clairement que si nous voulons que cette tâche soit faite, ce sera par le Saint-Esprit, la puissance de Dieu ! Il faut Dieu et Sa puissance pour faire l'Œuvre de Dieu. Comme M. Armstrong a *profondément* appris cette leçon !

Pensez à ce que dit Zacharie 4 : 6 : il est question de Dieu qui *se recrée* ! Comment la VOLONTÉ HUMAINE pourrait-elle

faire une telle chose ? Dieu crée un Dieu à partir de *vous* ! Ce processus est en cours, en ce moment ; c'est le but de notre appel ! DIEU CRÉE DIEU ! SEUL DIEU PEUT FAIRE CELA ! COMMENT UN ÊTRE HUMAIN POURRAIT-IL JAMAIS CRÉER DIEU ? Imaginez M. McNair disant : « La volonté humaine de Paul n'était pas *suffisante en soi* pour lui permettre de créer un être divin ». C'est idiot, ne serait-ce que d'y penser. Mais parfois, nous ne pensons pas assez profondément sur ce dont *il s'agit réellement* : en fait, laisser Dieu *se recréer* en chacun de nous !

Cela ébranle l'imagination de réaliser à quoi nous avons part. Vous êtes en plein dans le processus de *Dieu créant des Dieux pour être dans Sa Famille*. Cela vous renverse quand vous réfléchissez à ce sujet, pendant un moment ! Ne tenez jamais cela pour acquis : continuez de toujours en acquérir une compréhension plus profonde, ou vous pourriez le laisser échapper.

Et n'oubliez jamais *comment se fait ce processus*. SEUL DIEU PEUT SE RECRÉER ! La volonté humaine doit être conduite par le Saint-Esprit et y participer, parce que Dieu ne peut le faire par décret. MAIS TOUT CELA EST FAIT PAR DIEU ! TOUT est fait par la puissance du Saint-Esprit de Dieu. Avec notre volonté humaine et nos efforts humains, nous devons seulement nous assurer que nous nous *soumettons* à l'Esprit et que nous le *suivons*.

Même quand vous regardez ce qui est arrivé *depuis* la mort de M. Armstrong, vous voyez encore ces gens non disposés à se tourner réellement vers Dieu. Après tout, Dieu est toujours vivant et Il fait une Œuvre. Pourtant, les Laodicéens ne font rien qui ait une réelle importance. Pourquoi ? *Parce qu'une grande part de ce qu'ils font, c'est par leur volonté humaine*.

Cela peut être un problème *mortel* de penser : *Je peux faire cela, avec l'Esprit saint de Dieu*. Ce n'est pas de cette façon

que Paul en a parlé. Il s'appuyait sur cette volonté humaine, et ensuite il a réalisé : *Je ne peux faire QUOI QUE CE SOIT avec ma volonté !* Notre volonté doit être utilisée de la manière dont Dieu veut que nous l'utilisions. Dieu travaille en nous, et c'est LA VOLONTÉ DE DIEU que les choses soient faites, et c'est le Saint-Esprit de Dieu qui accomplit la tâche.

Maints de ces hommes semblaient comprendre beaucoup de choses. Franchement, ils m'ont enseigné une grande partie de ce que je sais. *Que leur est-il arrivé ?* Pourquoi ces hommes—même à *ce jour*—sont-ils encore durs, arrogants et obstinés ? C'est une crise d'une très grande ampleur ! Ces gens *ont quitté* Dieu et détruit l'Œuvre de Dieu, ou ont participé à sa destruction d'une certaine façon. LA MAJORITÉ du peuple de Dieu, dans cette ère, est dans une terrible condition spirituelle.

Pendant ce temps, Dieu fait une Œuvre *phénoménale, inspirante et encourageante* à travers cette Église ! Pendant toutes ces années, cette Œuvre a été une lumière brillante sur une montagne. Pourtant, ils ne veulent pas venir à Dieu ! Dieu est là—mais ils n'y sont pas. Pourquoi ? *Parce qu'ils comptent sur cette volonté humaine et non pas sur la volonté de Dieu.* Ils *n'utilisent pas* la puissance de l'Esprit pour surmonter cette obstination et cette rébellion !

Pensez combien M. Armstrong était puissant pour faire ce qu'il a fait et vous verrez la grande différence entre ce qu'il comprenait et ce que les Laodicéens comprennent, même à ce jour. Ils ne saisissent pas Zacharie 4 : 6. Si c'était le cas, ils seraient là où se trouve l'Œuvre de Dieu ! Si une personne a réellement compris ce verset, qu'est-ce qui l'empêcherait de suivre Dieu ?

Nous devons nous assurer que nous ne sommes pas endurcis comme cela, et que nous surmontons cette dureté avec la puissance de l'Esprit de Dieu.

LA VOLONTÉ DU PÈRE

Jésus-Christ a dit : « Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais CELUI-LÀ SEUL QUI FAIT LA VOLONTÉ DE MON PÈRE qui est dans les cieux » (Matthieu 7 : 21). À quel point faites-vous réellement *la volonté du Père* dans votre vie, même dans les plus petites choses ?

Pouvez-vous faire la volonté de votre Père dans le ciel avec des efforts humains ? Pouvez-vous aider à bâtir la famille éternelle de Dieu par les talents humains ? Absolument pas. Cependant, vous devez coopérer avec Dieu en le faisant ; c'est là où le caractère entre en jeu. Mais encore, c'est L'ESPRIT DE DIEU qui le fait et qui *nous donne la force* de le faire.

La nuit avant Sa crucifixion, le Christ a prié : « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! Toutefois, NON PAS CE QUE JE VEUX, MAIS CE QUE TU VEUX » (Matthieu 26 : 39). Il a été fortifié pour faire la volonté de Dieu, mais Sa constitution a été vraiment secouée. Si le Père avait dit, *d'accord, oublions cela*, Son plan magistral n'aurait pas pu être réalisé. Si le Christ avait fait Sa *propre volonté*, lors de ce terrible moment d'épreuve, aucun de nous ne pourrait être là ! C'est à ce point important !

« C'est pourquoi ne soyez pas inconsidérés, mais COMPRENEZ QUELLE EST LA VOLONTÉ DU SEIGNEUR » (Éphésiens 5 : 17). Dieu dit que nous devons *comprendre SA VOLONTÉ*. La volonté humaine ne va sauver personne. Mais certaines personnes semblent penser qu'elle est une grande aide pour l'Esprit saint de Dieu.

Quelle est la volonté de Dieu ? Nous devons l'*apprendre* ! Nous ne le savons pas par instinct. Nous l'apprenons de la Bible et des instructions que Dieu fournit à travers Son Église. Certaines personnes négligent l'étude de la Bible ou la présence aux assemblées ou encore les études bibliques de l'Église, pensant qu'elles n'ont pas réellement BESOIN

de tout cela. *Quelle* VOLONTÉ est derrière ce genre de raisonnement ? Est-ce la volonté de DIEU ? La volonté de Dieu, c'est celle-ci : « [N]'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns ; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour » (Hébreux 10 : 25)—et les signes de ce jour qui approche sont tout autour de nous !

Être simplement dans l'Église de Dieu ne garantit pas que nous connaîtrons la volonté de Dieu. Nous devons être ZÉLÉS pour comprendre la volonté de Dieu, ou nous ne la comprendrons qu'imparfaitement.

« Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, *afin que vous DISCERNIEZ quelle est la VOLONTÉ DE DIEU, ce qui est BON, AGRÉABLE ET PARFAIT* » (Romains 12 : 2). C'est, là, la volonté que nous devons comprendre, et *prouver* que nous l'avons à l'esprit. Cela signifie penser aux études bibliques de l'Église et à toutes les autres choses *comme Dieu*. Nous devons dire : *Je veux la volonté de Dieu—je ne veux pas MA volonté !* Nous devons étudier, écouter et apprendre tout ce que nous pouvons sur Sa volonté, et apprendre à aimer ce qu'Il aime, suivre là où Il mène, haïr ce qu'Il hait, nous passionner de ce qui Le passionne. Sur tant de points spécifiques, cela se résume réellement à ce que vous compreniez et ACCOMPLISSEZ ce qu'est la volonté de Dieu, par la puissance de l'Esprit saint. C'est ce que nous devrions tous nous efforcer de faire. Nous devons toujours croître en *prouvant* quelle est la parfaite volonté de Dieu.

DÉSIRER FAIRE LA VOLONTÉ DE SATAN

Dans *La pure vérité* de mai 1980, M. Armstrong a donné cette définition : « Ce caractère spirituel parfait est la capacité d'une entité créée séparément, ayant un esprit et le libre

arbitre, de venir à la connaissance du bien, par opposition au mal, de décider *vouloir faire* le bien, même contre les désirs ou tentations de faire le mal, et enfin de surmonter les tentations de faire le mal jusqu'à ce que faire le *bien* devienne sa nature fixe ! » Cela devient votre nature fixe parce que vous utilisez l'Esprit de Dieu. La volonté humaine doit donc être utilisée, mais nous devons savoir *comment* l'utiliser.

M. Armstrong a poursuivi : « Mais puisque la voie du bien est simplement la voie de Dieu—la voie du caractère propre de Dieu et la voie de la loi de Dieu—et que le caractère spirituel juste et parfait est le caractère DE DIEU, ce caractère doit effectivement venir *de* Dieu, mais sur la décision et la *volonté* de l'entité séparée.

« Le caractère spirituel juste et parfait est le caractère de Dieu, ce caractère doit venir de Dieu. » Ce caractère inclut *la volonté de Dieu*.

Remarquez comment M. Armstrong a conclu cette déclaration : « mais sur la *décision* et la *volonté* de l'entité séparée ». Cela signifie que nous devons *décider* de suivre Dieu et que nous devons *vouloir*, humainement, le faire. C'est ainsi que nous sommes impliqués dans la formation du caractère. Toutefois, même cette *décision* et cette *volonté humaine* sont inspirées par l'Esprit saint de Dieu.

Tout cela revient à coopérer avec Dieu alors qu'Il Se recrée en nous. Cela peut être fait *seulement* par l'Esprit saint, ce qui inclut *la volonté* de Dieu.

Vous devriez admettre que ces ministres Laodicéens, considérant ce qu'ils ont fait et continuent de faire, n'avaient pas *assez de LA VOLONTÉ DE DIEU* dans leur caractère. Les fruits montrent qu'ils ont beaucoup de confiance en soi et de volonté personnelle.

Dans Apocalypse 3 : 9, Dieu a prophétisé sur la mise en place d'une « synagogue » de Satan *au sein de Son Église*,

dans l'ère de Philadelphie ! S'il peut y avoir une synagogue du diable dans l'Église de Dieu, cela doit signifier que c'est vraiment une bataille sur les VOLONTÉS ! La bataille est la suivante : QUELLE VOLONTÉ ALLONS-NOUS SUIVRE ? La volonté de Dieu ? Ou la volonté humaine, qui adore Satan à un degré ou à un autre ? (2 Corinthiens 4 : 4). Cela finit par être l'une ou l'autre—la volonté de Dieu ou la volonté de Satan.

Le Christ a dit à quelques pharisiens : « Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir LES DÉSIRS DE VOTRE PÈRE. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fond [de sa propre nature] ; car il est menteur, et le père du mensonge » (Jean 8 : 44). Il y a plus de profondeur ici qu'il n'y paraît. Ce verset montre la bataille entre la volonté de Dieu et la volonté du diable, et comment tout cela fonctionne.

[Certaines versions de la Bible, dont la *Companion Bible*, disent : « “vous faites” ou “vous accomplissez” les désirs de votre père ». La version Louis Segond est correcte.] Le Christ disait à ces gens religieux, *vous VOULEZ faire ce que Satan fait* ! Ces hommes, en fait, avaient la VOLONTÉ du diable ! Après tout, ILS ESSAYAIENT DE TUER LE CHRIST ! Dans le même temps, ils affirmaient que Abraham était leur père. (Ils étaient les descendants de Abraham physiquement, mais non pas spirituellement, versets 33, 39.) Le Christ a dit : *Abraham n'a pas essayé de me tuer* ! (versets 37-40). Il a expliqué qui Il était, et cela les a rendus encore *plus* furieux ! Ces Juifs avaient la VOLONTÉ du diable, et le Christ le leur révélait. Il leur a demandé : *Voyez-vous ce que vous faites ? Vous dites que vous croyez aux Dix commandements et à « Tu ne tueras point », cependant vous essayez de me tuer—Moi, le JE SUIS ! C'est, là, la VOLONTÉ du diable !*

ADORER LES DÉMONS

Paul a averti dans Colossiens 2 : 18 : « Qu'aucun homme, sous une apparence d'humilité et par un culte des [démon]s... » Les traducteurs ont mis le mot « anges ». *Assurément, il ne s'agit pas d'adorer des DÉMONS*, ont-ils raisonné. Vous n'êtes pas censé adorer des anges non plus, mais ce verset parle d'adoration de *démon*s. Il parle d'un homme de type Antiochos, dans l'Église de Dieu, en disant « qu'il s'abandonne à ses visions et qu'il est enflé d'un vain orgueil par ses pensées charnelles, sans s'attacher au Chef... » (versets 18-19). Cette tragédie s'est produite dans l'Église de Dieu après la mort de M. Armstrong. Nous avons vu cela se produire.

Paul a dit que ces membres du peuple de Dieu adorent les démons ! Comment pouvez-vous expliquer cela ?

Le passage continue au verset 23 pour dire que certains exercices ont « une apparence de sagesse en ce qu'ils indiquent un *CULTE VOLONTAIRE* [certains exercices sont "une démonstration de sagesse dans l'ADORATION de la *VOLONTÉ*" (selon la King James)]. » Les gens *adorent* la volonté—mais ce n'est pas la *volonté de Dieu* ; c'est, en fait, la volonté humaine. Ces gens ont tout mélangé ! Et ils en arrivent réellement à *l'adoration de la volonté*—mais pas à la volonté de Dieu !

Le peuple de Dieu a appris de M. Armstrong que « ce n'est ni par la puissance [humaine], ni par la force [humaine], mais c'est par mon Esprit », mais ils n'ont pas bien compris cela—et ils ont fini par ADORER LES DÉMONS ! C'est, là, ce que faisait M. McNair ! Il y a quelque chose de terriblement mal quand vous êtes un disciple de Dieu, puis que vous finissez par adorer les démons ! C'est la pire catastrophe possible ! Cinquante pour cent des Laodicéens ne s'en remettent jamais. C'est à cela que nous avons affaire lorsque nous parlons de *suivre la volonté humaine*.

Nous devons savoir COMMENT l'esprit humain est utilisé et comment l'Esprit de Dieu est utilisé. Et franchement, nous avons aussi beaucoup à apprendre à propos de l'esprit de Satan. *Il* est celui qui séduit le peuple de Dieu.

L'expression « sagesse dans l'adoration de la volonté » est mieux traduite par « adoration forcée des démons ». Satan les a placés dans une position où il pourrait les *forcer* à l'adorer. DIEU NE VOUS OBLIGE JAMAIS À CELA, PAS DU TOUT ! Il vous demande d'être *volontairement* derrière cela, étant *conduit* par l'Esprit saint et utilisant cet Esprit. Dieu, c'est l'amour. Satan, c'est la haine. Il *force* les gens à adorer sa voie parce que, dans bien des cas, ils ne le feraient pas à moins d'y être forcés.

Le verset 8 parle des « rudiments du monde »—qui sont *les esprits au pouvoir*, ou DÉMONS. Les Laodicéens adorent les démons, les esprits au pouvoir qui ont détruit l'univers. L'Église est sous une attaque démoniaque, et *M. McNair et ces ministres ne le savaient pas !* Que c'est triste !

Nous devons apprendre cela profondément ! Nous devons construire dans notre esprit la *volonté* même de Dieu et le caractère de Dieu ! Nous allons *accomplir* alors le bon plaisir de Dieu. Nous allons *accomplir* Son Œuvre. Il faut de *grands efforts* pour faire cela. Nous devons reconnaître combien il est facile de *ne pas* faire cela.

ADORER LA VOLONTÉ

Adolf Hitler a, autrefois, dit : « Ce que vous dites, à la masse des gens dans un état réceptif de dévotion fanatique, demeurera. Les paroles reçues sous une influence hypnotique sont radicales et imperméables à toute explication raisonnable. » Il a dit que cette influence hypnotique est inexplicable.

Il a poursuivi en disant : « Une nouvelle ère de l'interprétation magique du monde arrive, de l'interprétation en termes de *volonté* et non d'intelligence. » C'est ce que Hitler et Satan avaient en réserve pour l'humanité : être gouvernée par « un nouvel âge de l'interprétation magique ». C'est magique ! C'est l'adoration de la *volonté* du diable !

C'est ce que font les Laodicéens ! Ce n'est pas si difficile à faire—en fait, c'est difficile à *éviter*.

Le Christ a dit de Satan : « La vérité n'est pas en lui. » C'est, là, ce qu'il est. La vérité n'est pas là ! Il parle de *sa propre* NATURE—il *doit* mentir ! Quel problème terrible quand les gens finissent par adorer cette volonté : c'est une *volonté* satanique, et c'est ce que Satan fait quand il parvient à une emprise sur les êtres humains et sur la volonté humaine !

Satan travaille à travers les êtres humains sur cette Terre en leur faisant promouvoir sa volonté. Des gens puissants mettent en œuvre la volonté du diable ! C'est le danger de cette « adoration de la volonté ». Le diable a des *pièges*, a dit Paul, et il y a des gens—même dans l'Église—dont il est dit que le diable « s'est emparé d'eux pour les soumettre à *sa volonté* » (2 Timothée 2 : 26). Qu'en est-il des gens dans le monde ? Satan peut s'emparer de bien des gens quand il le désire.

La volonté de Satan est utilisée farouchement et à grande vitesse dans ce monde. Sa puissance grandit avec force, aujourd'hui, comme la puissance de ses *tromperies*. Satan adore forcer les choses sur les gens. La Bible prophétise sur un temps, très imminent, où il prendra le contrôle d'un dirigeant politique qui sera responsable de l'Europe, et le *culte de la volonté* explosera à des niveaux inédits, dans ce monde ! Tout cela conduit à un crescendo de la violence, sans précédent, dans ce monde !

« À la fin de leur domination [le temps dans lequel nous vivons maintenant], lorsque les pécheurs seront consumés [avez-vous jamais vu autant de péchés et de transgressions dans le monde, comme c'est le cas aujourd'hui ?], il s'élèvera un roi impudent et artificieux » (Daniel 8 : 23). C'est l'homme de Satan ! Il va comprendre des phrases obscures. Il sera dans cette interprétation magique et dans l'adoration de la volonté. *Ne vous inquiétez pas du fort raisonnement ou de la forte intelligence ; cela n'est pas important. Contentez-vous de suivre. Cela va au-delà de la logique—c'est magique !* Il s'agit réellement de l'adoration du DIABLE ! C'est tout ce dont il s'est agi avec Hitler, et cela va se produire, de nouveau !

Ce tyran va tuer le peuple de Dieu ! (verset 24). Ces saints se fient à leurs efforts humains et à leur volonté plutôt qu'à Sa puissance à travers l'Esprit saint—et, par conséquent, Dieu les fera se dresser, et Lui être fidèle, quand ils feront face à la mort.

À la fin cependant, le succès de cet homme sera de courte durée. Le verset 25 nous dit : « et il s'élèvera contre le Chef des chefs ; mais IL SERA BRISÉ, SANS L'EFFORT D'AUCUNE MAIN. » Au milieu de toute cette horreur, il y a la plus merveilleuse des nouvelles que vous puissiez imaginer : Jésus-Christ est sur le point de revenir !

À cette époque-là, une nation spirituelle naîtra—une nation faite du peuple avec lequel Dieu aura travaillé, se recréant en eux afin qu'ils aient, à vrai dire, l'esprit et le caractère de Dieu ! Cette expérience que nous traversons est une bénédiction si merveilleuse ! Même au milieu de toutes les horreurs de ce monde, ce que Dieu fait à travers nous est très inspirant et très édifiant ! Tout ce qui s'y rapporte indique le Second avènement de Jésus-Christ et l'expansion de la famille spirituelle de Dieu ! Le monde entier viendra alors pour voir la création spirituelle la plus exaltée de Dieu !

SIX

LA SCIENCE DE LA GUERRE SPIRITUELLE

NOUS SOMMES IMPLIQUÉS DANS UNE GUERRE spirituelle terrible. Nous devons lutter contre notre propre nature charnelle et contre les mauvaises influences de ce monde. Nous sommes même enfermés dans un combat direct avec Satan lui-même. C'est pourquoi nous avons pour instructions de « revêtir l'armure de Dieu » et de « combattre le bon combat » (Éphésiens 6 : 11 ; 1 Timothée 1 : 18). Quel succès avez-vous quand vous combattez dans cette guerre spirituelle ?

Napoléon Bonaparte était un dictateur impitoyable. Mais il était également l'un des chefs militaires qui ont eu les succès les plus phénoménaux dans l'histoire. Beaucoup de grands hommes militaires l'ont étudié en détail, y compris Winston Churchill. Sa vie contient des principes et des

exemples que nous pouvons imiter afin de mieux combattre dans notre guerre spirituelle.

Napoléon a beaucoup écrit sur la guerre. Il n'a pas été un grand innovateur en matière de guerre ; mais plutôt, il a étudié scrupuleusement les grands généraux du passé et copié les habitudes qui ont conduit à des victoires. Une vérité qu'il a découverte était que faire la guerre est une *science*. Il a dit que tous les généraux victorieux, ayant eu du succès, ont suivi des règles et des principes *scientifiques* qui produisaient le succès.

Approchons-nous notre guerre spirituelle comme une SCIENCE ? Notre guerre est beaucoup plus importante que n'importe quelle guerre dans ce monde. Considérez l'importance de notre guerre par rapport à n'importe laquelle de Napoléon. Il n'y a pas de comparaison !

« Souffre avec moi, comme un bon soldat de Jésus-Christ [‘Toi, par conséquent, supporte la dureté comme...’ (selon la King James)] » (2 Timothée 2 : 3). Il y a une certaine *dureté* dans notre appel. *Supporte la dureté* veut dire souffrir à cause du mal, ou avoir des afflictions. Nous devons nous attendre aux afflictions et aux problèmes que nous aurons.

Et *nous* ne devons pas seulement supporter la dureté. Aujourd'hui, le peuple de Dieu est également formé pour aider les *autres* à supporter la dureté. Nous devons supporter la dureté nous-mêmes et ensuite—par notre exemple, nos encouragements, nos paroles, notre conseil ou tout ce que Dieu peut exiger de nous—aider *tous* ceux que Dieu appelle à supporter la dureté.

LA GUERRE OFFENSIVE

L'objectif de Napoléon dans la guerre, c'était de détruire la *volonté* de son ennemi. Il a critiqué les dirigeants militaires qui perdaient leur temps sur des objectifs secondaires.

« Faire la guerre offensivement », disait Napoléon, « c'est le seul moyen de devenir un grand capitaine et de sonder les secrets de l'art. » C'est une déclaration profonde. Si vous ne combattez pas cette guerre offensivement, vous ne serez pas un grand chef.

Napoléon a préconisé d'utiliser « une défensive bien raisonnée et extrêmement circonspecte, suivie d'UNE ATTAQUE RAPIDE ET AUDACIEUSE ».

Dieu nous donne une énorme quantité de connaissances. Mais à quoi bon si nous ne les appliquons pas dans *la guerre offensive* ? C'est ainsi que nous apprenons vraiment—par une mise en APPLICATION. Nous devons *passer à l'offensive* dans l'Œuvre de Dieu de toutes les manières possibles avec les connaissances que nous recevons. Cela signifie servir le peuple de Dieu, aider dans les congrégations, soutenir l'Œuvre. Tout ce qui se trouve en travers du chemin, nous devons essayer de le DÉTRUIRE—particulièrement notre nature charnelle.

C'est ainsi que nous gagnons les batailles. C'est ainsi que nous devenons d'exceptionnels soldats et chefs pour Dieu.

Dans son livre [*Les campagnes de Napoléon*], David Chandler a écrit : « Napoléon était extrêmement méticuleux dans toute sa planification ; aussi peu que possible était laissé au hasard. »

Dans votre combat spirituel, quelle place laissez-vous au hasard ? Si vous pensez : *Je ne vais pas m'en préoccuper—espérons que cela ira bien*, vous pouvez vous préparer à l'échec.

« Dès que la possibilité d'une guerre avec une puissance européenne se présentait », a écrit D. Chandler, « l'empereur envoyait chercher son bibliothécaire et exigeait une série complète de livres—historiques, descriptifs, géographiques et thématiques—qu'il lisait... se bâtissant une image mentale claire de son futur adversaire. »

Combien est claire l'image mentale que vous avez de votre ennemi et de vos problèmes ? Avez-vous un grave problème récurrent ? Certes, un problème que vous avez eu toute votre vie prend du temps à surmonter, mais *si vous ne le voyez pas clairement, vous ne pouvez pas l'affronter* ! Chacun de nous combat SATAN, LA SOCIÉTÉ et SOI-MÊME—et tout cela se résume à la conquête de notre propre nature humaine. Vous devez vous comprendre *vous-même*—votre propre nature charnelle—et puis PASSER À L'OFFENSIVE. À quel point comprenez-vous bien cela ? Une fois que vous voyez votre problème, vous devez mener une guerre offensive sur ce problème.

LEÇONS POUR LES JOURS SAINTS DU PRINTEMPS

Pendant les jours des Pains sans levain, Dieu met chacun de nous au défi de *voir* le levain dans notre vie et DE LE SORTIR afin que nous puissions le remplacer par ce qui est sans levain. Nous avons tous besoin de tuer le vieil homme et de développer le nouvel homme. Année après année, Dieu renforce cette leçon en nous.

Réfléchissez à nouveau sur l'exemple du roi David. Il a été fortement tenté. Un roi a de plus grandes tentations qu'un individu ordinaire n'ayant pas une telle puissance. Et il a cédé, et commis les péchés abominables de l'adultère et du meurtre. Mais après s'être repenti, *David n'a jamais commis ces péchés de nouveau*—et il y a une raison à cela. Il a tiré d'importantes leçons de cette expérience.

« Ô Dieu, aie pitié de moi dans ta bonté ; selon ta grande miséricorde, efface mes transgressions », priait David. « Lave-moi complètement de mon iniquité [‘de l'anarchie’], et purifie-moi de mon péché. Car je reconnais

mes transgressions, et *mon péché est constamment devant moi* » (Psaumes 51 : 3-5). À partir de ce moment-là dans sa vie, David a gardé ce péché juste sous les yeux. Il avait une image mentale claire de son problème—il l'a gardé juste sous les yeux—et ne l'a jamais laissé se produire de nouveau. Et chaque fois que ce vieil homme—cette nature charnelle—commençait à se relever, David passait à l'offensive et LE FRACASSAIT ! C'est ainsi qu'il a pu éviter ce péché et devenir un homme selon le cœur de Dieu. Il a mené une « attaque audacieuse », comme Napoléon l'appelait. Avec le Christ vivant en lui, il a remplacé son cœur mauvais par la justice de Dieu.

Remplacer votre nature humaine par la nature de Dieu est la plus magnifique victoire que vous ne puissiez jamais réaliser ! Il en résulte une gloire éternelle !

Quel est votre plus grand ennemi ? À quel point pensez-vous à cela ?

Est-ce la paresse ? Ou la convoitise ? La résistance au gouvernement ? Le découragement ? Devez-vous combattre l'égoïsme ? Ou un complexe d'infériorité ? Que diriez-vous de la vanité intellectuelle ? Ou l'ensemble de toutes ces choses ?

Nous sommes tous différents. Nous avons tous des forces et faiblesses différentes. Dieu veut exploiter la potentialité dans chaque être, autant qu'il Lui est possible. Il veut que vous *accomplissiez* votre potentialité. Cela signifie que vous devez vaincre vos problèmes ! Vous devez les voir clairement et prier régulièrement à leur sujet. Comme David, vous devez demander à Dieu de vous montrer même *les égarements que vous ignorez* (Psaumes 19 : 13)—ceux que, peut-être, d'autres voient, mais que vous ne voyez pas.

Napoléon cherchait à détruire la volonté de résister, de son ennemi. C'est ce que nous devons essayer de faire avec notre « vieil homme » (Éphésiens 4 : 22). Nos problèmes essaient

toujours de revenir. Dieu nous ordonne de détruire ce vieil homme si COMPLÈTEMENT qu'il n'ait pas la VOLONTÉ de revenir ! Si vous traitez un problème à la légère et retournez à vos occupations, il reviendra tout de suite. Vous devrez traiter les mêmes problèmes année après année ! Et un problème assez grand détruira vos succès—comme nous l'avons vu se produire chez tant de membres du peuple de Dieu.

Mais comme l'a dit Paul, NOUS POUVONS TOUT PAR CELUI QUI NOUS FORTIFIE (Philippiens 4 : 13).

Napoléon a écrit : « Rien n'est atteint dans la guerre que par le calcul. Au cours d'une campagne, ce qui n'est pas *profondément* considéré dans tous ses détails est sans résultat. Chaque entreprise devrait être menée conformément à un système. La chance seule ne peut jamais produire le succès. »

La guerre est *une affaire sérieuse* ! Avez-vous un SYSTÈME pour traiter vos problèmes majeurs ? La *chance* ne vous en débarrassera pas. Que faites-vous pour ASSURER LE SUCCÈS dans votre guerre contre eux ? À quel point êtes-vous systématique pour LES CHASSER HORS DE VOTRE VIE ?

Vous devez calculer. Vous avez besoin de science pour votre guerre.

Voici quatre points sur la façon de faire de votre combat spirituel une vraie science.

1. DANS LA GUERRE, LE MORAL EST EXTRÊMEMENT IMPORTANT

« Napoléon était toujours conscient de l'importance vitale du moral dans la guerre », écrivait D. Chandler, « et une autre de ses plus célèbres maximes déclarait que dans la guerre, le moral est au physique comme trois est à un. » Avec un bon moral, un général va gagner trois fois plus de batailles !

Si vous avez vraiment l'esprit que Dieu veut que vous ayez, un bon moral, vous allez gagner trois batailles où vous en auriez normalement gagné qu'une.

Le moral que Napoléon appréciait est parfois appelé *l'esprit de corps*—l'esprit et l'enthousiasme du groupe, la loyauté envers chacun et envers la cause. Le *Webster* définit *moral* ainsi : « La condition mentale et émotionnelle (comme l'enthousiasme, la confiance ou la loyauté) d'un individu ou un groupe à l'égard de la fonction ou des tâches à accomplir. Un sentiment de but commun par rapport à un groupe : *esprit de corps*. Le niveau de bien-être psychologique de chacun fondé sur des facteurs tels qu'un sens de l'objectif et la confiance dans l'avenir ».

C'est ce dont nous avons besoin dans notre guerre : UN BON MORAL ! Comment est votre moral dans cette guerre ? Comment est votre moral *en ce moment* ?

Napoléon voyageait avec ses soldats, et parfois ils étaient loin de chez eux, pendant des mois ou des années. Par moments, il ne pouvait pas les payer—il ne pouvait même pas les *nourrir*—cependant, il gardait ses armées intactes. Comment faisait-il ? Il aurait un succès phénoménal par rapport aux normes d'aujourd'hui, avec nos soldats modernes. Comment un homme peut-il convaincre une armée d'hommes de vivre hors du pays la plupart du temps, loin de leurs familles, sans salaire—et pourtant, quand il est temps de se battre, obtenir de ces soldats qu'ils se battent avec *un bon moral* ? Ses discours allumaient un feu dans ses hommes, afin qu'ils se battent. À cet égard, très peu de dirigeants ont jamais atteint le niveau de Napoléon.

C'est certainement un exemple que nous devrions chercher à imiter dans notre combat spirituel. La façon pour nous de développer un bon moral, c'est de mettre notre cœur dans l'Œuvre de Dieu. La question est : Qu'est-ce qui vous

empêche de le faire pleinement ? Qu'est-ce qui vous retient ? *Il s'agit de l'Œuvre de Dieu !*—qu'est-ce qui vous empêche de vous y investir absolument ? Nous devrions *tous* avoir un bon moral—et inspirer cela aux autres. Inspirez-vous les autres à avoir un bon moral, ou les entraînez-vous vers le bas ?

C'est une question qui sera décidée dans votre cabinet de prière. C'est là que vous obtiendrez la plus grande partie de votre puissance. Dans notre combat, nous résolvons les grandes questions sur nos genoux, en criant à Dieu.

Napoléon a écrit : « Un homme ne se fera pas tuer pour quelques sous par jour ou pour une petite distinction. Vous devez parler à l'âme [à l'esprit dans l'homme] afin d'électrifier l'homme. » Et c'est exactement ce que Napoléon faisait.

Est-ce que *vous et moi* pouvons le faire ? Le Christ l'a fait. Et Il a dit que s'Il vit en nous, NOUS LE POUVONS AUSSI. Bien sûr, nous devons conquérir notre vieil homme afin de montrer le genre de préoccupation nécessaire pour les autres. Mais l'Église de Dieu est pleine de troupes spirituelles dont Dieu veut que nous élevions le moral ! Quand le peuple de Dieu a un bon moral, il a une force redoutable !

« Plus que toute autre chose, c'était le don inégalé de Bonaparte de pouvoir lier des hommes à son service, en leur inculquant une dévotion à sa personne très proche de l'adoration, qui a rendu ses succès possibles », a écrit D. Chandler. « ... Bonaparte est devenu une idole à partir de Lodi [une bataille au cours de laquelle il a été très courageux en conduisant ses hommes] avançant et créant ces liens personnels vitaux qui ont fait que ses troupes ont marché vers une mort presque certaine, criant : "*Vive Bonaparte !*" »

Encore une fois, humainement, Napoléon était un horrible dictateur barbare—bien qu'il savait comment diriger les hommes. Nous ne devrions jamais adorer un

homme—mais nous adorons *bien réellement* notre Chef. Pouvons-nous aller ici et là en disant : « Vive Jésus-Christ ! » et avoir de l'enthousiasme et un moral élevé pour tout ce que Dieu nous demande ? Quelle différence cela peut faire dans la bataille !

Vos amis diraient-ils de vous : « Cette personne a vraiment un bon moral » ? Êtes-vous connu pour être prêt à vous battre dans cette Œuvre—à faire tout votre possible pour terminer le travail ?

Néhémie 8 : 10 dit : « La joie de l'ÉTERNEL sera votre force. » Quelle quantité de JOIE DE L'ÉTERNEL avez-vous, et quelle quantité de FORCE avez-vous ?

Êtes-vous assez proche du Christ ? Utilisez-vous *suffisamment* votre cabinet de prières—et *assez puissamment*—afin d'avoir vraiment un bon moral ? Assez pour que *votre exemple seul* AIDE LES AUTRES à avoir un meilleur moral ? Nous avons tous échoué à cet égard. Mais c'est exactement dans les domaines où nous avons échoué que nous devons attaquer ! Sachez où vous avez échoué—et *pourquoi* vous avez échoué. Si vous tombez, relevez-vous ! Le Christ vit encore en vous. L'échec n'est que temporaire si vous laissez le Christ vivre en vous et que vous avez un bon moral ! Un problème est seulement quelque chose que vous êtes sur le point de surmonter.

Wellington a fait cette remarque à propos de Napoléon, quelques années après qu'il a, à vrai dire, vaincu Napoléon : « Sa présence sur le terrain faisait une différence de 40 000. »

D. Chandler a loué, de Napoléon, les « preuves irréfutables de pouvoir sur les hommes et de capacité à inspirer un état de moral élevé... Il a mené une *guerre de l'esprit* autant qu'une guerre de canons et de baïonnettes... »

Vous, également, pouvez être une personne qui élève le moral des autres et les incite à faire partie de l'Œuvre de

Dieu ! *Peut-être qu'un bon moral est le meilleur signe que vous gagnez vos batailles.*

2. VOUS DEVEZ AVOIR UNE CONCENTRATION MAXIMALE

« Une des maximes de base de Napoléon souligne la grande importance qu'il y a de parvenir à une concentration maximale de forces au bon endroit et au bon moment, en d'autres termes sur le champ de bataille », a écrit D. Chandler. « Une autre caractéristique frappante de la Première campagne d'Italie, c'est la façon dont Bonaparte est toujours parvenu à amener le plus grand nombre possible de ses hommes disponibles sur le terrain. »

Lorsque vous devez résoudre un problème, concentrez *tout ce que vous avez* sur ce problème. Investissez tout ce qui est possible pour le résoudre.

« Les principes de la guerre sont les mêmes que ceux d'un siège », dit Napoléon. « Le feu doit être concentré sur un seul point, et dès que la brèche est faite l'équilibre est rompu et le reste n'est rien... »

Il avait dans son esprit une image claire du problème auquel il faisait face. Il portait toute son attention à pénétrer à un endroit précis seulement pour déséquilibrer son ennemi.

Avez-vous assiégé vos problèmes majeurs ? Un siège est le blocus militaire d'une ville ou d'un lieu fortifié pour l'obliger à se rendre. C'est une *attaque persistante*. Assiéger signifie poursuivre avec diligence ou persistance. Que diriez-vous de préparer un siège contre votre paresse ? Ou contre votre convoitise, ou votre sentiment d'infériorité, ou votre vanité, ou tout autre problème auquel vous faites face ? Assiégez-le—allez droit au cœur de celui-ci avec *tout ce que vous pouvez*

rassembler ! Détruisez sa volonté ! Décimez la volonté de votre vieil homme à se relever—et VOUS LE VAINCREZ. C'est ainsi que nous pouvons gagner des combats contre nos problèmes majeurs.

« Dans les mots du général Camon, [Napoléon] était “un dévoreur de livres” », a écrit D. Chandler. « Volume après volume ont été repris, impitoyablement analysés... L'esprit mathématique de Bonaparte creusait à travers le non essentiel pour saisir le noyau de vérité. »

Napoléon a écrit : « Dans les affaires militaires, publiques ou administratives, il y a une nécessité pour la pensée profonde aussi bien que pour l'analyse profonde, et aussi pour une capacité à se concentrer sur des sujets pendant longtemps sans se fatiguer. »

Pouvez-vous faire cela ? Vous DEVEZ avoir une profonde réflexion, une analyse en profondeur, et de longues périodes de concentration sans fatigue pour comprendre l'ennemi ! Certains d'entre nous ont des problèmes de santé qui empêchent la concentration—mais si vous êtes fatigué, demandez-vous POURQUOI. Est-ce parce que vous perdez des batailles ? Est-ce parce que vous ne combattez pas avec un système ? Quelle en est la raison ? Avez-vous du mal à rester alerte ? Pouvez-vous vous concentrer sur des sujets pendant une longue période sans fatigue ?

Napoléon pouvait obtenir les livres, les étudier, réfléchir et les analyser profondément, se concentrant pendant longtemps sur un sujet sans se fatiguer. C'est une étonnante capacité à avoir. NOUS POUVONS LE FAIRE AUSSI—parce que nous avons tout le pouvoir du monde si le Christ vit en nous !

Si vous vous fatiguez trop facilement, vous avez besoin d'attaquer ce problème ! Vous devez vous mettre en forme physique et mentale pour le faire—et en forme spirituelle, surtout.

Napoléon a écrit : « Lisez et méditez sur les guerres des plus grands capitaines. C'est le seul moyen d'apprendre correctement la science de la guerre. »

Pensez à cela spirituellement. Regardez tous les capitaines que nous pouvons étudier, et qui savaient comment gagner des guerres ! Dieu le Père, Jésus-Christ, Abraham, Paul, Pierre, Jean—et ainsi de suite ! Nous avons toute une bibliothèque de documents de Herbert W. Armstrong, un grand capitaine spirituel. Vous pourriez trouver un système pour lutter contre presque *n'importe quoi*, simplement en étudiant ce qu'il a écrit et ce qu'il a vécu. M. Armstrong connaissait la science de cette guerre spirituelle. Comme tous les hommes de la Bible aussi. Ils savaient comment se battre ! Et nous pouvons apprendre non seulement de leurs points forts, mais même de leurs faiblesses, si nous les analysons en profondeur.

« Il y a en Europe beaucoup de bons généraux », a dit Napoléon, « mais ils voient trop de choses à la fois. Je ne vois qu'une seule chose, c'est-à-dire le corps principal de l'ennemi. J'essaie de *l'écraser*, confiant que les questions secondaires se régleront ensuite d'elles-mêmes. »

Se laisser distraire par les questions secondaires ne fait pas tomber l'ennemi. Cela ne fait que vous faire gaspiller un temps précieux ! Nous devons nous concentrer sur le CORPS PRINCIPAL—le CŒUR du problème—et l'écraser ! Ensuite, les questions secondaires se mettront en place.

D. Chandler a expliqué : « Voici le noyau, le thème central, du concept de la guerre de Napoléon : l'attaque *blitzkrieg* visant la principale réserve de puissance militaire de l'ennemi—son armée. » Je me demande où les nazis ont obtenu leur concept de la guerre blitzkrieg !

Napoléon a essayé de détruire non seulement les forces sur le terrain, mais aussi LA VOLONTÉ DE RÉSISTER de

l'ennemi. C'est ce que nous voulons faire avec le vieil homme, afin qu'il n'y ait plus rien à combattre.

Une grande faiblesse peut vous faire glisser vers le bas et vous détruire. Deux d'entre elles peuvent certainement le faire encore mieux. Nous avons vu cela de nombreuses fois avec les ministres et les membres de l'Église de Dieu. Ce dont vous avez besoin pour vaincre ce problème majeur, c'est UNE CONCENTRATION MAXIMALE dans votre combat.

3. APPRENDRE LA VALEUR DU TEMPS

« La stratégie », disait Napoléon, « c'est l'art de faire usage du temps et de l'espace. » C'est une merveilleuse définition. Napoléon était profondément convaincu de « l'importance vitale du temps et de son calcul précis par rapport à l'espace », a écrit D. Chandler.

Dans ces deux choses, Napoléon a mis plus de valeur sur LE TEMPS. Il a dit : « Nous pouvons récupérer l'espace, le temps jamais. Il se peut que je perde une bataille, mais *je ne perdrai jamais une minute.* »

La capacité de Napoléon à tirer parti du meilleur de son temps a grandement contribué à son succès. « Comme [le commandant] Colin le dit, “la *rapidité* est un facteur essentiel et primordial [ou fondamental] dans la guerre de Napoléon”. Cette insistance sur la vitesse et la mobilité était une caractéristique fondamentale des campagnes de l'empereur, du début à la fin, et a été la caractéristique de son combat qui a le plus confondu et perturbé la majorité de ses adversaires, élevés dans une tradition qui enseignait un type de guerre plus tranquille », a écrit D. Chandler.

Considérez la différence ! Napoléon mettait la priorité sur la vitesse et la mobilité. Ses ennemis voulaient faire la guerre d'une manière plus tranquille. C'est une grande raison pour

laquelle ils étaient si souvent ses victimes. FAIRE LA GUERRE AVEC DÉSINVOLTURE VOUS FERA TUER.

Dans l'intérêt de la victoire, Napoléon *travaillait* réellement ses soldats. L'un d'eux a fait ce commentaire : « L'empereur a découvert une nouvelle façon de faire la guerre ; il se sert de nos jambes au lieu de nos baïonnettes. » Il les faisait COURIR. S'ils pouvaient arriver à l'endroit de la bataille un jour à l'avance, cela leur donnerait un avantage énorme sur un ennemi qui ne les attendait pas. « Il ne présentait à son ennemi stupéfait d'autre choix que d'accepter une bataille, une période complète de 24 heures en avance sur le temps prévu », a écrit D. Chandler. Napoléon utilisait l'élément de *surprise* aussi souvent qu'il le pouvait.

« Pour Napoléon, il ne fait aucun doute que la vitesse était l'élément qui pourrait transformer le danger en occasion, la défaite en victoire », a écrit D. Chandler.

Jésus-Christ avait le même sentiment d'urgence. Il avait si peu de temps sur Terre, de sorte que Son temps était extrêmement crucial. À l'occasion, il manquait un repas afin de terminer un travail—afin de faire ce que Son Père voulait qu'Il fasse. Il était tellement consumé par Ses responsabilités qu'Il ne pensait même pas à manger.

Notre vie est constituée de temps—de temps précieux. Nous n'en avons pas beaucoup ! Regardez comment le temps passe rapidement ! Plus je vieillis, plus je me rends compte *combien il est facile de PERDRE DU TEMPS*.

« Les jours de nos années s'élèvent à soixante-dix ans, et, pour les plus robustes, à quatre-vingts ans ; et l'orgueil qu'ils en tirent n'est que peine et misère, car il passe vite, et nous nous envolons. Enseigne-nous à bien compter nos jours, afin que nous appliquions notre cœur à la sagesse » (Psaumes 90 : 10, 12).

Pour mener, réellement, une guerre spirituelle efficace, nous devons apprendre la valeur du temps.

4. EMBRASSEZ L'UNITÉ DE COMMANDEMENT

« Il serait possible de continuer presque indéfiniment de décrire et d'analyser les différentes caractéristiques de la philosophie militaire de Napoléon, mais il n'y a place ici que pour mentionner un autre principe, peut-être le plus important de tous, c'est-à-dire celui de l'unité de commandement », a écrit David Chandler. « L'empereur était convaincu dès le début de sa carrière militaire qu'« une maison divisée contre elle-même ne peut subsister ». » Bien sûr, ce principe vient tout droit de la Bible (Matthieu 12 : 25 ; Luc 11 : 17).

Nous DEVONS avoir l'unité de commandement au sein de l'Église de Dieu ! Jésus-Christ est la Tête, et nous sommes le Corps. Le Christ commande au Corps à travers la structure de gouvernement qu'Il a mis en place dans l'Église, et le Corps fait ce que la Tête dit de faire.

« Un commandement partagé était anathème pour [Napoléon] aussi tôt qu'en 1796 », a écrit D. Chandler. « Lorsque le Directoire a voulu diviser son commandement italien et le lui faire partager avec le général Kellermann, Bonaparte a menacé de démissionner : « Mieux vaut un mauvais général que deux bons » était le thème de sa réponse à Paris. » C'est une bonne philosophie. Au moins, un mauvais général qui a de l'autorité peut obtenir que quelque chose soit fait ; deux généraux, et c'est l'embouteillage ! Nous voyons cela partout dans la politique aujourd'hui.

« Dès qu'il était dans une position où il pouvait réellement imposer son autorité, Napoléon a supprimé le système d'exploitation révolutionnaire de toute une série d'armées semi-autonomes, et a centralisé toutes les formations dans une seule armée, sous un seul chef—lui-même », a écrit D. Chandler. Encore une fois, Napoléon était un dictateur

et un homme mauvais—mais la réalité, c'est *que l'unité de commandement est le moyen par lequel le Christ veut nous conduire !*

Napoléon était convaincu que *l'unité de commandement* était « la PREMIÈRE NÉCESSITÉ en temps de guerre ». Il parle de *gouvernement*. Si nous voulons mener une guerre spirituelle efficace, nous devons accepter l'unité de commandement par le Père, le Fils et leur gouvernement.

Ces ministres et ces membres qui ont quitté l'Église de Dieu n'embrassaient généralement pas cette unité de commandement. Si nous avons un problème dans ce domaine, nous devons le résoudre ! Résistez-vous à l'autorité que le Christ a donnée aux dirigeants de Son Église ? Résistez-vous à la soumission à ce que M. Armstrong a enseigné ?

« Napoléon a établi cinq principes pour l'ouverture d'une campagne... Premièrement : Une armée ne doit avoir qu'une *seule ligne d'opérations* », a écrit D. Chandler ; « c'est-à-dire que la cible doit être clairement définie et que chaque formation possible soit dirigée vers elle. » C'est ce qui rend l'Œuvre de Dieu efficace. Chaque département au siège central, chaque élève de notre collège, chaque ministre, chaque membre, travaille vers le même objectif. Lorsque nous avons tous Jésus-Christ vivant en nous, ce genre d'unité devient possible, et cela nous donne une puissance merveilleuse et magnifique ! La PUISSANCE MÊME DE DIEU réside dans le Corps ! Cela permet à cette Œuvre d'avancer rapidement.

Souvent aujourd'hui, les dirigeants civils et les chefs militaires travaillent à des objectifs croisés les uns avec les autres. Parfois, les dirigeants civils n'utiliseront que des militaires qui sont un peu plus que des *béni-oui-oui*. Napoléon évitait ce conflit d'objectifs en occupant les deux

postes : il était à la fois président et général. Il y a un mauvais côté à ce genre de direction quand il est inspiré par le diable—mais avec le gouvernement de Dieu, cela fonctionne à merveille.

Napoléon a dit une fois : « C'est sur le champ de bataille que le sort des forteresses et des empires se décide. » Pour nous, dans notre combat spirituel, c'est dans le cabinet de prières que le sort de l'Église de Dieu se décide. C'est dans notre faculté à faire appel à la puissance de Dieu, et à utiliser cette puissance pour vaincre.

Le Christ a appelé chacun de nous à devenir un chef ! Et nous pouvons être de grands chefs si Jésus-Christ vit en nous, mais nous devons apprendre *la science* de la guerre spirituelle.

La victoire dans cette guerre produit les résultats suprêmes. Si nous gagnons, l'univers est à nous ! Notre avenir est tellement phénoménal que nous ne pouvons tout simplement pas le saisir complètement. Quand nous serons des êtres spirituels dans la famille de Dieu, je pense que nous ne regarderons jamais en arrière en disant : *C'était tellement DIFFICILE dans ces jours-là*. Je suis sûr que nous allons plutôt regarder en arrière et dire : *Ouah !—quelle BONNE AFFAIRE que j'aie pu passer à travers cela—et recevoir TOUT CECI !*

SEPT

LA GUERRE OFFENSIVE

AVANT LA SECONDE GUERRE MONDIALE, Winston Churchill était de plus en plus frustré des manœuvres défensives de la Grande-Bretagne. Il voulait que la Grande-Bretagne persiste dans son acceptation des « risques de l'action », comme l'a écrit Martin Gilbert dans sa biographie.

Plus tard, W. Churchill a dit : « Depuis le début de la guerre, nous avons laissé l'initiative à l'Allemagne. » L'Allemagne était constamment à l'offensive.

W. Churchill a dit : « Tout cela me donne le sentiment que, en vertu des dispositions actuelles, nous serons réduits à attendre les terribles attaques de l'ennemi. »

Maintenant, remarquez ceci : « L'offensive », disait W. Churchill, « est *trois ou quatre fois plus difficile* qu'endurer passivement de jour en jour. Elle requiert donc toute l'aide possible aux premiers stades. Rien n'est plus facile

que l'étouffer dans l'œuf. Pourtant ici, peut-être, c'est la sécurité. » Si vous voulez être en sécurité, disait W. Churchill, passez à l'offensive.

Ce principe s'applique aux chrétiens et à l'Église. La Bible a beaucoup à dire sur la guerre offensive.

L'ARMÉE DE GÉDÉON

« L'ÉTERNEL dit à Gédéon : Le peuple que tu as avec toi est trop nombreux pour que je livre Madian entre ses mains ; il pourrait en tirer gloire contre moi, et dire : C'est ma main qui m'a délivré » (Juges 7 : 2). Le livre des Juges est l'un des anciens prophètes. C'est de la prophétie pour nous, dans ce temps de la fin. Gédéon avait cette armée, et Dieu en réduisait la taille afin que les Israélites Lui donnent crédit pour ce qu'ils faisaient. C'est important pour Dieu. Si 32 000 Israélites avaient gagné cette bataille, ils auraient dit : *Nous l'avons fait nous-mêmes !* Mais Dieu veut que nous sachions qu'*Il* est le seul responsable pour ces succès.

« Publie donc ceci aux oreilles du peuple : que celui qui est craintif et qui a peur s'en retourne et s'éloigne de la montagne de Galaad. Vingt-deux mille hommes parmi le peuple s'en retournèrent ; et il en resta dix mille » (verset 3). Ces personnes étaient sur le point d'entrer dans la bataille— je suis sûr qu'ils auraient combattu pour protéger Israël. Mais ils n'étaient pas ce que Dieu recherchait. Dieu dit : *Parce qu'ils sont craintifs et peureux, Je veux que vous les renvoyiez.*

« L'ÉTERNEL dit à Gédéon : Le peuple est encore trop nombreux. Fais-les descendre vers l'eau, et là JE T'EN FERAI LE TRIAGE ; celui dont je te dirai : Que celui-ci aille avec toi, ira avec toi ; et celui dont je te dirai, que celui-ci n'aille pas avec toi, n'ira pas avec toi » (verset 4). Ces hommes de l'armée de Gédéon étaient les anciens Marines d'Israël, choisis pour

une guerre offensive spéciale. Aujourd'hui, Dieu choisit Ses Marines spirituels, ceux qu'Il veut pour faire cette œuvre finale dans l'Église de Philadelphie de Dieu. Vous et moi sommes testés en ce moment. Dieu apprend beaucoup de choses sur l'ensemble de Son peuple.

« Gédéon fit descendre le peuple vers l'eau, et l'ÉTERNEL dit à Gédéon : Tous ceux qui laperont l'eau avec la langue comme lape le chien, tu les sépareras de tous ceux qui se mettront à genoux pour boire. Ceux qui lapèrent l'eau en la portant à leur bouche avec la main, furent au nombre de trois cents hommes, et tout le reste du peuple se mit à genoux pour boire » (versets 5-6). Beaucoup de ces hommes, bien qu'ils y aillent réellement pour se battre, n'étaient pas *ardents pour* la bataille. Ils avaient un problème de « lenteur », comme l'a dit Abraham Lincoln de son peuple et de ses généraux, pendant la guerre civile. Si vous n'êtes pas ardent pour combattre, vous allez perdre des batailles cruciales. Dieu cherche des gens qui sont ardents pour la bataille et l'offensive.

« Et l'ÉTERNEL dit à Gédéon : c'est par les trois cents hommes qui ont lapé, que JE VOUS SAUVERAI et que je livrerai Madian entre tes mains. Que tout le reste du peuple s'en aille chacun chez soi » (verset 7). Ces 300 hommes n'allaient pas attendre que les Madianites viennent après eux, comme la plupart des généraux de A. Lincoln ont fait. Dieu a dit qu'Il enverrait ces 300 hommes après les Madianites, et ils passeraient à l'offensive et les détruiraient.

Remarquez, cependant, que Dieu a dit : *Je vais vous sauver*. Dieu va devoir nous sauver. Il y avait plus de 30 000 personnes qui n'étaient pas ardentes pour la bataille avec Dieu, même si Dieu leur avait dit qu'Il allait les sauver. Ils pouvaient très bien avoir su que Dieu était avec Israël, mais ILS NE SE SENTAIENT PAS PERSONNELLEMENT EN

SÉCURITÉ à ce sujet. Ils ne croyaient pas Dieu. Ils avaient peur. Nous pouvons facilement être peureux. Mais Dieu dit : *Je veux que vous alliez à l'offensive. Ne vous inquiétez pas de ce que quelqu'un d'autre dit—allez-y, tout simplement !*

Remarquez ce que Dieu a dit à Gédéon, commandant ces 300 : « Lève-toi, descends au camp ; car JE L'AI LIVRÉ entre tes mains » (verset 9). Ce sont des mots puissants. Dieu dit : *Je les ai déjà battus, descendez simplement et récoltez les fruits de votre victoire.* Mais vous devez savoir que c'est DIEU QUI LE FAIT.

QUEL HONNEUR D'ÊTRE PARMI LES 300 ! Quel glorieux honneur d'être dans l'Église de Philadelphie de Dieu, aujourd'hui.

FAIRE LA GUERRE AVEC TOUT SON CŒUR

Winston Churchill a dit que le grand principe de la guerre, ou de l'offensive, c'est de la faire *sans réserve*. Si passer à l'offensive est trois ou quatre fois plus difficile, vous devez être sans réserve. Si vous ne l'êtes pas, alors quand vous arriverez sur le champ de bataille vous commencerez à hésiter—et vous vous ferez massacrer, physiquement et spirituellement.

C'est exactement ce qui est arrivé à tant de gens du peuple de Dieu, dans ce temps de la fin. Il suffit de regarder autour pour voir les gens qui ont été massacrés spirituellement.

Ce que Dieu cherche, ce sont ces 300 nobles qui passeront à l'offensive sans réserve. Seul un petit groupe se bat pour Dieu, aujourd'hui ; 31 700 sont prêts à se battre, mais ils ne sont pas prêts à passer à l'offensive comme Dieu le dit—le faire sans réserve et avoir confiance que Dieu combattra. Et quel prix ils vont devoir payer !

Théodore Roosevelt a utilisé un petit groupe de forces spéciales pour chasser les Espagnols de Cuba. Ils n'auraient jamais chassé les Espagnols s'il n'en avait été de l'autorité de T. Roosevelt. Alors que la plupart de ses hommes rampaient pour éviter des balles au-dessus de leurs têtes, il a mené la charge jusqu'au sommet de la colline *sur son cheval*, hurlant à ses hommes, « AVEZ-VOUS PEUR DE ME SUIVRE ? »

Nous devons être prêts à mourir dans cette guerre. La guerre est dangereuse, mais si vous allez dans cette guerre et que vous n'êtes pas à l'offensive alors que vous devriez l'être, beaucoup plus de gens vont mourir. Et si vous mourez spirituellement pour toute l'éternité, quelle tragédie est pire ? Des vies éternelles sont en jeu. Cela n'est pas quelque chose à prendre à la légère.

UN ÉCHEC DANS LA STRATÉGIE

Durant la Première Guerre mondiale, Winston Churchill était le Premier Lord de l'Amirauté—chef de la Marine britannique. Les combats s'étaient transformés en guerre de tranchées. Les Allemands sont entrés en France et se sont retranchés à Verdun. Dans une période de trois mois, les Britanniques ont perdu un million d'hommes. Ils gagnaient quelques mètres puis les perdaient le lendemain, en des allées et venues—un genre brutal de massacre.

W. Churchill était perturbé. Il décida de passer à l'offensive pour tenter de sortir de cette impasse sanglante. Il lui vint alors l'idée de conduire l'armée et la marine par le détroit des Dardanelles, c'est-à-dire par la Turquie, juste à côté de Constantinople. Il était certain que s'ils réussissaient, ils pourraient éliminer la Turquie de la guerre et déplacer leurs forces à travers les États balkaniques. Cela leur permettrait de se retrouver *derrière* les lignes

allemandes et de sortir de ce terrible marais ensanglanté où ils s'étaient mis.

Le problème, c'était que cette stratégie était dirigée par un comité. Vous savez comment les comités font les choses. Ils avaient les soldats les plus faibles ; ils ne pouvaient pas se réunir ; il y eut toutes sortes de délais. Quand ils y sont finalement allés, l'armée est arrivée bien après que la marine y soit ; il n'y avait pas de coordination, et beaucoup d'entre eux ont fini par être massacrés. (Dieu a quand même délivré beaucoup d'entre eux.)

Plus tard, les Turcs ont admis que si la Grande-Bretagne avait poursuivi cette première initiative, la Turquie n'aurait plus que trois cartouches quand la marine s'est retirée. La Grande-Bretagne aurait pu facilement prendre la Turquie et exécuter ce qui était une des plus grandes idées stratégiques qu'on n'ait jamais vues dans la guerre—et je pense que la plupart des stratèges militaires aujourd'hui vous le diraient. Mais ils n'en ont rien fait, et Churchill a fini par être congédié à cause de cela.

W. Churchill a réellement subi ses épreuves dans la Première Guerre mondiale. Dieu le préparait pour la Deuxième Guerre mondiale. Aujourd'hui, vous et moi avons des problèmes et des épreuves. Dieu nous fait passer à travers eux afin de nous préparer à de plus grandes batailles à venir. Il sait ce qu'Il fait.

LA PROTECTION DE DIEU

Lorsque W. Churchill fut démis de ses fonctions, il était très déprimé. Il a dit que c'était le pire moment de sa vie. Il se sentait ruiné à jamais. Sa femme se demandait s'il passerait au travers. Winston Churchill fut disgracié, mais Dieu utilisait cela pour l'humilier. Ce n'était pas un homme humble.

Mais c'était un guerrier. Il a décidé : *Très bien, je vais y aller et m'impliquer dans cette guerre de tranchées*. Il est donc parti, et fut mis en charge d'un bataillon d'hommes, en France.

Violette Bonham Carter a écrit ceci à son sujet : « Il a donc suggéré au colonel qu'il apprendrait davantage sur les conditions dans les tranchées s'il vivait avec les compagnies dans les tranchées plutôt qu'au quartier général du bataillon. » Dieu a sans aucun doute donné à Churchill une protection spéciale dans la Première Guerre mondiale afin de le sauver pour la Deuxième Guerre mondiale.

Elle poursuit : « Un incident... semble fournir une autre preuve que sa vie a été miraculeusement protégée et préservée afin de remplir un but caché. Comme il a été écrit, le hasard, la fortune, la chance, le destin, le sort, la providence, me semble seulement différentes façons d'exprimer la même chose, à savoir que la contribution d'un homme à l'histoire de sa vie est constamment dominée par une puissance supérieure externe. »

Elle dit qu'alors que W. Churchill attendait là dans le bunker, pour une raison quelconque le général lui fit dire qu'il voulait lui parler. Churchill pensa que c'était probablement important, alors il se leva et sortit. Il n'était pas allé bien loin quand il vit un mortier tiré sur ce bunker, et il semblait avoir frappé l'endroit où il avait été. Il revint plus tard et constata que le mortier avait frappé à cet endroit même, et que son meilleur ami avait eu la tête arrachée. Le général n'avait, réellement, rien de significatif à lui dire ! W. Churchill a dit plus tard : « Alors, sur ces réflexions pittoresques il m'est venu la forte sensation qu'une main s'était tendue juste à temps pour me déplacer d'un endroit fatal. »

Parfois, quand nous combattons pour Dieu, une main se tend vers le bas et nous cueille pour nous sortir d'un

problème. Dieu est avec nous. Si cela s'est produit pour Winston Churchill, cela se produira certainement pour les véritables élus de Dieu, aujourd'hui.

Le point, c'est que Dieu a aimé la façon dont cet homme s'est battu. Il aimait sa façon de passer à l'offensive. Et Il a dit : *C'est le genre d'homme que Je peux utiliser pour sauver la nation dans la Deuxième Guerre mondiale.*

NOTRE ARME OFFENSIVE

Nous sommes à la GUERRE—la pire guerre que nous puissions combattre—une guerre spirituelle contre Satan, ses démons, le monde et notre propre nature humaine. Et Satan est rempli de colère comme jamais auparavant. « Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes » (Éphésiens 6 : 12). Nous ne combattons pas la chair et le sang. La nôtre est une bataille SPIRITUELLE. Nous luttons contre le dieu de ce monde.

« C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour, et tenir ferme après avoir tout surmonté » (verset 13). La plus grande part de cette armure est *protectrice*.

« Tenez donc ferme : ayez à vos reins la vérité pour ceinture ; revêtez la cuirasse de la justice » (verset 14). *Enveloppez-vous dans la vérité. Revêtez-vous de la vérité.* Ensuite, si quelqu'un essaie de vous l'enlever, ce serait pour lui comme essayer de vous arracher vos vêtements ! Vous ne permettriez jamais à quelqu'un de vous déshabiller complètement ! Dieu compare la justice des saints à du fin lin (Apocalypse 19 : 8). Nous devons combattre pour nous y accrocher.

« Mettez pour chaussure à vos pieds le zèle que donne l'Évangile de paix » (Éphésiens 6 : 15). Vous devez prendre la vérité et *faire* quelque chose avec elle : prêchez la bonne nouvelle dans le monde entier, comme M. Armstrong. « Prenez par-dessus tout cela, le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin » (verset 16). Les traits enflammés de Satan viennent à nous tout le temps, mais ce n'est pas un gros problème pour les gens qui ont ce bouclier de la foi.

Dans cette armure, il y a une arme *offensive*. « Prenez aussi le casque du salut, et L'ÉPÉE DE L'ESPRIT, QUI EST LA PAROLE DE DIEU » (verset 17). Dieu nous dit de prendre cette épée et de *passer à l'offensive* ! Les versets suivants expliquent *comment* faire.

« Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance, et priez pour tous les saints. *Priez pour moi...* » Je vous demande toujours de bien vouloir prier pour moi. Je SAIS contre qui je me dresse. Satan veut me détruire à cause de la fonction que j'occupe. C'est ce que Paul demande au peuple : « ...afin qu'il me soit donné, QUAND J'OUVRE LA BOUCHE, de faire connaître HARDIMENT ET LIBREMENT le mystère de l'Évangile » (versets 18-19).

Paul voulait passer à l'offensive, en s'entretenant de la parole de Dieu. Dieu dit : QUAND JE LA DONNE, VOUS LA DÉLIVREZ. « Pour lequel je suis ambassadeur dans les chaînes, et que j'en parle avec assurance comme je dois en parler » (verset 20). Paul n'a pas été mis en prison pour avoir *gardé la bouche fermée*. IL A ÉTÉ MIS EN PRISON PARCE QU'IL ÉTAIT LÀ POUR PARLER HARDIMENT POUR DIEU ! C'est, là, ce que nous devons faire. C'est, là, notre travail en tant que Philadelphiens—parler alors que les Laodicéens ne le font pas.

Voyez la maladie de ce monde—dans la politique, dans le journalisme, dans les divertissements. Le contenu des films et de la littérature est de plus en plus malsain, tout le temps ; et pendant tout ce temps-là, les gens le justifient de façon érudite et savante. QUELQU'UN doit dire à ces gens qu'ils sont malades ! Ils se pensent si instruits, alors qu'en fait ils sont totalement fous—une méchanceté tellement satanique qu'il nous aurait été difficile de l'imaginer, il y a quelques années. Et ils ne vont pas aimer les gens qui leur diront ce qu'ils sont vraiment.

LE PEUPLE DE DIEU EST LE SEUL QUI EST PRÊT À SE BATTRE POUR LA PLEINE VÉRITÉ, et qui ne donnera pas une version édulcorée de la vérité. Quel genre d'esprit combatif avez-vous ?

LES SOLDATS DU CHRIST

Paul a écrit sa dernière épître, 2 Timothée, étant en prison. Il était sur le point de mourir et il le savait. C'était un apôtre de Dieu. Il a prêché la vérité de Dieu. Et on allait le tuer. C'est ainsi dans ce monde.

Dans ces circonstances, la plupart des hommes se seraient détendus au cours de ces quelques derniers jours de leur vie. Mais Paul ne l'a pas fait. Il s'est assis et a écrit le livre peut-être le plus émouvant de la Bible, à propos des soldats que nous devons être. Il a dit : *J'ai quelque chose que je dois faire avant de mourir. Je dois écrire 2 Timothée pour les gens qui vont venir après moi, afin que je puisse les motiver et peut-être les sauver, et préparer la fondation pour le monde à venir. Je suis réellement heureux que Paul soit passé à l'offensive en prison !*

« Toi donc, mon enfant, fortifie-toi dans la grâce qui est en Jésus-Christ. Et ce que tu as entendu de moi en

présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres » (2 Timothée 2 : 1-2). Ici, en prison, qu'est-ce qui préoccupait Paul le plus ? Il disait : *Je veux que vous enseigniez ce message de Dieu à des hommes et des femmes fidèles qui ne laisseront pas Satan le détruire—des hommes et des femmes qui iraient en prison et mourraient ou feraient n'importe quoi pour sauver la vérité de Dieu !*

Peu importe qui vous êtes, ou quelle est la couleur de votre peau. Ce qui importe c'est ceci : *Êtes-vous un homme ou une femme fidèle ?* Là où vous trouvez la vérité, vous trouverez des hommes fidèles. Dieu le garantit. Si l'ÉPD n'avait pas des hommes fidèles, la vérité ne serait pas là.

« Souffre avec moi ['Supporte la dureté' (selon la King James)], comme un bon soldat de Jésus-Christ » (verset 3). Nous sommes des soldats. Où il est dit « Supporte la dureté », le grec veut dire « subis des difficultés avec moi », faisant référence au Christ. Notre but est de subir des difficultés avec le Christ pour faire passer ce message. Nous rencontrons des problèmes en donnant ce message au monde. Il y a beaucoup de stress dans la guerre. Les gens ont été brisés par ce stress. Mais saviez-vous que **LES RÉELS COMBATTANTS** ne sont presque jamais stressés ?

MOURIR POUR LA CAUSE

Près de la fin de la guerre civile, A. Lincoln a finalement réussi à avoir un homme qui se battrait : le général Grant. A. Lincoln avait vu passer beaucoup de généraux qui n'avaient pas de succès. Chaque fois que ces hommes subissaient une défaite, ils avaient toujours des excuses. A. Lincoln en était venu à dire : *Ne me donnez pas d'excuses, DONNEZ-MOI DES VICTOIRES ! La nation est sur le point de s'effondrer !*

Comme disait W. Churchill, IL N'Y A PAS DE SUBSTITUT À LA VICTOIRE. *Vous devez remporter des victoires à la guerre.* Vous devez trouver quelqu'un qui va passer à l'offensive et obtenir des résultats comme le général Grant. Il a fait son chemin à travers le sud et unifié la nation.

« Il n'est pas de soldat qui s'embarrasse des affaires de la vie, S'IL VEUT PLAIRE À CELUI QUI L'A ENRÔLÉ » (2 Timothée 2 : 4). Si vous êtes dans l'Église de Dieu, Dieu vous a alors choisi pour être un soldat. Les soldats doivent toujours se battre, et parfois ils doivent mourir.

« Et l'athlète n'est pas couronné, s'il n'a pas combattu suivant les règles » ['Et si un homme se bat aussi pour des maîtrises, il n'est pas encore couronné, sauf s'il se bat selon la légalité' (d'après la King James)] (verset 5). Cette Écriture concerne des gens qui perdent leur couronne. Il n'y a plus de couronne en réserve pour les Laodicéens. Ils ont encore la potentialité de la recevoir, mais l'Écriture nous dit que ce ne sera pas le cas pour la moitié d'entre eux. Les gens qui sont *désinvoltés* ne pourront tout simplement pas s'accrocher à la vérité de Dieu.

« Se battre pour des maîtrises » signifie, en grec, LUTTER DANS LA BATAILLE. Les Romains ont donné plusieurs couronnes différentes pour les militaires. La couronne ultime était appelée la *corona obsidia analis* [couronne obsidionale]. Elle était donnée à un général qui avait été assiégé et, plutôt que de capituler honteusement, avait passé à L'OFFENSIVE ET REMPORTÉ LA VICTOIRE.

C'est ce que Dieu veut que nous fassions. Il va nous couronner. Suivez la bonne route et Il vous COURONNERA, pour toute l'éternité, en tant qu'ÉPOUSE DE JÉSUS-CHRIST. Quelle est la valeur de cela ? Paul était assis en prison, sachant qu'il allait mourir, et il encourageait les frères, en disant : *Je veux que vous soyez couronnés. Ne vous inquiétez*

pas pour moi, je vais être couronné. Le serez-vous ? Il avait une vision dont vous et moi avons besoin.

« Il faut que le laboureur travaille avant de recueillir les fruits. Comprends ce que je dis, car le Seigneur te donnera DE L'INTELLIGENCE [de la COMPRÉHENSION (selon la King James)] EN TOUTES CHOSES » (versets 6-7). Partout où vous trouvez des soldats de Jésus-Christ, vous trouverez de la *compréhension*. Le Christ nous a donné la compréhension, parce que SI VOUS ÊTES DANS LA CONFUSION, AU SEIN DE LA GUERRE, VOUS SEREZ EN DIFFICULTÉ. Quelqu'un va vous blesser ou vous détruire. Vous ne pouvez vous permettre d'être dans la confusion.

« Souviens-toi de Jésus-Christ, issu de la postérité de David, ressuscité des morts, selon mon Évangile » (verset 8). Paul, assis en prison, sur le point de mourir, a dit : *Rappelez-vous que Jésus-Christ est ressuscité des MORTS*. Il est temps de penser à la résurrection des morts ! C'est cela qui va se passer si vous mourez fidèles à Jésus-Christ—la tombe ne pourra même pas vous retenir. *SOUVENEZ-VOUS de cela*, a dit Paul, *et LUTTEZ pour cela*.

« Pour lequel je souffre jusqu'à être lié comme un malfaiteur. Mais la parole de Dieu n'est pas liée » (verset 9). Paul n'était pas préoccupé par le fait d'être lié. Il savait que les hommes ne pouvaient pas lier la vérité de Dieu. Dieu la maintiendra vivante. Il a promis que Son Église ne mourrait pas.

Si nous laissons Dieu agir à travers nous, la vérité va continuer de vivre. Mais elle entraînera la souffrance et peut-être même la mort. Dieu a dit que vous devez abandonner mère, père, sœur, frère—vous pourriez avoir à MOURIR pour cette cause (Luc 14 : 25-27). Nous avons dit à Dieu lors du baptême que, si c'était nécessaire, nous le ferions.

Sachez que tout ce que Dieu nous donne nous sera enlevé si nous ne sommes pas prêts à mettre notre vie sur la ligne

de feu ! Même si vous êtes une petite veuve, Dieu dit que vous devrez être un GUERRIER et un SOLDAT, et laisser Jésus Christ vivre en vous afin que vous agissiez dans la guerre comme Lui.

Maintenant, nous sommes tous des lâches, soyons honnêtes. Mais lorsque je marche derrière Jésus-Christ, je peux être assez audacieux. Je sais d'où cette audace vient, et je peux gérer QUOI QUE CE SOIT par Jésus-Christ qui me fortifie.

Dans le monde à venir, les gens vont recevoir la merveilleuse vérité de Dieu parce que les véritables élus de Dieu ont combattu et souffert. Parce que les hommes comme Paul et M. Armstrong ont combattu, ont souffert et sont morts. Tout sera déjà mis en place pour eux. Cela va être un monde merveilleux ! La vérité n'est pas liée. Cette vérité—la cause pour laquelle nous combattons—doit être tenue au-dessus de notre vie.

Bien sûr, la mort physique n'est pas une grosse affaire si vous la regardez d'un point de vue spirituel. « Cette parole est certaine : Si nous sommes morts avec lui, nous vivrons aussi avec lui ; si nous persévérons, nous régnerons aussi avec lui : si nous le renions, lui aussi nous reniera » (2 Timothée 2 : 11-12).

Le général McLellan n'a jamais été un bon général dans la guerre civile. Il était trop émotif. Il aimait tellement ses hommes qu'il les mettait AU-DESSUS DE LA CAUSE. Savez-vous ce qui est arrivé ? Il a fini par faire périr un grand nombre d'entre eux !

W. Churchill a dit, pendant la Première Guerre mondiale, que nous devons avoir davantage de *pensée* GUERRIÈRE à l'esprit ! Nous devons penser comme les gens qui sont dans une guerre. Nous sommes *des guerriers*. Nous sommes des soldats pour Jésus-Christ. Comme c'est *enthousiasmant* et

merveilleux : nous sommes DES SOLDATS POUR JÉSUS-CHRIST, et si nous sommes TUÉS, l'ennemi devra nous revoir, parce que nous reviendrons DIRECTEMENT VERS LUI, HORS de la tombe. N'est-ce pas *étonnant* ? Personne n'a jamais mené une guerre comme cela auparavant, où vous tuez des gens, et ils reviennent—POUR RÉGNER ! Combien nous sommes bénis de faire partie de cela !

DÉSERTEURS

« Dans ma première défense, personne ne m'a assisté, mais tous m'ont abandonné. Que cela ne leur soit point imputé ! » (2 Timothée 4 : 16). Tous les gens dans la région de Paul se sont *tout simplement détournés et ont fui*. Le pauvre Paul était en prison. Si jamais il avait eu besoin des membres, c'était bien à ce moment-là ; même d'UN MEMBRE qui lui dise : *Oh Paul, j'apprécie réellement et je REMERCIE DIEU pour toi*. Mais non, PAS UN SEUL ! ILS SONT SIMPLEMENT PARTIS EN COURANT ! Quelle honte !

Regardez ce qui s'est passé dans l'Église de Dieu *juste après* que M. Armstrong les a spécifiquement avertis. Il a dit : « La plupart d'entre vous ne comprennent pas. » *Oh, non, M. Armstrong, À COUP SÛR, CE NE PEUT ÊTRE CELA !* Mais c'était encore pire que ce qu'il pensait. Voyez le nombre de Laodicéens.

Dans la guerre civile, il y avait 7 300 désertions par mois. Il est *facile* de désertir. Les deux parties ont constaté que ces déserteurs n'étaient que de la paille.

Voici ce qu'a dit A. Lincoln—c'est une leçon classique de la guerre : « À la bataille d'Antietam, le général McLellan eu les noms d'environ 180 000 hommes inscrits dans l'armée. Parmi ceux-ci, 70 000 étaient ABSENTS, EN PERMISSION, accordée par les officiers mandataires, ce qui est, comme

je l'ai déjà dit, presque aussi grave que la désertion. » McLellan leur permit de quitter au moment de la bataille ! « Car les hommes ne devraient pas demander de congés quand l'ennemi est établi devant eux, et les officiers non plus ne devraient pas les leur accorder. » Pouvez-vous imaginer à quoi A. Lincoln avait affaire ? Il a poursuivi, en disant : « Environ 20 000 autres étaient à l'hôpital ou étaient affectées à d'autres tâches, n'en laissant que quelque 90 000 pour livrer bataille à l'ennemi. »

Le général McLellan s'engagea dans le combat avec ce nombre, mais dans les deux heures qui suivirent le début de la bataille, plus de 30 000 hommes traînaient derrière ou avaient déserté ! Ainsi, la bataille fut menée avec 60 000 hommes, et parce que l'ennemi avait environ le même nombre d'hommes, ce fut un match nul.

Le Sud, pour la première partie de cette guerre, avait de bien meilleurs combattants. Le Nord avait beaucoup de gens qui ne voulaient pas se battre. « L'armée rebelle s'était embobinée dans une telle position », a dit A. Lincoln, « que si McLellan avait seulement eu les 70 000 absents et les 30 000 déserteurs, il aurait pu encercler le général Lee, capturer toute l'armée rebelle, et finir la guerre sans combat. »

Comme il serait facile pour nous aujourd'hui de faire l'Œuvre, si tout le monde, y compris tous les Laodicéens, se ralliait autour de Jésus-Christ et voulait se battre offensivement. Quel impact nous aurions sur ce monde !

A. Lincoln a poursuivi, disant : « Nous avons un camp de traînards ici à Alexandrie, en relation avec un camp de convalescence, et de ce camp, en trois mois, le général Butler a renvoyé à leurs régiments 75 000 déserteurs et traînards qui ont été arrêtés et y ont été envoyés. Ne voyez-vous pas que le pays et l'armée ne parviennent pas à réaliser que nous sommes engagés dans une des plus grandes guerres que le

monde n'ait jamais vues, qui ne peut prendre fin que par de durs combats ? Le général McLellan est responsable de l'ILLUSION... de toute l'armée—*que le Sud doit être conquis par la stratégie.* »

Le général McLellan pensait que la guerre était comme un jeu d'échecs, pouvant être gagnée par un peu de stratégie. Mais vous ne pouviez pas conquérir les sudistes par la stratégie ; il a fallu beaucoup de SANG pour les vaincre ! Tout le monde parlait sans cesse de *stratégie* à A. Lincoln, mais PERSONNE ne voulait s'impliquer dans le difficile et sanglant combat qui permettrait de préserver l'Union.

Faire la guerre n'est pas facile. Il faudra beaucoup de souffrance et de lutte pour vaincre.

UNE AUTORITÉ APAISANTE

Même quand il a été abandonné par toutes ces personnes, Paul est resté spirituellement fort. Voici pourquoi : « C'est le Seigneur qui m'a assisté et qui m'a fortifié... » (2 Timothée 4 : 17). Même si vous devez être « un d'une ville » (Jérémie 3 : 14), ne vous apitoyez pas sur vous-même. Dieu est avec vous. Un d'une ville et Dieu est une *grande majorité* dans cette ville ! Dieu a fortifié Paul dans sa cellule, et Il vous donnera la force dont vous avez besoin.

« Afin que la prédication fût accomplie par moi et que tous les païens l'entendissent : et j'ai été délivré de la gueule du lion » (2 Timothée 4 : 17). Apparemment, les ravisseurs de Paul ont décidé que la prison normale n'était pas assez, alors ils l'ont jeté dans une cellule avec un lion.

Lorsque l'État de Californie a attaqué l'ÉUD, s'il avait réussi à faire les choses à sa manière, M. Armstrong aurait fini dans une institution. Mais il a toujours conservé la paix et le calme de Dieu.

Winston Churchill a dit à ses troupes d'apprendre à garder le sourire alors que les balles leur volaient au-dessus de la tête. Surtout dans une guerre de tranchées, vous voyez tout le temps des balles au-dessus de la tête. Quiconque sortait la tête, souvent la perdait. Cela pourrait être déprimant pour ces hommes. Mais W. Churchill savait qu'on a besoin d'une autorité *apaisante*, sinon on fera beaucoup d'erreurs dans la guerre. Pendant la guerre civile, tous les hommes du général Rosecrans ont paniqué, lors d'une situation, et il a paniqué avec eux. Qu'est-il arrivé, selon vous ? Ils ont été sérieusement battus.

Les actions de Paul démontrent, ici, ce qu'on peut faire si l'on reste avec Dieu. Il n'y a aucune raison pour nous d'être trop stressés.

« À celui qui *vaincra*, et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, je donnerai autorité sur les nations » (Apocalypse 2 : 26). Le mot grec mis pour *vaincre* signifie CONQUÉRIR ! *Ne me donnez pas d'excuses, donnez-moi des VICTOIRES !* disait A. Lincoln. Parfois ces généraux revenaient avec une victoire partielle, et A. Lincoln disait que ce n'était *toujours* pas la victoire.

Puis A. Lincoln a finalement trouvé le général Ulysses S. Grant, qui a commencé à prendre les ressources supérieures du Nord et à créer une force destructrice qui a brisé, et frappé à travers le Sud sur tout le chemin jusqu'au golfe. A. Lincoln n'avait jamais eu un général comme cela. Lorsque A. Lincoln a entendu les critiques dire que Grant était un ivrogne, il a dit à ces hommes d'aller découvrir ce qu'il buvait parce qu'il voulait en donner à ses autres généraux.

PRÉSERVER LA CONSTITUTION

Dans Matthieu 16 : 18, le Christ a dit qu'Il bâtirait Son Église et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point

contre elle. Oui, parfois l'Église pourrait être *près* de la mort, mais il y aura toujours quelques guerriers à qui Dieu donnera la vérité, et ils passeront à l'offensive.

Juste après que le Christ a dit cela, Il a donné des détails. Il a dit à Pierre qu'il serait le chef des apôtres. Pierre est devenu immédiatement arrogant, et a commencé à RÉPRIMANDER le Christ (verset 22). Le Christ lui a dit : *ARRIÈRE DE MOI, SATAN* (verset 23) ! Comme cela a dû être humiliant pour Pierre—et juste après qu'il a été exalté. Cela montre comment Satan est juste là, prêt à bondir si nous lui en donnons l'occasion.

Lorsque Herbert W. Armstrong est entré en scène, l'Église de Dieu était presque morte. C'était l'ère de Sardes, sur laquelle Dieu a prophétisé : « Tu passes pour être vivant, et tu es mort » (Apocalypse 3 : 1). Satan avait presque détruit le peuple de Dieu. Mais M. Armstrong est passé à l'offensive, et Dieu a pu construire une grande Œuvre à travers lui.

C'était un travail très difficile, et cela a été d'un coût élevé pour M. Armstrong. Par moments, il se lassait de la bataille. Au moins une fois, il a demandé à Dieu de le laisser mourir. En 1978, il est mort effectivement—mais Dieu l'a alors ranimé rapidement ! Dieu a dit : *Non, Je n'en ai pas fini avec toi. Je veux que tu remettes cette Église sur la bonne voie.* Après que Dieu l'a ramené, M. Armstrong avait une énorme quantité de travail à faire. Satan avait détruit le collège et presque détruit l'Église—et M. Armstrong a dû tout faire revivre, une nouvelle fois ! Mais malgré ce très fort exemple, la plupart des gens n'ont pas appris la leçon. Lorsque M. Armstrong est mort, en 1986, l'Église est tombée comme une étoile filante. En moins d'une décennie, c'en était fini !

Garder la vérité de Dieu et l'Église vivante EXIGE DU TRAVAIL ! Si l'Église de Philadelphie de Dieu n'était pas là, la vérité de Dieu aurait été détruite, et il n'y aurait rien d'autre que noirceur et ténèbres sur cette Terre.

Tout au long de la guerre civile, A. Lincoln disait qu'il se battait pour l'unité afin de préserver la Constitution. A. Lincoln disait : *Si nous perdons cette bataille, nous perdrons cette expérience [américaine], nous perdrons la Constitution— nous perdrons la véritable liberté.*

Nous avons fait quelque chose d'encore plus grand—*nous avons préservé la Constitution de Dieu.* Nous avons fait cela par la puissance de Dieu.

UN PEUPLE DE QUERELLE

Jérémie 15 : 9 dit que les sept ères de l'Église étaient épuisées, tout comme les Laodicéens, aujourd'hui. Le soleil s'était couché sur eux. Et Jérémie poursuit en disant qu'il était un « HOMME DE DISPUTE ET DE QUERELLE POUR TOUT LE PAYS » (verset 10). Qu'est-ce qui a fait que sa vie était si controversée ? Ce n'était pas parce qu'il se cachait—c'était parce qu'il allait à l'offensive comme un grand prophète de Dieu !

Comme Jérémie, nous sommes un peuple de querelle. Satan, le dieu de ce monde, est contre nous. Le monde est contre nous. Les Laodicéens, et même quelques-uns qui quittent l'ÉPD sont contre nous. Nous sommes des gens de querelle pour la Terre entière. Notre tâche consiste à faire passer le message de Dieu, et de le rendre si fort et si puissant que le PAYS NE PUISSE PAS LE SUPPORTER (Amos 7 : 10).

Jérémie a dû apprendre de dures leçons dans la guerre offensive. Même à partir du moment où Dieu l'a appelé, quand il était adolescent, Jérémie a été averti qu'il y aurait des temps difficiles devant lui. « Et l'Éternel me dit : Ne dis pas : Je suis un enfant. Car tu iras vers tous ceux auprès de qui je t'enverrai, et tu diras tout ce que je t'ordonnerai. *Ne les crains point*, car je suis avec toi pour te délivrer, dit

l'ÉTERNEL » (Jérémie 1 : 7-8). Jérémie vivrait beaucoup de choses effroyables. Mais Dieu lui avait ordonné d'être fort. De même aujourd'hui, alors que nous entrons dans la bataille pour Dieu, nous ne devons pas craindre.

« Regarde, je t'établis aujourd'hui sur les nations et sur les royaumes, pour que tu arraches et que tu abattes, pour que tu ruines et que tu détruises, pour que tu bâtisses et que tu plantes » (verset 10). Jérémie aurait pu dire : *Non, Dieu, je ne veux pas aller bâtir et planter. Je suis seulement dans une guerre défensive.* Mais ce ne fut pas le cas. Dieu lui a donné cette mission et il l'a accomplie.

« Et toi, ceins tes reins, lève-toi, et dis-leur tout ce que je t'ordonnerai. Ne tremble pas en leur présence, de peur que je ne te fasse trembler devant eux. Voici, *je t'établis en ce jour sur tout le pays comme une ville forte, une colonne de fer et un mur d'airain*, contre les rois de Juda, contre ses chefs, contre ses sacrificateurs, et contre le peuple du pays » (versets 17-18).

Dieu attend la même chose de nous aujourd'hui ! Dieu nous fortifiera pour que nous fassions notre tâche. Avec le Christ vivant en nous, nous sommes des villes fortifiées, des piliers de fer, des murs d'airain contre tout le pays. Nous devons monter contre des rois, des prêtres et des habitants—une GUERRE OFFENSIVE. Ils vont se battre contre nous. Mais ils ne peuvent renverser des piliers de fer ! Si nous sommes fidèles à Dieu, ils vont frapper le pilier et donner des coups de pied contre le fer. « Ils te feront la guerre, mais ils ne te vaincront pas ; car je suis avec toi, pour te délivrer, dit l'ÉTERNEL » (verset 19).

L'ESPÉRANCE DU MONDE

Quel espoir pouvons-nous délivrer au monde ! Nous avons l'occasion de remporter une victoire glorieuse que nous

pourrons savourer, pendant toute l'éternité ! Nous ne regretterons jamais ce que nous avons fait pour Dieu, dans l'ÉPD, en ce temps de la fin. Ce sera notre joie pour toujours.

Durant la Deuxième Guerre mondiale, après que la France a capitulé devant l'Allemagne, et qu'il semblait que l'Allemagne conquerrait toute l'Europe, W. Churchill a dit : « Ce qui est arrivé en France ne fait aucune différence pour nos actions et nos objectifs. Nous sommes devenus les seuls champions, maintenant armés pour défendre la cause du monde. Nous devons faire de notre mieux pour être dignes de ce grand honneur. »

Nous avons le plus grand honneur que Dieu puisse donner à Son peuple, dans ce temps de la fin. Nous sommes en mesure de continuer de prêcher et d'enseigner le message de Dieu. Et faire cela nous prépare à être l'Épouse du Christ. Quelle occasion !

Remarquez ce que W. Churchill a dit aux jeunes : « Il n'y a jamais eu, je suppose, dans le monde entier, dans toute l'histoire des guerres, une telle occasion pour les jeunes. » Oh, puis-je jamais vous dire cela ! Il n'y a *jamais* eu une telle occasion pour les jeunes. Il en est de même pour les adultes.

W. Churchill a cité l'un des poètes avec cette phrase : « Quand chaque matin amène une noble chance, et chaque chance amène un noble chevalier. » Chaque jour, vous et moi avons les plus nobles chances que d'autres êtres humains n'auront jamais.

Quelle noble chance est-ce de finir cette Œuvre, de présenter notre Époux au monde, et de dire à Dieu et à toute la Terre que nous sommes restés loyaux jusqu'à la fin ! Quelle NOBLE CHANCE ! Et oh, QUELS NOBLES CHEVALIERS cela fera de nous si nous sommes loyaux ! Nous sommes les véritables élus de Dieu ; ceux qui ne peuvent être trompés. Nous nous accrochons simplement à notre habit—à notre *habit de*

noces. Nous nous y accrochons. Nous voulons nous marier avec Jésus-Christ, et nous voulons devenir les plus nobles chevaliers de tous.

Soyons tous ensemble de nobles chevaliers, et remercions Dieu d'en avoir l'occasion !

La Pâque est seulement le début.

Dieu a sept festivals annuels qui décrivent Son plan magistral !

Apprenez ce qu'ils sont en lisant Lévitique 23. Comprenez leur signification spirituelle profonde et merveilleuse pour les chrétiens du Nouveau Testament en commandant notre brochure gratuite

« Jours fériés païens ou jours divins consacrés—lesquels choisir ? » par Herbert W. Armstrong.

Est-ce important QUAND nous adorons Dieu ?

Le Sabbat était-il réservé aux Juifs ? Les chrétiens devraient-ils observer le dimanche en tant que le Jour du Seigneur ? Que dit la Bible à propos du jour que nous devrions observer pour adorer Dieu ?

Commandez un exemplaire gratuit de notre brochure

« Quel est le jour du Sabbat chrétien ? » par Herbert W. Armstrong.

**Jours fériés païens ou
jours divins consacrés
—lesquels choisir?**

HERBERT W. ARMSTRONG

Quel est le jour du
**sabbat
chrétien?**

INFORMATION

Pour commander de la littérature de l'Église de Philadelphie de Dieu, ou pour solliciter la visite de l'un des ministres de Dieu :

ADRESSES POSTALES MONDIALES

ÉTATS-UNIS : Philadelphia Church of God
P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083

CANADA : Philadelphia Church of God
P.O. Box 400, Campbellville, ON L0P 1B0

CARAÏBES : Philadelphia Church of God
P.O. Box 2237, Chaguanas, Trinidad, W.I.

GRANDE-BRETAGNE, EUROPE ET MOYEN-ORIENT :
Philadelphia Church of God, P.O. Box 16945
Henley-in-Arden, B95 8BH, United Kingdom

AFRIQUE : Philadelphia Church of God Postnet Box 219,
Private Bag X10010, Edenvale, 1610, South Africa

AUSTRALIE, ÎLES DU PACIFIQUE, INDE ET SRI LANKA :
Philadelphia Church of God
P.O. Box 293, Archerfield, QLD 4108, Australia

NOUVELLE-ZÉLANDE : Philadelphia Church of God
P.O. Box 6088, Glenview, Hamilton 3246

PHILIPPINES : Philadelphia Church of God P.O. Box 52143,
Angeles City Post Office, 2009 Pampanga

AMÉRIQUE LATINE : Philadelphia Church of God,
P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083 United States

AUTRES MOYENS DE NOUS CONTACTER

SITE WEB: laTrompette.fr

LETTRES: lettres@laTrompette.fr

TÉLÉPHONE : +32 2 808 88 30 (Europe)

TÉLÉPHONE : +1 905-854-5748 (Canada)

FACEBOOK: facebook.com/laTrompette.fr

TWITTER: [@laTrompette_fr](https://twitter.com/laTrompette_fr)



« COMBATS LE
BON COMBAT
DE LA FOI,
SAISIS LA VIE
ÉTERNELLE »

ÊTRE UN VRAI CHRÉTIEN signifie plus que confesser ses péchés et accepter Jésus-Christ. Cela signifie une vie de soumission constante à Lui et au Père. Ça signifie la mission à trois volets de combattre Satan le diable, notre société perverse et notre propre nature humaine pécheresse.

COMMENT ÊTRE UN VAINQUEUR est un type de manuel pour le combat chrétien. Cela montre comment rechercher le péché dans votre vie—et comment le détruire. Il vous montre comment vous voir tel que vous êtes, comme Dieu vous voit. Ça vous montre ce que signifie réellement la repentance, comment échapper à la tromperie de soi-même et à la justice de soi, comment comprendre le sacrifice suprême de Jésus-Christ, comment avoir une stratégie spirituelle, et comment passer à l'attaque.

Ce livret explique, à partir de votre Bible, comment devenir le soldat chrétien victorieux que votre Père et votre Capitaine vous ont confié.



GERALD FLURRY est le pasteur général de l'Église de Philadelphie de Dieu. Il est l'auteur de près de 50 ouvrages et brochures, rédacteur en chef du magazine d'information *la Trompette Philadelphienne* et présentateur du programme télévisé *La Clef de David*. Il a fondé le Collège Herbert W. Armstrong à Edmond, en Oklahoma, et la Armstrong International Cultural Foundation, une organisation humanitaire parrainant des événements culturelles et des activités archéologiques à Jérusalem.